

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ECOLE NORMALE
SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



HIGHER TEACHERS' TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM II

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Professeur de l'Enseignement
Secondaire 2^e Grade (D.I.P.E.S. II)*

Présenté par
OBAM Martin
Licencié en géographie



Sous la direction de
Dr. Joseph Pascal MBAHA
(Chargé de cours)
Université de Douala

Année académique 2015-2016

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun
e-mail : rjassako@yahoo.fr, datgeoo_ersy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE
YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOU Louissette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur Informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE




René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

**LISTE DES SIGLES ET
ABREVIATIONS**

MINTOUR : Ministère du Tourisme
OMT : Organisation Mondiale du Tourisme
OCDE : L'Organisation de la Coopération et de Développement Economiques
DIPES II : Diplôme de Professeurs de l'Enseignement Secondaire second grade
DMS : Degrés, Minute, Secondes
CNT : Comité National du Tourisme
OCTE : Office du Tourisme du Cameroun et Europe
CTFC : Centre Technique de la Forêt Communale
RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat
BUCREP : Bureau Central des Recensements et des Etudes de la Population
AIT : Académie Internationale du Tourisme
ONU : Organisation Nationale des Nations Unies
PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement
OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement
PNB : Produit National Brut
PIB : Produit Intérieur Brut
MNT : Modèle Numérique de Terrain
INC : Institut Nationale de Cartographie
INS : Institut Nationale de la Statistique
GIC : Groupement d'Initiative Commune
ACH : Association Chrétienne des Hommes
ACF : Association Chrétienne des Femmes
JAPE : Jeunesse d'Action Protestante et Evangélique
EPC : Eglise Presbytérienne Camerounaise
EPCO : Eglise Presbytérienne Camerounaise Orthodoxe
EEC : Eglise évangélique du Cameroun
MC : Mission Chrétienne
PFNL : Produit Forestiers Non-Ligneux
DRH : Directeur des Ressources Humaines
CAPABI : Complexe Agropastoral et piscicole de Bissono
ONG : Organisation Non Gouvernementale
CMF : Cameroon Model Forest
ADEBAGO : Association des Bagyelis de l'Océan
FC : Forêts Communautaires
MINTOUL : Ministère du Tourisme et des Loisirs
RDPC : Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais
SDF : Social Démocratic Front
UPC : Union Des Populations du Cameroun.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

ABSTRACT

Our reflection focuses on: «Tourist potentials and socio-economic development in the Sub-division of AKOM II». To identify the essential contours of our topic, the main question here is: what's the relationship between tourist potentials and socio-economic development of the sub-division of AKOM II. This question has led us to make the following main assumptions: the Sub-division of AKOM II has significant tourist potentials. Despite these advantages, there is a minor impact on socio-economic development. This situation seems to be linked to the slot or non-operation of such heritage. In order to come up with such different conclusions we have made use of a certain methodology based on a systemic approach through which we make an analysis of the interrelationships between the different facts and outlines of the subject. At the end of this exercise, it follows that AKOMII shows huge natural tourism's potential (caves, waterfalls, lakes etc.) and artificial (monuments, historical places, cultural activities) which would be of good tourist assets if they are valued. However, the strategies adopted by local players, private and State ownership and the promotion of the tourist heritage are obstructed by numerous political, economic and socio-cultural obstacles. In order to promote the socio-economic development expected through tourism, it is important for stakeholders to collaborate in the design and implementation of tourism projects, to educate local populations about the importance of preserving the sites for sustainable tourism. But also for the State to decentralize action and the tourist structures in order to assist the Sub-division of AKOMII and the other Sub-division of Cameroon in their socio-economic development process.

Key words: tourism, sustainable tourism, tourism potentials, socio-economic development, players, strategies.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

DEDICACE

A

*Mes grands parents feu Lambert MONEZOH AKA'A et feu Jeanne ATEM AMVENE pour
qui l'Amour, le respect et l'éducation restent le seul moyen d'ascension sociale.*

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail est le fruit de la disponibilité, de la patience, du soutien moral, de la magnanimité, de la critique objective et de la rigueur de notre directeur, le **Dr Joseph Pascal MBAHA**. Nous lui adressons nos sincères remerciements.

Nos remerciements vont à l'ensemble des enseignants du Département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé et particulièrement au Chef de département, le **Pr. René Joly ASSAKO ASSAKO** pour les enseignements, conseils, orientations, proximité et la documentation mis à notre disposition.

Nous témoignons notre profonde reconnaissance à l'endroit de nos parents Marcel Joseph NYOUBATA et Evelynne ONGUENE MONEZOH pour l'amour, le soutien sans faille et l'accomplissement de la mission qui était la leur.

Une pensée toute particulière va à l'endroit de mon grand frère Jean Didier MONEZOH pour l'Amour, le soutien moral, matériel et surtout financier et à mes petits frères et sœurs : Pierrick Donald MINKO, Michel AYO, Stéphanie Audrey AKOUMBA, Jeanne Didiette ATEM, Lydie Nelly EBOL et Marcel Dylan NYOUBATA pour leur amour, soutien et solidarité.

Nous manifestons notre reconnaissance à toute notre famille : Mme Madeleine EDOU, Lydie Laure EFEMBA, Gisèle ANGUE MVOLA, Martin Cyrille BEKONO, Ulrich Béranger ZENGUE ZE, Marie Claude MBOLE, Olivier Gilbert AYA, Béatrice ELEMVA, Léonie BELLA, Daniel Hubert AKON, Jean Derrick KOUNGOUA, Miguel Benoît AWONO OBAM, Mireille Anastasie BENGONO et Gottlieb EMBOLLA MONEZOH pour leur soutien constant et varié.

A tous nos camarades en particulier, ceux du DIPES II (55^{ème} promotion) avec qui nous avons uni nos forces pour surmonter les obstacles et partager les joies pendant ces deux longues années de formation.

Je ne saurais finir sans citer tous mes amis et proches pour le réconfort moral et leurs assistances multiformes. Je pense particulièrement à Arsène Stéphane NNA BILE, Christian ABOUNA, Marie Candide ADA, Raïssa Tiffany MITCHOU, Aminatou OUMAROU, Gaëlle Laure DJOUKUOU WAMBO, Agnès NTSAMA ALIMA, Eric ELLA ELLA, Jean François NGUELLE KEGALE, Murielle NGUEDIA et Abacar MAHAMAT. Qu'ils trouvent en ces quelques mots, le signe de ma reconnaissance.

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution des Structures touristiques au Cameroun.....	6
Tableau 2 : Caractéristiques climatiques de la Zone.....	10
Tableau 3 : Récapitulatif des villages de l'arrondissement d'Akom II.....	11
Tableau 4 : Compositions ethniques et claniques des villages d'Akom II.....	12
Tableau 5 : Décomposition de la variable indépendante.....	24
Tableau 6 : Décomposition de la variable dépendante.....	25
Tableau 7 : Récapitulatif des logiciels et leurs usages.....	32
Tableau 8 : Récapitulatif sur le calcul de la taille de l'échantillonnage.....	35
Tableau 9 : Quelques arbres sacrés.....	45
Tableau 10 : Quelques plantes médicinales et les maladies qu'elles traitent.....	45
Tableau 11 : Quelques arbres servant à la fabrication des objets d'arts.....	46
Tableau 12 : Principales espèces fauniques de l'arrondissement d'Akom II.....	50
Tableau 13 : Les niveaux d'appréciation du tourisme dans l'arrondissement.....	70
Tableau 14 : Matrice des rapports d'influences réciproques acteurs à Akom 2 sur les actions et les objectifs	76

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : carte de localisation de l'arrondissement d'Akom 2	9
Figure 2: synoptique des questions, objectifs et hypothèses de la recherche.....	18
Figure 3 : schéma des éléments constituant le circuit d'un développement touristique local.....	27
Figure 4 : schéma récapitulatif de la théorie de la formation socio-spatiale Guy Di MEO.....	29
Figure 5 : schéma de la division de la zone d'étude	34
Figure 6 : schéma synoptique de la méthodologie de la recherche	37
Figure 7 : Pourcentage des opinions des populations sur les attractivités naturelles de l'arrondissement d'Akom 2.....	52
Figure 8 : Carte de localisation des sites naturels d'Akom 2	53
Figure 9 : Carte de localisation du potentiel humain d'Akom 2	58
Figure 10 : Pourcentage des opinions des enquêtés sur les grandes figures historiques d'Akom 2	59
Figure 11 : Les danses traditionnelles d'Akom 2 et les occasions de manifestation de ces danses	64
Figure 12 : Les produits agricoles d'Akom 2.....	67
Figure 13 : Produits de l'artisanat dans l'arrondissement d'Akom 2.....	68
Figure 14 : Opinions des enquêtés sur les activités pouvant faire l'objet d'une activité touristique.	72
Figure 15 : Implication oui ou non des acteurs dans la promotion du tourisme à Akom 2....	73
Figure 16 : Les formes d'organisation pour la valorisation du patrimoine touristique d'Akom 2	75
Figure 17 : Opinions des populations sur les stratégies des acteurs.....	76
Figure 18 : Les bienfaits un tourisme dans les ménages	78
Figure 19 : Usage des gains liés à l'activité touristique.....	78
Figure 20: Les structures touristiques dans l'arrondissement d'Akom 2.....	80
Figure 21 : Opinions des enquêtés sur les raisons de la faible appropriation du patrimoine touristique d'Akom 2.....	83
Figure : Graphe représentant les influences entre acteurs	84
Figure 23 : Les actions à mener pour rendre le patrimoine touristiques d'Akom2 plus attractif.	95

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

**TABLE DES PLANCHES ET
PHOTOGRAPHIES**

Planche 1: Présentation des types d'habitat dans l'arrondissement d'Akom 2.....	13
Planche 2 : Les photos du relief de l'arrondissement d'Akom II	42
Planche 3 : Colline sacrée et plaine inondée.	43
Planche 4 : Quelques plages de l'arrondissement d'Akom 2.	47
Planche 5: Images des cascades du village Assok 1 plus précisément dans les quartiers	46
Planche 6 : Images des chutes de Mintang.	48
Planche 7 : Images de quelques espèces halieutiques de la localité.	51
Planche 8 : Photos du tombeau du Rév. A. C. GOOD.	53
Planche 9 : Les images du dispensaire et de l'église EPC d'éfoulan.....	55
Planche 10 : Les images de l'école primaire d'éfoulan.	55
Planche 11 : Images de la tombe d'OBA'A MBETI	58
Planche 12 : Images de quelques danses traditionnelles d'Akom 2.....	64
Planche 13: Images de quelques produits artisanaux d'Akom 2	67
Planche 14: Images de quelques produits de chasse d'Akom 2.	68
Planche 15 : Images présentant l'arrêt des travaux de construction d'un hôtel engagés par l'ex maire NDO AKAM Melvinet de l'étang piscicole de M. Roger NKPWANG envahi par la jacinthe d'eau.	73
Planche 16 : Images sur les conditions et difficultés de voyages pour Akom 2.	86
Planche17: Images des voies non aménagé conduisant aux sites touristiques	88

TABLE DES PHOTOS

Photo 1 : Les huttes chez les Bagyelis.....	13
Photo 2 : Habitat en terre battue recouvert de paille chez les Bagyelis.....	13
Photo 3 : Type d'habitat chez les bulus.....	13
Photo 4 : Plateau et plaine d'Akom 2.....	40
Photo 5 : Succession de colline à perte de vue dans le village Essamenyum.....	40
Photo 6 : Nkol Bewo'o	41
Photo 7 : Plaine inondée.....	41
Photo 8 : Photo d'une grotte.....	42
Photo 9 : Paysage de l'arrondissement d'Akom 2.....	45
Photo 10 : Les plages d'Essamenyum	46
Photo 11 : Les plages de Mintang	46
Photo 12 : Les cascades d'Angalé	46
Photo 13 : Les cascades d'Assok.....	46
Photo 14 et 15 : Fin de série des chutes de Mintang.....	47
Photo 16 : Prise des clarias à Biwomé	49
Photo 18 : Tombe du Rèv. A. C. GOOD.....	53
Photo 19 : Tombe du Rèv. A. C. GOOD.....	53
Photo 20 : Tombe du Rèv. A. C. GOOD.....	53
Photo 21 : Le dispensaire d'Efoulan.....	54
Photo 22 : La paroisse EPC d'Efoulan.....	54
Photo 23 : L'école primaire d'Efoulan.....	54
Photo 24 : Ecole primaire d'Efoulan.....	55
Photo 25 : Le vieux bâtiment de l'école primaire d'Efoulan.....	55
Photo 26 : La tombe de OBA'A MBETI.....	57
Photo 27 : La tombe de OBA'A MBETI.....	57
Photo 28 : Photo du Palais Royal de MEKOULOU M'OBA'A	59
Photo 29 : Abok Bekon.....	64
Photo 30 : Minpeya.....	64

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

Photo 30 : Minpeya.....	64
Photo 32 : Bol.....	65
Photo 33 : Les mortiers et pilons.....	67
Photo 34 : Les ustensiles de cuisine.....	67
Photo 35 : Vente des rats palmistes	68
Photo 36 : Un couple Bagyeli sortant d'une visite de pières.....	68
Photo 37 : Vente des singes.....	68
Photo 38 : Travaux de construction d'un hôtel arrêtés.....	73
Photo 39: Lac mal entretenu.....	73
Photo 40 : Hôtel de ville de la commune d'Akom 2	82
Photo 41 : Image des dégâts causés par un arbre sur le Palais Royal de MEKOULOU M'OBA'A	85
Photo 42 : Conditions de voyage pour Akom 2.....	86
Photo 43 : Etat de la route d'Akom 2 en saison pluvieuse.....	86

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE.....	i
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	ii
ABSTRAT.....	iii
DEDICACES.....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
TABLE DES TABLEAUX.....	vi
TABLE DES FIGURES.....	vii
TABLE DES PLANCHES ET PHOTOGRAPHIES.....	viii
TABLE DES MATIERES.....	xi
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PARTIE I : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE.....	4
CHAPITRE I : EXPLORATION ET CADRAGE SCIENTIFIQUE DU SUJET.....	5
I. EXPLORATION DU SUJET.....	5
I.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE.....	5
I.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET.....	6
I.3. DELIMITATION DU SUJET.....	7
I.3.1. Délimitation thématique.....	7
I.3.2. Délimitation spatiale.....	8
I.3.3. Délimitation temporelle.....	9
I.4. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE.....	10
I.4.1. Présentation physique.....	10
I.4.2. Présentation socio-économique.....	11
I.4.3. Principales potentialités et ressources de la commune.....	14
I.5. REVUE DE LA LITTERATURE.....	14
I.5.1. Selon l'approche économique du Tourisme.....	14
I.5.2. Selon l'approche sociale et culturelle du Tourisme.....	14
I.5.3. Selon l'approche environnementale du Tourisme.....	15
I.6. PROBLEMATIQUE.....	16

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

I.7. QUESTION DE RECHERCHE.....	16
I.7.1. Question centrale.....	16
I.7.2 Questions spécifiques.....	16
I.8. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE.....	17
I.8.1. Objectif principal.....	17
I.8.2. Objectifs spécifiques.....	17
I.9. HYPOTHESE DE RECHERCHE.....	17
I.9.1. Hypothèse centrale.....	17
I.9.2. Hypothèses spécifiques.....	17
I.10. INTERET DE LA RECHERCHE.....	18
I.10.1. Intérêt académique et scientifique.....	18
II.10.2. Intérêt pratique..... ;.....	18
CHAPITRE II : METHODOLOGIE DE COLLECTE, TRAITEMENT DES DONNEES DE LA RECHERCHE ET DIFFICULTES RENCONTREES.....	21
II.1. Cadre conceptuel.....	21
II.1.1. Le concept de « potentiel ».....	21
II.1.2. Le concept de « tourisme ».....	21
II.1.3. Le concept de « potentiel touristique ».....	22
II.1.4. Le concept de « développement socio-économique.....	22
II.2. Cadre opératoire.....	23
II.2.1. La variable indépendante.....	23
II.2.2. La variable dépendante.....	24
II.3. Cadre théorique.....	25
II.3.1. Théorie du développement local ou endogène ou développement par le bas de Bernard Vachon 1991	25
II.3.2. La théorie de la formation socio-spatiale de Guy Di Méo (1987)	27
II.3.2. Théorie de la base économique ou théorie de la base Werner Sombard (1863- 1941.....	29
II.4. METHODOLOGIE.....	30
II.4.1. La collecte des données.....	30
II.4.2. Le traitement des données.....	32

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

II.5. ECHANTILLONNAGE.....	33
II.5.1. La population-cible.....	33
II.5.2.Méthode d'échantillonnage.....	33
II.3. DEFICULTES RENCONTREES.....	35
II. STRUCTURE DU MEMOIRE.....	38
PARTIE II : EXPLOITATION DES DONNEES ET PRESENTATION DES RESULTATS.....	39
CHAPITRE III : Etat des lieux sur la situation touristique dans l'arrondissement d'Akom II	40
III.1. PRESENTATION DU MILIEU NATUREL, ARTIFICIEL ET SOCIO-CULTUREL DE LA LOCALITE.....	40
III.1.1. Les sites naturels.....	40
III.1.1.1. Le climat et la pratique du tourisme à Akom 2.....	40
III.1.1.2. Le relief et les grottes, un véritable atout écotouristique	40
III.1.1. 3. Une grande diversité floristique pour l'écotourisme et le tourisme médical.....	44
III.1.1.4. L'hydrographie et les plaines inondées.....	47
III.1.1.5. Une diversité faunique et halieutique, des atouts pour le safari	49
III.1.2. Les sites artificiels et humains pour un tourisme historique.....	53
III.1.2.1. Les vestiges historiques.....	53
III.1.2.2. Les places culturelles pour un tourisme culturel.....	58
III.1.3. LES GRANDES FIGURES HISTORIQUES.....	58
III.1.3.1. OBA'A MBETI.....	59
III.1.3.2. Martin Paul SAMBA.....	60
III.1.3.3. MEKOULOU M'OBA'A.....	60
III.1.4. Les milieux socio-économiques.....	61
III.I.4.1. La population locale, ses pratiques culturelles, ses religions et croyances.....	61
III.I.4.2. Les activités de la population locale.....	66
III.1.4.3. L'état de la population locale	70
III.2. SITUATION DU TOURISME DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM II.....	70
III.2.1. Existence ou non de l'activité touristique à Akom 2.....	70
III.2.1.1. Pratique de l'écotourisme.....	71

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

III.2.1.2. Pratique du tourisme d'affaire.....	71
III.2.1.3. Pratique du tourisme médical.....	71
III.2.1.4. Pratique du tourisme culturel sportif.....	71
III.2.2. Acteurs impliqués et stratégies déployées pour un tourisme attractif	72
III.2.2.1. Les acteurs étatiques	73
III.2.2.2. Les acteurs privés et locaux.....	74
III.2.2.3. Les stratégies déployées	76
CHAPITRE IV. L'IMPACT DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS LE DEVELOPPEMENT LOCAL.....	77
IV.1. IMPACT DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS LE DEVELOPPEMENT D'AKOM II.....	77
IV.1.1. Activité touristique et création d'emplois.....	77
IV.1.2. Retombées dans les ménages.....	77
IV.1.3. Retombées à la commune et dans les structures liées au tourisme.....	79
PARTIE III. LIMITES DES DIFFERENTES ACTIONS, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATION.....	82
CHAPITRE V. LIMITES DES DIFFERENTES ACTIONS LIEES AU TOURISME	83
V.1. LIMITES POLITIQUES.....	84
V.1.1. Mauvaise gouvernance	85
V.1.2. Les rapports conflictuels entre acteurs	86
V.1.3. Influences entre acteurs	86
V.1.4. Les causes et conséquences de ces différences d'influences.....	88
V.1.4.1 Au niveau des objectifs, missions et stratégies.....	88
V.1.4.2. Au niveau des forces.....	88
V.1.4.3. Au niveau des faiblesses.....	88
V.2. LIMITES ECONOMIQUES.....	89
V.2.1. Manque de moyens financiers et logistiques	89
V.2.2. Manque d'entretien des sites	89
V.3. LIMITES SOCIO-CULTURELLES.....	90
CHAPITRE VI. VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET PERSPECTIVES POUR UNE MEILLEURE APPROPRIATION DU PATRIMOINE TOURISTIQUE DE L'ARRONDISSEMENT D'AKOM II.....	92

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

VI.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	92
VI.1.1. Hypothèse 1	92
VI.1.2. Hypothèse 2	92
VI.1.3. Hypothèse 3	92
VI.1.4. Hypothèse 4	93
VI.2. CRITIQUE DES RESULTATS.....	93
VI.2.1 Au niveau de la méthodologie	93
VI.2.2. Au niveau de la collecte des données	93
VI.2.3. Au niveau du traitement des données	94
VI.2.4. Au niveau des moyens mobilisés	94
VI.3. PESPECTIVES POUR UNE MEILLEUR EXPLOITATION DU PATRIMOINE TOURISTIQUE DE L'ARRONDISSEMENT D'AKOM II.....	94
VI.3.1. Au sein de l'arrondissement d'Akom 2	94
VI.3.2 Au Cameroun en général	96
VI.3.2.1. Dans le souci de favoriser le développement socio-économique des localités.....	96
VI.3.2.2. Dans le souci de promouvoir le tourisme durable.....	97
CONCLUSION GENERALE	99

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**



INTRODUCTION GENERALE

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

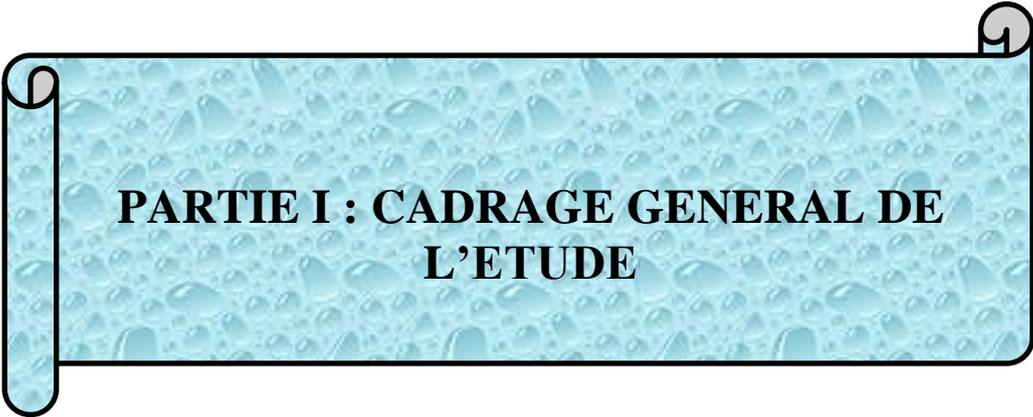
Le Cameroun est un pays d'Afrique centrale situé un peu au-dessus de l'équateur et s'étendant du Nord au Sud sur une distance de 1200 kilomètres. Il possède une variété de reliefs, de climats, de paysages, d'espèces animales et végétales, uniques sur le continent. C'est un véritable « concentré d'Afrique » dans un triangle de 475 000 km que le visiteur découvre, émerveillé. La faune est particulièrement riche avec 409 espèces différentes de mammifères, 143 espèces de reptiles, 849 espèces d'oiseaux et 190 espèces d'amphibiens. Les aires protégées couvraient en 1997 une superficie de 4.551.990 hectares dont 7 parcs nationaux, 7 réserves de faune, 27 zones cynégétiques, 1 sanctuaire et 3 jardins zoologiques (**MINTOUR**). Le capital humain en lui seul laisse à désirer d'autant plus qu'au Cameroun on dénombre plus de 147 langues vivantes et tribus, ce qui fait du Cameroun l'un des pays les plus riches voire le pays le plus riche en terme de diversité culturelle.

Le tourisme est un secteur sans cesse en croissance vertigineuse. Au milieu du siècle dernier, il ne représentait que 25,3 millions d'arrivées en provenance de l'étranger et pesant 2,12 milliards de dollars US du PIB mondial. En 1960, avec 69,3 millions d'arrivées, il atteint 268,2 millions d'arrivées en 1980. Ces statistiques vont quasiment tripler en 2000 avec 697,4 millions d'arrivées, soit 11% du PIB mondial. Cette industrie passe pour être la plus importante du monde (OMT). Avec ces chiffres, le Cameroun dans la politique des grandes réalisations du Président de la République et celle de l'émergence à l'horizon 2035, met un accent sur toutes ses ressources économiques et plus particulièrement sur l'industrie touristique qui est devenue aujourd'hui un véritable levier de développement socio-économique. Le décret N°2011/0005 du 13 janvier 2011 fixant les modalités d'exercice de certaines compétences transférées par l'Etat aux communes en matière de mise en valeur des sites touristiques communaux stipule en son article deuxième que : est considéré comme sites touristiques communaux, ceux classés d'intérêt local, à savoir tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national présentant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, légendaire, artistique, et qui est exploité et préservé pour l'intérêt du tourisme dans le ressort d'une commune. Il poursuit en son article cinquième que l'aménagement des sites touristiques d'intérêt local concerne les activités ci-après : l'inventaire des ressources qui rendent attractifs lesdits sites, la délimitation et la sécurisation desdits sites, la réalisation des voies d'accès, des pistes de vision et des randonnées auxdits sites, la réalisation des infrastructures de base dans lesdits sites, la signalisation interne, la viabilisation des sites par la réalisation des infrastructures et l'acquisition des équipements destinés à l'accueil et à l'hébergement des visiteurs. Mais également dans l'article 6, il dit que l'exploitation des sites touristiques d'intérêt local concerne les activités ci-après : la promotion des sites d'intérêt local, la gestion durable des sites, l'attraction, l'accueil et l'encadrement des visiteurs, la création des meilleures conditions de séjour, la préservation de l'authenticité et des caractéristiques naturelles, l'implication, la formation et l'encadrement des populations riveraines, la mise en place d'un système de gestion des déchets et d'un plan de gestion environnementale, la collecte des données statistiques relatives à l'activité touristique dans lesdits sites, la création des circuits touristiques, la prise de toutes mesures nécessaires à la sécurité, l'hygiène et la salubrité publiques dans l'enceinte et autour desdits sites. Ce décret montre clairement le rôle assigné aux collectivités territoriales par l'Etat dans tous les méandres liés à l'aménagement des sites, la formation du personnel etc. Tout ceci permet de recueillir les fruits dus à l'activité touristique pouvant modifier ainsi les comportements, et rehausser le niveau de vie des

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

populations de l'arrondissement d'Akom 2. Cependant, en 2005 le Ministère du tourisme a publié un document de stratégie de développement du tourisme au Cameroun qui recense de façon exhaustive les entraves au développement de l'industrie camerounaise du tourisme. Ce document met en exergue un certain nombre de défaillances, lesquelles peuvent impacter négativement dans le développement du tourisme à Akom 2 et par conséquent freiner son développement socio-économique.

Notre thème porte sur : « **Potentils touristiques et développement socio-économique dans l'arrondissement d'Akom 2** ». La suite de notre réflexion va présenter de manière claire la façon avec laquelle nous allons aborder notre travail tout au long de notre recherche. Nous allons faire une identification exhaustive des atouts touristiques dans l'arrondissement d'Akom 2 pour ensuite passer par l'impact de l'activité touristique dans le développement socio-économique de la localité, les limites des différentes actions menées par les acteurs locaux, régionaux, nationaux, internationaux ainsi que leurs stratégies et enfin la vérification des hypothèses, les critiques des résultats et les perspectives pour une meilleure exploitation des atouts touristiques au Cameroun en général et dans l'arrondissement d'Akom 2 en particulier.



**PARTIE I : CADRAGE GENERAL DE
L'ETUDE**

CHAPITRE I : Exploration et cadrage scientifique du sujet

I. EXPLORATION DU SUJET

Un travail scientifique est celui qui obéit aux règles et aux exigences de la science afin de présenter des résultats scientifiquement fiables et vérifiables dans un domaine bien précis. Pour cela, dans le cadre de notre recherche dont le thème porte sur les potentiels touristiques et le développement socio-économique dans l'arrondissement d'Akom 2, il nous est capital et surtout nécessaire de cerner les contours de notre réflexion afin de mettre en relief les éléments qui nous permettront de mener à bien notre travail.

I.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE :

Le Cameroun est un pays doté d'un potentiel touristique exceptionnel mais assez particulier aussi, non seulement dans le domaine d'affaire, balnéaire, mais encore dans celui du tourisme culturel ainsi que dans celui du tourisme de nature et de l'écotourisme sans oublier le safari et le tourisme sportif. L'impact du tourisme sur l'économie dans l'ensemble révèle que le tourisme contribue à l'activité dans presque tous les secteurs économiques (**Les tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2010 @ OCDE 2010**). Au Cameroun, cette activité connaît encore beaucoup de zones d'ombre pourtant l'histoire du tourisme au Cameroun est ancienne et remonte depuis l'épopée des premiers explorateurs parmi lesquels le Carthaginois **Hannon** qui aurait atteint le mont Cameroun au Ve siècle avant J-C qu'il baptisa « **Le char des Dieux** », puis les marins portugais du navigateur **Fernando Pô** s'extasiant en 1472 (après J-C) de l'abondance des crevettes dans le fleuve Wouri dénommé « **Rio Dos Camaroes** » (La rivière des crevettes) (**Foute, 2014**). Le Cameroun se doit pour cela de valoriser tous ses atouts touristiques afin qu'ils contribuent de manière efficace et efficiente à son émergence. Mais actuellement, ce potentiel est sous exploité (**Strasdas et Blangy, 2003**). On relève plusieurs aspects qui montrent cette sous-exploitation parmi lesquels :

- un manque de promotion efficace ;
- une organisation touristique déficiente et légère ;
- des services essentiels absents et des infrastructures de services inappropriées et inexpérimentées ;
- un aspect genre oublié pour ne pas dire éteint ;
- Des difficultés de financement des installations touristiques ;
- Un manque de ressources humaines compétentes, formées ou qualifiées ;
- Une vulnérabilité économique et sociale élevée ;
- Une absence de recours à la participation locale ce qui se solde par un braconnage intensif ; (**Tchindjang et Kengne, 2003**).

Pourtant depuis plus de cinq décennies, l'activité touristique est pratiquée au Cameroun et ses structures sont parties de l'Office National Camerounais de Tourisme le 03 aout 1960 au Ministère du Tourisme et des Loisirs en 2011 selon que présente le tableau suivant :

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

Tableau 1 : évolution des structures touristiques au Cameroun

STRUCTURE	ANNEE DE CREATION
Office National Camerounais de Tourisme	03 Aout 1960
Commissariat Général au Tourisme	12 Juin 1970
NORCAMTOUR	1971
Délégation Générale au Tourisme	25 Novembre 1975
Secrétariat d'Etat au Tourisme	12 Décembre 1986
SOCATOUR	1987
Ministère du Tourisme	13 Avril 1989
Ministère du Tourisme et des loisirs	2011

Source : Kamdem et Tchindjang, 2011

De ce fait, les camerounais sans distinction de sexe ni de l'âge sont impérativement interpellés à la mise en valeur du riche patrimoine touristique dont dispose ce cher et beau pays. Aussi dans le contexte de la décentralisation, les acteurs étatiques, régionaux, locaux et traditionnels doivent contribuer à la valorisation des atouts du pays et par conséquent à l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035 qui doit passer par le développement de toutes ses régions, de tous ses départements et de tous ses arrondissements dont l'arrondissement d'Akom II.

Notre thème dans le cadre de nos mémoires pour l'obtention du diplôme de Professeur des Lycées d'Enseignement Général Deuxième Grade (**DIPES II**) à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé axé autour de « **Tourisme et Développement** » y trouve son intérêt. En effet, l'émergence du Cameroun dans son volet touristique ne peut se faire que par l'implication des acteurs étatiques, régionaux, locaux et même traditionnels. Il serait impossible de mettre en place les stratégies de développement du secteur touristique sans au préalable que les acteurs sur toutes les échelles ne fassent leur devoir qui est celui de valoriser leurs atouts touristiques.

Dans ce contexte, il est important de noter que le tourisme et les activités touristiques dans l'arrondissement d'Akom II sont encore quasi absents ou dans une stricte mesure à une phase embryonnaire malgré le riche potentiel dont dispose cet arrondissement. Il serait alors capital de mener une étude scientifique fiable et vérifiable pour pouvoir non seulement comprendre pourquoi cette faible appropriation dudit patrimoine, mais aussi mettre en surface les différents facteurs qui freinent l'activité touristique dans l'arrondissement d'Akom 2, quels sont les acteurs qui interviennent dans ce secteur d'activité ainsi que les stratégies mises en place mais aussi et surtout quelles sont les retombées du tourisme sur le développement socio-économique de la commune d'Akom 2.

I.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Lors de la réunion de haut niveau du Comité du tourisme de l'OCDE organisé à **Riva del Garda** (Italie) en octobre 2008, un large débat s'est engagé sur le rôle des pouvoirs publics face aux problèmes qui se posent dans le secteur du tourisme à l'ère de la mondialisation. L'ouverture croissante des marchés internationaux est à la fois prometteuse et menaçante pour ce secteur qui, la plupart des pays en conviennent, a beaucoup à apporter dans le développement social et économique (**Les tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2010 @ OCDE 2010**). Le choix de notre sujet « **Potentils Touristiques et développement socio-économique dans L'arrondissement d'Akom 2** » trouve sa

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

justification sur le fait que Akom 2 est un arrondissement qui possède d'énormes potentialités touristiques par conséquent prédisposé aux activités touristiques comme le tourisme de nature, l'écotourisme, le tourisme culturel, le tourisme médical, le tourisme sportif, le tourisme de chasse, le safari etc. Ces activités pourraient contribuer de façon efficiente au développement de ladite localité mais la non-exploitation de ces potentialités touristiques laisse l'arrondissement d'Akom 2 dans l'ombre des multiples rédactions sur le tourisme camerounais en général et du département de l'océan en particulier et rend l'activité touristique quasi absente dans la localité.

Notre deuxième motivation repose sur la zone en elle-même qui a des prédispositions importantes à pouvoir développer une activité touristique de grande envergure à l'instar des empreintes laissées par la colonisation allemande pendant la période du protectorat, la mission protestante américaine avec le célèbre Révérend Docteur Adolph Cléments GOOD le nom vernaculaire est Ngoto Zambe¹ et dont la route Kribi-Akom 2 porte son nom « Njong Ngoto » qui signifie littéralement la route de GOOD, des œuvres de la mission chrétienne française à l'ère du Cameroun sous mandat, des cimetières des missionnaires américains, des locaux des grandes figures historiques du Cameroun en général et d'Akom 2 en particulier, de la culture, une végétation dense et séduisante, les espèces fauniques et halieutiques variées, un réseau hydrographique dense et riche en chutes et cascades très spectaculaires, un sol propice à l'agriculture, le climat de type équatorial et un relief très irrégulier etc. Une diversité culturelle avec la présence des pygmées dans la localité.

Enfin la relance par le Chef de l'Etat de la construction à travers les grands projets de développement qui ont pour objectif, l'émergence à l'horizon 2035. Il est important de faire savoir que l'arrondissement d'Akom 2 est le couloir d'exportation des minerais de fer de Mbalam, et pas loin du complexe industrialo-portuaire de kribi. Ce qui fait de cet arrondissement un pôle important de développement du Cameroun en général et de la localité en particulier.

I.3. DELIMITATION DU SUJET :

I.3.1. Délimitation thématique :

Notre sujet : « **Potentils touristiques et développement socio-économique dans l'arrondissement d'Akom 2** » rentre dans le cadre de la valorisation et de l'exploitation des atouts touristiques et le développement socio-économique du Cameroun, celui de la région du SUD, celui du département de l'océan et plus spécifiquement celui du développement socio-économique de l'arrondissement d'Akom 2. Avec la décentralisation, le Cameroun va se lancer dans une nouvelle politique de gestion qui est un processus de démembrement de ses structures afin de maximiser l'efficacité de ses institutions et favoriser un développement socio-économique, politique et infrastructurel qui soit durable. Les études sur le tourisme constituent un champ très vaste et complexe d'autant plus que l'on distingue plusieurs types de tourisme et leurs exploitations aussi. Dans le sillage de notre étude, il sera capital d'aborder tous les aspects de tourisme dans l'arrondissement d'Akom 2. Il sera question de mettre en relief toute la richesse touristique de la localité et de comprendre pourquoi, connaissant le rôle important de l'activité touristique dans l'économie d'un pays, ce patrimoine est sous exploité voire non exploité dans l'arrondissement d'Akom 2.

¹ Ngoto Zambe : Nom vernaculaire du Rev. Pasteur Adolph Clement GOOD

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

1.3.2. Délimitation spatiale :

Par décret n° 62/DF/109 du 31 mars 1962, la commune rurale d'Akom 2 voit le jour dans le district d'Akom 2 érigé plus tard en arrondissement d'Akom 2, département de Kribi devenu plus tard département de l'Océan dans la province du Centre – Sud qui éclate en 1983 en deux dont celle du Sud à laquelle appartient Akom 2. Sur le plan démographique, la population d'Akom 2 est estimée à 25.000 âmes avec une densité de population de 10.22 hab./Km². La commune d'Akom 2 s'étend sur une superficie de 2 542km², et se situe pour l'essentiel sur la route nationale n°17 reliant le chef-lieu de la région du Sud Ebolowa à Kribi. Le premier village à l'Est de cette commune s'appelle Ebemvok à 60 km d'Ebolowa et le dernier village à l'Ouest s'appelle Elon et est situé à environ 45 km de Kribi. La commune d'Akom 2 s'étend au nord sur près de 40km, jusqu'au village de Bibindi situé à 7km de la commune de Bipindi, et au sud par celle de Ma'an, à l'est par celle d'Ebolowa et à l'ouest par celle de Nyé'été (qui avant sa création relevait territorialement de la commune d'Akom 2). Akom 2 est situé à 462 mètres d'altitude. Les coordonnées géographiques de cet arrondissement sont de 2° 47' 00" Net de 10° 34' 00" E en **DMS** (degrés, minutes, secondes), ou 2.78333 et 10.5667 (en degré décimaux). La position UTM est PJ70 et la référence Joint Operation Graphies est NA32-08. D'où la carte de localisation de l'arrondissement d'Akom 2 ci-après.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

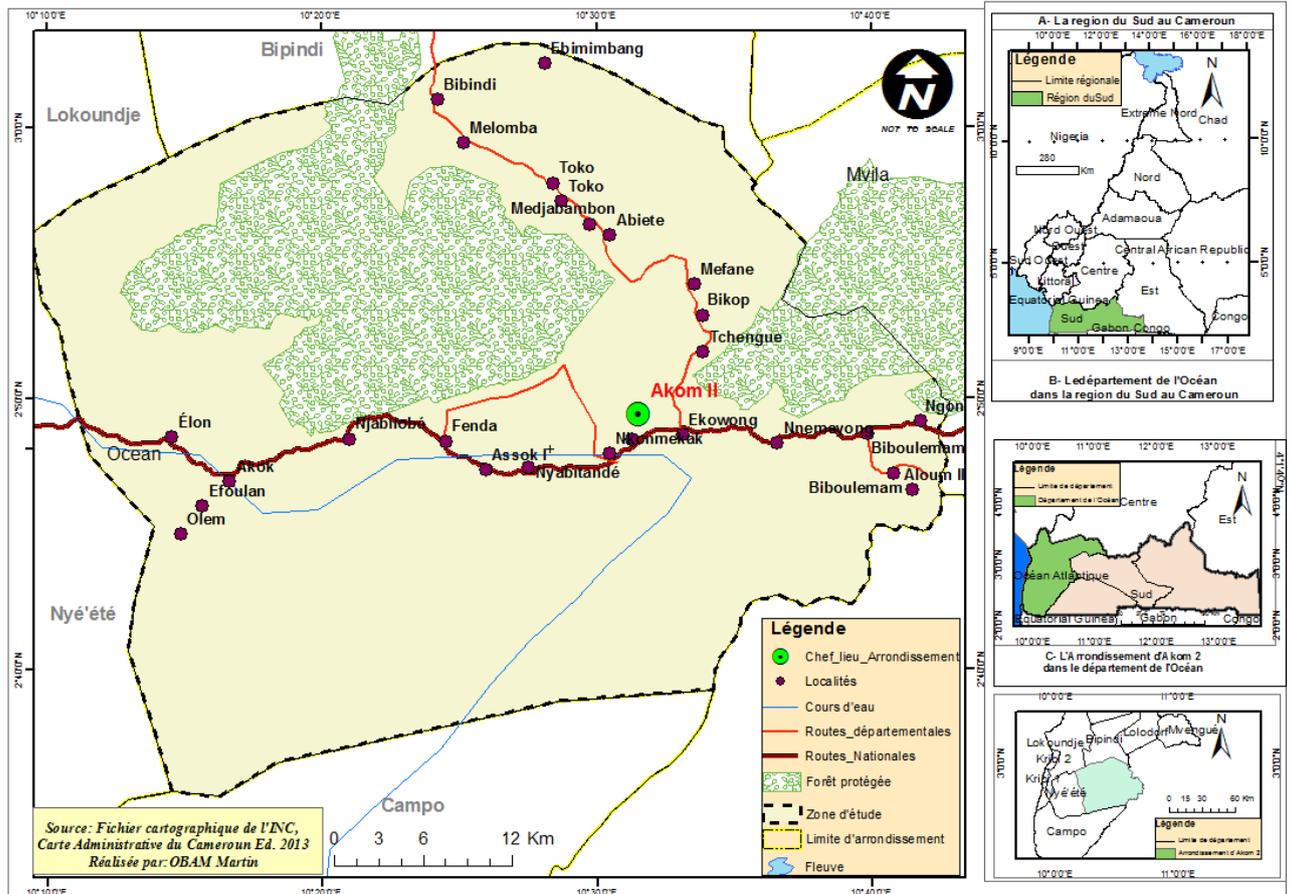


Figure 1 : carte de localisation de l'arrondissement d'Akom 2

1.3.3 Délimitation temporelle

Dans le souci de mener à bien notre travail de recherche, nous allons le circonscrire dans une période bien définie ceci pour des raisons qui ne sont autres que celles qui nous ont motivé dans ce travail. Notre hypothèse principale pointe du doigt les acteurs qui ne s'impliquent pas dans la mise en valeur du patrimoine touristique présent dans l'arrondissement d'Akom 2, ce qui nous fait circonscrire notre travail dans la période allant de 1997 à 2015. Cette délimitation se fait tout simplement parce que c'est en 1997 que le président de la république son excellence Paul BIYA a placé le tourisme en cinquième priorité de son programme électoral, et 2015 l'année de l'entame de nos recherches soit une période d'environ dix-huit ans. Cette tranche chronologique sera donc divisée de la manière suivante :

- 1997 à 2000 : le président Paul Biya plaçait le tourisme en cinquième priorité de son Programme électoral. De ce fait, de nombreux organismes de promotion du tourisme ont été créés, comme le **CNT** (Comité National du Tourisme), **l'OTCE** (Office du Tourisme du Cameroun en Europe) ou encore le "compte d'affectation spéciale pour le développement et le soutien de l'activité touristique.
- De 2000 à 2004 : mise sur pieds d'une stratégie sectorielle qui prit effet en 2002 afin de répertorier un nombre important de sites touristiques à travers le triangle national.
- 2004 à 2010 : **loi dite d'orientation de la décentralisation (Loi N°2004/017 du 22 Juillet 2004)** fixe les règles générales applicables en matière de décentralisation territoriale notamment une deuxième catégorie de collectivité territoriale décentralisée, la Région. L'étude de cette loi permet d'avoir une bonne connaissance des objectifs, des enjeux, des

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

stratégies, des outils et des acteurs de la décentralisation au Cameroun. Cette loi, rappelons-le, définit la décentralisation comme « un transfert par l'Etat aux collectivités territoriales décentralisées de compétences particulières et de moyens appropriés ». La loi d'orientation de la décentralisation s'articule autour de quatre axes principaux : le principe du transfert des compétences, l'organisation et fonctionnement des Collectivités territoriales décentralisées, la tutelle sur les Collectivités territoriales décentralisées et les organes de suivi de la décentralisation.

- 2010 à 2015 : l'année 2010 est l'année que le Cameroun est reconnu comme une destination touristique par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) pour avoir franchi le cap de 500.000 touristes. Et l'intervalle de temps qui va de 2010 à 2015 est celle qui commence à montrer quelques actions de la part de certains acteurs.

- Depuis 2015 : vaste programme de valorisation des différentes structures existantes mises en valeur ou pas. Et instauration des stratégies et politiques de tourisme durable et d'écotourisme.

I.4. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

I.4.1. Présentation physique

➤ Climat de la localité :

La zone de notre étude est soumise à un climat équatorial humide de type guinéen. Ce climat comprend une alternance de quatre saisons à savoir une grande saison sèche, une petite saison sèche, une grande saison des pluies et une petite saison des pluies réparties de la manière suivante :

- Du mois de décembre au mois de février : grande saison sèche ;
- Du mois de juillet au mois d'août : petite saison sèche ;
- Du mois de septembre au mois de novembre : grande saison des pluies ;
- du mois de mars au mois de juin : petite saison des pluies.

La pluviométrie annuelle oscille entre 1500 et 2000 mm. La température moyenne est de 24.5°C, avec des maxima de 29°C et des minima de 20°C. L'humidité relative moyenne annuelle oscille entre 83.5% et 83%. Le tableau ci-dessous reproduit les données climatiques caractéristiques des environs de Lolodorf et d'Ebolawa, respectivement, desquelles peuvent être, avec fiabilité, celles de la zone globale d'étude (Akom 2).

Tableau 2. : Caractéristiques climatiques de la zone

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
NJ	07	02	11	16	17	15	05	19	23	20	22	02
H	26,6	62,4	73,9	343,6	243,3	283,4	54,2	132,3	388,6	335,2	206,6	18,6
T Max	32°C	32,9°C	33, 3°C	32,3°C	32,4°C	32,1°C	32,2°C	29,3°C	30,7°C	32°C	36,6°C	33,8°C
T Min	23,6°C	23,7°C	24,2°C	23,4°C	23,8°C	24°C	23,7°C	23,7°C	21,5°C	21°C	20,5°C	22°C

Source : CTFC, juin 2009

NJ = Nombre de jours de pluie ; ***H*** = précipitations en mm d'eau ; ***TMax*** = température maximale ; ***TMin*** = température minimale

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

1.4.2. Présentation socio-économique

Créée par décret n° 62/DF/109 du 31 mars 1962, la commune d'Akom 2 couvre 55 villages, pour une population totale de 26 000 habitants, dont 65% ont entre 0 et 40 ans (CTFC, juin 2009). Le dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) subdivise l'arrondissement d'Akom 2 en 03 secteurs, lesquels abritent 26 villages pour une population de 8802 âmes dont 4463 hommes et 4339 femmes. Selon les divisions du BUCREP, nous avons : Akom 2 ville qui est le centre ville même et constitué de 02 villages, Bulu Centre constitué de 16 villages et Bulu Nord constitué de 08 villages. Le tableau ci-après présente de manière détaillée tous les villages de la localité :

Tableau 3: récapitulatif des villages de l'arrondissement d'Akom 2

AKOM II VILLE	BULU CENTRE	BULU NORD
-Ekowong -Ndageng	-Akok -Akom 2 village -Assok 1 -Biboulemam -Ebemvok -Efoulan 1 -Efoulan 2 -Elon -Fenda -Mbanga -Ndjabilobé -Nkong-Mekak -Nko'o Ngop -Nlomoto -Nnemeyong -Nyabitandé	-Abiete -Bibindi -Bibole -Malomba -Mvie -Nlokeng -Toko -Tyengue

Source : données du BUCREP 2005

Cette localité est peuplée en majorité de l'ethnie Bulu, une des principales langues Béti du Sud Cameroun du Nord du Gabon et de la Guinée Equatoriale. La langue Bulu est la plus parlée et parlée par tous les groupes sociaux de la localité. Les Bulu sont des agriculteurs-chasseurs. La localité est aussi peuplée des Bagyiéli ou Pygmées, qui sont traditionnellement des chasseurs-collecteurs. Les deux groupes entretiennent des relations passives bien que les Bagyeli soient minoritaires. Les ²Bagyeli se sont déjà assimilés aux clans Bulu. La plupart des villages Bulu d'Akom 2 sont distribués de part et d'autre des axes routiers et des pistes. Les principaux clans Bulu dans cette zone sont : les Yemeyema'a, les Yendjock, les Yessok, les Yetotane, les Ndong, les Essakôé, les Yekombô, les Essamenyoum, les Essangok etc. Il existe également des villages biclaniques à savoir: Malomba, Bibolé et Nlonkeng, Assok 1, Nkongmekak, Nlomoto etc. Tous les clans constitutifs des villages comprennent des lignages appelés en langue Bulu «³nda bot», avec des familles plus ou moins élargies. Les villages sont divisés en lignages spatialement distincts, auxquels appartiennent les descendants d'ancêtres différents. Avec une économie à mi-chemin entre l'agriculture et la chasse, les Bulu de la zone étudiée entretiennent non pas des relations d'obédience avec les Bagyeli, mais

² Bagyeli : Nom vernaculaire des Pygmées

³ Nda bot : Lignage

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

au contraire, ils développent avec ces chasseurs-collecteurs des relations dites symbiotiques, où les savoirs, l'argent ou les biens en nature sont échangés en fonction des besoins et des prérogatives de chacun. Ainsi, les Bulu de la zone d'étude ont adopté quelques pratiques bagyeli de chasse, de cueillette et de pêche et les Bagyeli ont adopté quelques pratiques agricoles traditionnelles des Bulu. Le tableau ci-dessous présente les villages de la localité, les ethnies constitutives pour chaque village ainsi que les clans que l'on retrouve dans chacun d'eux.

Tableau 4 : Composition ethniques et claniques des villages d'Akom 2

N°	VILLAGES	ETHNIES	CLANS
1	-Ekowong	- Bulu	- Ndong
2	-Ndageng	- Bulu	- Yemeyema'a
3	-Akok	- Bulu	- Yemeyema'a
4	-Akom 2 village	- Bulu	- Yemeyema'a / Yemissem
5	-Bissono	- Bagyeli	- Yemeyema'a (assimilés)
6	-Assok 1	- Bulu	- Essamvak / Yemissem
7	-Bibouleman	- Bulu	- Yemeyema'a
8	-Ebenvok	- Bulu	- Yemeyema'a
9	-Akanga'a	- Bagyeli	- Yemeyema'a (assimilés)
10	-Efoulan 1	- Bulu	- Yemong
11	-Efoulan 2	- Bulu	- Esela'ane
12	-Elon	- Bulu	- Yemeyema'a
13	-Nkongdoum	- Bagyeli	- Yemeyema'a (assimilés)
14	-Fenda	- Bulu	- Yemeyema'a
15	-Mbanga	- Bulu	- Yessok
16	-Ndjabilobé	- Bulu	- Yemeyema'a
17	-Akokovouta	- Bagyeli	- Esamvak (assimilé)
18	-Nkong-Mekak	- Bulu	- Essamenyum/ Essangok/ Yemeyema'a / Yengap
19	-Nko'o Ngop	- Bulu	- Yemeyema'a
20	-Nlomoto	- Bulu	- Ndong/ Essela'ane/ Yemeyema'a
21	-Engalé	- Bagyeli	- Ndong (assimilés)
22	-Nnemeyong	- Bulu	- Essamenyum/ Yemeyema'a
23	-Nyabitandé	- Bulu	- Yessok
24	-Abiete	- Bulu	- Yetotane
25	-Mingo'o	- Bagyeli	- Ndong/ Yessok (assimilés)
26	-Bibindi	- Bulu	- Yetotane
27	-Bibole	- Bulu	- Essakoe
28	-Mefane	- Bagyeli	- Yendjock (assimilés)
29	-Malomba	- Bulu	- Ndong/ Yendjock
30	-Mvie	- Bulu	- Yendjock
31	-Nko'o Mvomba	- Bagyeli	- Yemeyema'a (assimilés)
32	-Nlokeng	- Bulu	- Essakoe/ Yetotane
33	-Toko	- Bulu	- Yendjock/ Yekombo
34	-Awomo	- Bagyeli	- Yemeyema'a (assimilés)

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

35	-Tyengue	- Bulu	- Yemeyema'a
----	----------	--------	--------------

Source : *OBAM Martin, avril 2016*

La taille démographique des villages est déterminée par leur degré d'étirement le long de la route ou de la piste. Ainsi, les villages les plus longs, comme Nkong-mekak, Mvié, s'avèrent aussi être les plus peuplés. En ce qui concerne le type d'habitat, on distingue trois types d'habitat humain dans notre zone d'étude :

- Les maisons en terre battue (*potopoto*) recouvertes de tôle ou de paille : on les trouve dans tous les villages et c'est le type le plus répandu. Il est caractéristique de l'habitat Bulu.
- Les huttes: on les retrouve dans les hameaux Bagyeli de Mingo'o et dans des campements de chasse. Cet habitat est caractéristique des Bagyeli, même comme il existe déjà une lente évolution vers le type en terre battue.

Les images ci-contre montrent les types d'habitat dans l'arrondissement d'Akom 2 :



Source : *OBAM Martin, janvier 2016*

Photo 1 : Huttes chez les Bagyeli

La photo 1 montre en avant plan les Bagyeli parents et enfants, en arrière plan, les huttes chez les Bagyeli. Ce type d'habitat est celui que l'on retrouve dans tous les campements Bagyeli et constitue une véritable attractivité touristique. On y entre tête baissée aussitôt on se couche sur un petit lit en bambou.

Photo 2 : Habitat en terre battue recouvert de paille chez les Bagyeli

La photo 2 montre l'évolution vers un habitat en terre battue recouvert de paille chez les Bagyeli. Les Bagyeli adoptent ce type d'habitat à cause de leur proximité avec les Bulu.

Photo 3 : Type d'habitat chez les Bulu

Elle représente en avant plan des maisons en terre battue recouvertes de tôle chez les Bulu. Ce qu'il faut noter est l'organisation de l'habitat chez les Bulu. La maison à gauche est appelée « ⁴kissine » c'est-à-dire la cuisine, c'est là que reste la femme pour ses travaux ménagers. A droite, nous avons l'« ⁵abanda » ou « nda fam », c'est le salon ou la maison du chef de famille donc l'homme. C'est le type d'Habitat le plus répandu chez les Bulu

Planche 1: Présentation des types d'habitat dans l'arrondissement d'Akom 2.

L'habitat moderne prend de plus en plus de l'ampleur mais reste encore réservé à ceux qui disposent des moyens pour se le construire. Les trois types d'habitat présentés ci-dessus représentent l'habitat traditionnel chez les Bulu et les Bagyéli.

⁴ Kissine : cuisine

⁵ Abanda ou Nda Fam : salon

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

1.4.3. Principales potentialités et ressources de la commune

L'arrondissement d'Akom 2 bénéficie d'un espace naturel généreux en termes de ressources. La zone agro-écologique est d'autant favorable au développement des activités agricoles qu'aux activités comme : l'élevage, la chasse qui se pratique dans son immense forêt dense également riche en espèces floristiques, et de la pêche qui se pratique dans les multiples cours d'eau, les rivières et les ruisseaux. Plusieurs gisements de sable sont exploités dans les cours d'eau et dans les zones marécageuses que l'on rencontre dans la plupart des villages et surtout aux abords des cours d'eau. L'extraction de l'or est un véritable atout économique dans la zone et se fait plus précisément à Toko et à Bilobé. D'autres réserves sont dans le village Nyabitandé. Dans le même village, il y'a une pierre plantée par les colons et qui serait la marque de localisation de diamant et continue à recevoir la visite des occidentaux. Le cimetière des missionnaires de la mission protestante constitue un lieu de pèlerinage ce qui fait un atout généreux pour le tourisme. Plusieurs sites à l'état naturel constitués de grottes de collines de plaines et le paysage offrent à la localité une beauté naturelle extrêmement sublime. La vaste forêt dense humide offre une zone d'excursion et les nombreuses cascades peuvent permettre le développement des sports nautiques comme le kayak. Le parc national de Campo-Ma'an qui occupe une grande parcelle de la forêt d'Akom 2 est une zone où l'on peut développer l'écotourisme. Le potentiel forestier et faunique est également un des atouts indéniables, la faune sauvage est également très riche et variée, avec plusieurs espèces telles que les grands mammifères, les petits mammifères et les reptiles.

I.5. REVUE DE LITTERATURE

Afin de mieux nous approprier les contours et rouage de notre sujet, nous procédons par une analyse de réflexions et approches déjà émises concernant notre sujet ou un aspect de celui-ci. Ceci afin de nous situer sur ce qui a déjà été fait ou pas ou ce qui reste à refaire face à une telle réflexion. Voilà pourquoi nous avons relevé à travers une revue peu exhaustive de la littérature, plusieurs définitions et approches du tourisme, en lien avec les trois axes du tourisme, que nous présentons ci-après.

II.5.1. Selon l'approche économique du Tourisme

L'approche économique du tourisme vise la création d'emplois, l'entrepreneursip local et la répartition des revenus touristiques dans la communauté sans considérer véritablement les questions d'ordre social, démocratique ou environnemental. D'autres auteurs, dont **Nelson (2000)**, **Ahmad (2001)**, et **Jamieson (1997)** s'accordent pour dire que pour avoir des bénéfices dans une communauté, l'initiative en tourisme n'a pas besoin d'attribuer une place significative à cette communauté dans la gestion du projet. Toutefois, le tourisme aura plus de succès si les résidents le supportent. Dans le même ordre d'idée, **Campbell (1999)**, **Bardales (2004)** et **Maldonado (2003, 2005, 2006)** s'entendent sur la définition de « commutariantourism » comme un ensemble d'entreprises possédées et dirigées localement avec le souci de distribution des bénéfices à travers la communauté.

II.5.2. Selon l'approche sociale et culturelle du Tourisme

En matière de tourisme culturel, au Cameroun comme ailleurs, une démarche d'ingénierie consiste à inventorier l'actif du patrimoine culturel, puis à la localiser de manière précise et,

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

enfin, à résoudre l'équation de sa mise en valeur. C'est la démarche suivie par **ONOMO ETABA. R.B (2009)** qui présente une véritable feuille de route aidant à la rentabilisation de l'existant en matière de patrimoine culturel au Cameroun. Par ailleurs, pour **TOBELEM. J.M (2003)** Ces dernières années ont vu le développement d'un nouveau type de patrimoine, celui des lieux littéraires et des maisons d'écrivain, faisant naître l'espoir d'une nouvelle offre touristique à destination notamment des adeptes du tourisme culturel. Ces lieux, pourtant, ne possèdent pas tous une attractivité de nature touristique. C'est pourquoi les responsables de site doivent, préalablement à leur mise en tourisme, s'interroger sur l'opportunité d'une telle démarche (intérêt des collections, attractivité du site et du territoire dans lequel il se trouve...). S'ils veulent accueillir un public large, allant au-delà des initiés, les sites se doivent d'aborder leur scénographie, leur animation et leur gestion (promotion, accueil...) de façon professionnelle. Ils doivent également inscrire l'équipement dans les politiques touristiques locales.

Une approche plus sociale du tourisme communautaire est prônée par des auteurs tels **Til (1984), Stone (1989), Pearce (1996) et Hall, (1996)**, lesquels s'intéressent davantage à la participation de la communauté à la prise des décisions, aux orientations stratégiques et à la gestion des initiatives de développement touristique communautaire. Pour certains auteurs, le principal facteur de réussite de ces initiatives réside dans la capacité de leurs leaders de mettre en place des formes de gouvernance participative. **Pour Murphy (1985, 1988)**, le tourisme offre la possibilité d'un plus grand contrôle local et d'une plus grande participation. Dans ce sens, la notion de participation communautaire, dans le processus de planification du tourisme, peut être comprise comme le rôle attribué aux individus dans les prises de décision et les processus d'implantation lors de manifestations politiques et d'actions socioéconomiques importantes. De plus, ces actions entrepreneuriales devraient prendre en compte les valeurs sociales et culturelles et la vision des résidents. Pour sa part **Tosun (2000, 2006)** s'intéresse davantage aux différents niveaux de participation de la communauté dans le développement de projets touristiques. Suite à l'analyse de quelques cas et aux conclusions qui en découlent, Tosun a pu produire un modèle permettant de mesurer la nature de la participation des communautés à partir des modèles élaborés par Pretty (1995) et Arnstein (1971). Selon le type de projets et la place que l'État et les promoteurs laissent aux communautés dans le développement de projets touristiques, la nature de la participation communautaire est fort différente particulièrement dans les pays en développement.

II.5.3. Selon l'approche environnementale du Tourisme

Dans une visée plus environnementale, le tourisme communautaire est souvent associé à l'écotourisme et au tourisme rural. Plusieurs études, notamment celles de **Scheyvens (1999), Lequin (2001)**, analysent les liens entre le tourisme, la protection de l'environnement et la gouvernance participative. Pour leur part, **Bartholo, Delamaro et Bursztyn (2008) et Ruiz**, se penchent sur le tourisme rural implanté dans des communautés autochtones et ayant comme objectif la protection de l'environnement et la réduction de la pauvreté.

Pour **MVENG. E. (1992)**, la préservation des sites touristique contribue à la conservation qui et à la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel ; une école qui associe une population aux actions d'étude et de protection du patrimoine et l'incite à mieux appréhender les problèmes de son propre avenir.

Dans cette approche, on note le concept de **tourisme durable** décrit généralement comme toutes les formes de tourisme alternatif qui respectent, préservent et mettent

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

durablement en valeur les ressources patrimoniales (naturelles, culturelles et sociales) d'un territoire à l'attention des touristes accueillis, de manière à minimiser les impacts négatifs qu'ils pourraient générer. Voilà pourquoi **Lanzarote. (1980)** l'explique aussi « le développement touristique repose sur des critères de durabilité ; il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales (...) ». **Un groupe de travail européen** pense que le « tourisme durable » doit chercher à « concilier les objectifs économiques du développement touristique avec le maintien de la base de ressources indispensable à son existence. Plus précisément, il s'agit d'un tourisme qui assure un développement économique inscrit durablement dans le long terme, à la fois respectueux des ressources environnementales et socio culturelles et respectueux des hommes, visiteurs, salariés du secteur et populations d'accueil ».

I.6. PROBLEMATIQUE

Le tourisme international, depuis plus d'un demi-siècle, est une activité florissante et son essor est loin de s'amenuiser. Cependant, bien qu'étant déjà une destination touristique, le Cameroun n'arrive pas encore à exploiter tous ses atouts. Une évaluation de l'industrie touristique a été faite par le MINTOUR dans le LIVRE BLANC et a publié en 2005 un document de stratégie de développement du tourisme au Cameroun qui recense de façon exhaustive les entraves au développement du tourisme de l'industrie camerounaise du tourisme. Ce document met en exergue un certain nombre de défaillances à savoir : un cadre institutionnel inopérant, les insuffisances du cadre juridique, les biais de gouvernance et de gestion, les problèmes de financement, une promotion et une communication inadaptées et insuffisantes, les insuffisances infrastructurales, le déficit des ressources humaines qualifiées et la nécessité d'un système statistique fiable. La localité d'Akom 2 comme la majorité des arrondissements du Cameroun est dotée d'atouts naturels et humains pouvant faire l'objet d'attraction touristique et favoriser le développement de l'activité touristique de la localité mais aussi du Cameroun tout entier. Cependant la localité est confrontée à un certain nombre de réalités socioculturelles, économiques et politiques, qui limiteraient l'appropriation de l'espace par les populations, mais aussi l'action sur l'activité touristique. Face à cette situation, il est important voire impératif pour nous dans cette réflexion de nous attarder sur le problème de la faiblesse de l'exploitation du riche patrimoine touristique dont dispose ledit arrondissement qui par conséquent laisse AKOM II dans l'ombre totale des activités liées au tourisme et éventuellement ne contribue pas au développement socio-économique de ladite localité en particulier et du Cameroun en général.

I.7. QUESTIONS DE RECHERCHE

Eu égard à tout cet état des faits survient une question centrale qui est la suivante ;

I.7.1. Question centrale

Quel est le lien entre les potentialités touristiques et le développement socio-économique dans l'arrondissement d'Akom II ?

De cette question centrale en découlent quatre questions spécifiques qui seront les principales articulations de notre travail.

I.7.2. Questions spécifiques

- Quels sont les atouts du milieu et leur coloration touristique ?

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

- Quels sont les acteurs, les stratégies et leur mode de fonctionnement pour la promotion du tourisme dans l'arrondissement d'AKOM II ?
- Quelles sont les incidences et les déterminants de la faible appropriation du patrimoine touristique dans l'arrondissement d'AKOM II ?
- Quelles sont les perspectives envisageables pour la sortie de l'ornière de l'activité touristique dans l'arrondissement d'AKOM II ?
-

I.8. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Notre travail a un objectif central, conséquent de la question centrale et à travers lequel graviteront quatre objectifs spécifiques.

II.8.1. Objectif principal

Il est question ici de montrer comment le riche potentiel touristique dont dispose l'arrondissement d'Akom II peut impulser le développement socio-économique de ladite localité.

II.8.2. Objectifs spécifiques

- Faire une identification exhaustive des atouts touristiques dans L'arrondissement d'Akom II et montrer leur faible coloration touristique.
- Montrer que les différentes formes d'organisation, l'implication des acteurs, tout cela est insuffisant voire absent dans la valorisation du patrimoine touristique de l'arrondissement d'Akom II.
- Montrer que L'arrondissement d'Akom II n'arrive pas à connaître un réel décollage économique à cause de la faible voir la non exploitation de son patrimoine touristique.
- Montrer que s'il existe une bonne organisation avec des politiques objectives, une activité touristique de grande envergure sera pratiquée dans l'arrondissement d'Akom II.

II.9. HYPOTHESE DE LA RECHERCHE

Les éléments soulignés dans notre problématique nous tirer une hypothèse centrale qui est la suivante ;

II.9.1. Hypothèse centrale

L'arrondissement d'Akom II dispose des potentialités touristiques importantes. Malgré ces atouts, on note un faible impact sur le développement socio-économique. Cette situation semble être liée à la sous ou non exploitation dudit patrimoine.

II.9.2. Hypothèses spécifiques

- L'arrondissement d'Akom II présente des atouts généreux mais d'une très faible coloration touristique.
- Les différentes formes d'organisation, l'implication des acteurs, tout cela est insuffisant voire absent pour rendre le patrimoine touristique de la localité attractif.
- L'arrondissement d'Akom II n'arrive pas à connaître un réel décollage économique qui serait dû à la faible appropriation de son patrimoine touristique.
- Une meilleure organisation ainsi que des politiques objectives sont capables de booster une activité touristique de grande envergure dans l'arrondissement d'Akom 2.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

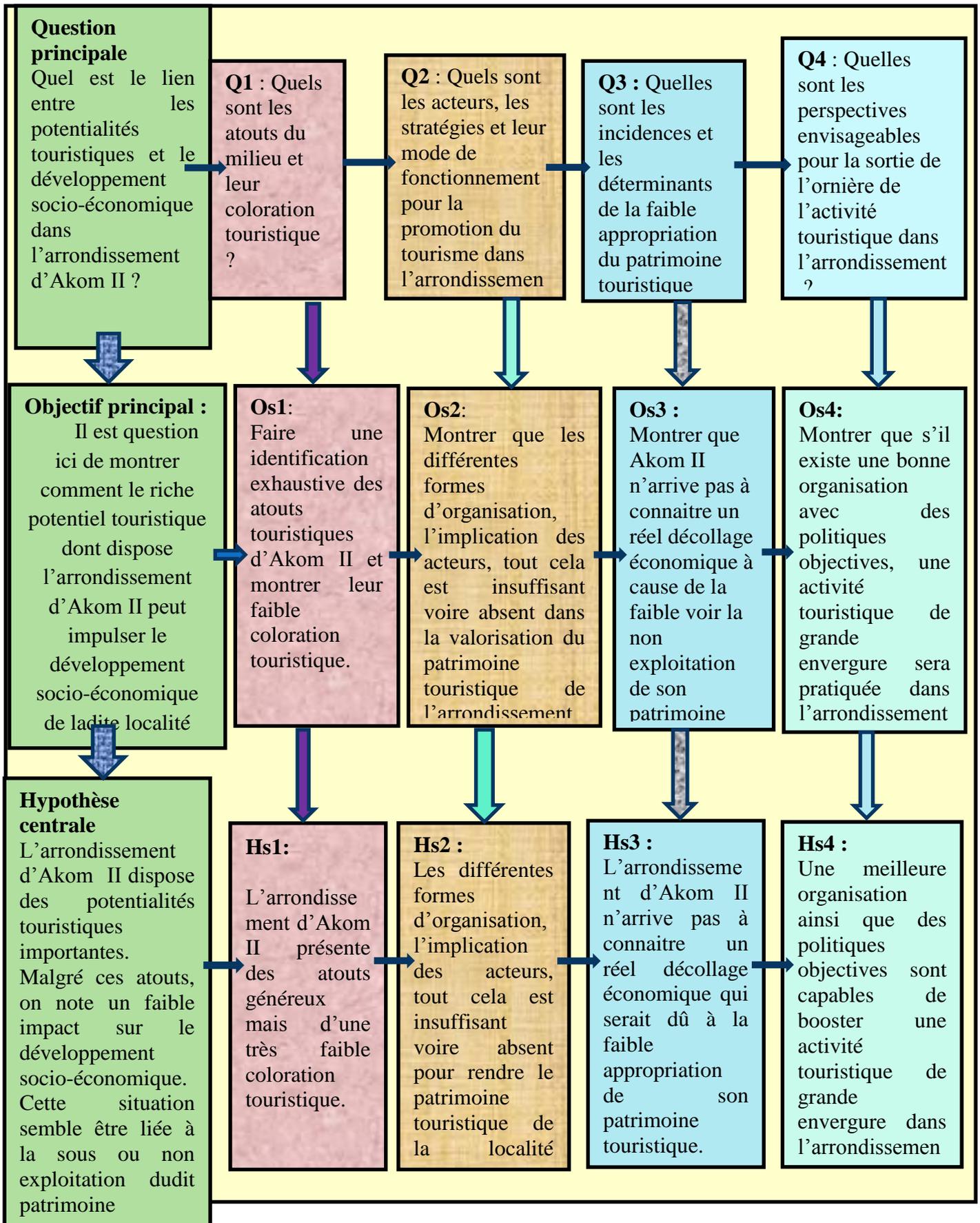


Figure 5 : tableau synoptique des questions, objectifs et hypothèses de la recherche

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

I.10. INTERET DE LA RECHERCHE

En tant que travail qui se veut scientifique, notre thématique devrait susciter un certain nombre d'intérêts que ce soit au niveau académique, scientifique, ou en ce qui concerne le contexte socio politique, économique et culturel dans lequel le sujet s'inscrit. De ce fait, notre thème qui est centré sur «Tourisme et développement socio-économique dans l'Arrondissement d'Akom II» présente des intérêts suivants :

I.10.1. Intérêt académique et scientifique

- Au niveau académique : cette étude permet aux jeunes étudiants chercheurs que nous sommes de nous arrimer déjà à la démarche de la recherche scientifique qui se veut objective, méthodique, et pratique. Mais aussi, permet à l'étudiant de toucher du doigt les phénomènes généralement perçus à distance afin de concrétiser les enseignements reçus dans le cadre des cours magistraux. De plus, cette recherche vise aussi à développer les facultés physiques et mentales de l'étudiant dans la recherche, sa capacité à pouvoir collecter des données brutes, les traiter et produire des résultats objectifs, concrets, et généralisables qu'il pourrons présenter devant un jury du domaine scientifique concerné. Toute cette démarche lui permettra de développer des aptitudes à pouvoir restituer les résultats d'un travail scientifique, mais aussi cela lui permettra d'obtenir son diplôme d'enseignant secondaire de deuxième grade qu'il fera valoir à cet effet.
- Sur le plan scientifique :Le présent travail vise l'usage de méthodes scientifiques visant à faire face au problème que soulève notre étude. Notre souci est donc d'apporter une contribution, aux progrès de la science, en ce qui concerne la promotion des potentialités touristique de l'arrondissement d'Akom 2 et du Cameroun en général. Ceci dans le but de s'intégrer dans les préoccupations touristiques globales actuelles.

I.10.2. Intérêt pratique

- **Sur le plan socio-économique**, notre travail s'inscrit sur l'approche globale de promotion et de développement des sites et activités touristiques au Cameroun en général et à Akom 2 en particulier. Car cette localité possède des attraits économiques sur le plan touristique à la fois patents et latents, naturels et artificiels dont le développement est relatif et précaire dont. Voilà pourquoi cette recherche est un moyen de mise en valeur du caractère économique de ces atouts touristique. Elle permet aussi de ressortir les impacts sociaux que le tourisme pourrait avoir sur la localité en termes d'infrastructures et de service. Mais aussi elle s'attarde sur les niveaux de participation de la population locale sur le développement de leur localité.
- **sur le plan environnemental**, le concept de tourisme durable inscrit dans le rapport de Brundtland (1987) et préconisé dans cette recherche nous permet de prendre en considération les principes de préservation de l'environnement dans les stratégies de développement des sites touristiques naturels afin d'en préserver leurs caractères naturels et environnementaux. Le but ici étant de favoriser le développement local tout en préservant ces atouts naturels et culturels pour que les générations futures puissent en profiter du développement qui pourrait en découler
- **Sur le plan politique** : notre étude s'inscrit dans une politique générale de développement du tourisme et promotion dans laquelle le Cameroun s'est lancé depuis quelques années ; L'intérêt de cette étude à ce niveau est de montrer le degré de promotion du potentiel touristique au sein des localité ainsi que l'impact ou les niveaux d'efficacité des politiques et

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

stratégie et actions gouvernemental en matière touristique au Cameroun afin d'en relever les limites et de proposer des perspectives pour une action beaucoup plus efficace.

CHAPITRE II : cadre conceptuel, opératoire, théorique, méthodologie de collecte, et difficultés rencontrées

II.1. Cadre conceptuel

II.1.1. Le concept de « Potentiel »

D'après le Petit **LAROUSSE**, un potentiel est une force, une puissance dont on peut disposer; le potentiel militaire d'une nation. Quantité d'énergie libérale qu'un corps tient emmagasinée. Grandeur définie à une constante près, caractérisant les corps électrisés et les régions de l'espace où règne un champ électrique. Pour **LAROUSSE**, le terme potentiel a une acception très large dont le sens dépend du domaine scientifique où l'on se trouve. Pour le dictionnaire **HACHETTE 1995**, le potentiel est l'état de ce qui existe en puissance. Il est clair que dans le cas de notre recherche, le potentiel désigne tout simplement tout ce qui peut faire l'objet d'une activité touristique mais qui n'est pas exploité ou mis en valeur.

II.1.2. Le concept de « Tourisme »

Le Petit **LAROUSSE** définit le tourisme comme l'action de voyager pour son plaisir ; ensemble des questions d'ordre technique, financier ou culturel, que soulève, dans chaque pays ou dans chaque région, l'importance du nombre de touristes. **LAROUSSE** présente le terme comme étant très complexe. L'une des définitions rendant le mieux compte de cette complexité a été proposée par l'Académie internationale du Tourisme (**AIT**) : « Tourisme : terme s'appliquant aux voyages d'agrément ; ensemble des activités humaines mises en œuvre pour réaliser ce type de voyage : industrie coopérant à la satisfaction des besoins du touriste. »

Quant à **Pierre GEORGE** et **Fernand VERGER**, l'étymologie du mot tourisme vient du terme anglais *tour* : voyage, dérivant lui-même du mot français « *tour* » : voyage (ou promenade) circulaire. Le tourisme se distingue du voyage en ce qu'il implique dans le fait du voyageur d'une part, le choix délibéré du but, le souci de satisfaire son agrément.

Selon les normes internationales retenues par la commission statistique de l'**ONU** et reprise par l'Organisation Mondiale du Tourisme (**OMT**), l'on considère comme touriste toute personne qui voyage hors de son lieu de domicile pour au moins une nuit et au plus un an.

Le tourisme est le fait de voyager dans, ou de parcourir pour son plaisir, un lieu autre que celui où l'on vit habituellement, **Njiloi (2007)** ce qui peut impliquer la consommation d'une nuitée auprès d'un hôtelier et éventuellement la réservation de titre de transport. L'on note d'ailleurs que le tourisme, initialement rattaché aux loisirs et à la santé (tourisme médicale), englobe désormais l'ensemble des activités économiques auxquelles la personne fait appel lors d'un déplacement inhabituel. Il peut s'agir du tourisme d'affaire, du tourisme de pèlerinage, du tourisme médical. Aussi, la pratique du tourisme permet en outre de marquer des pauses dans son emploi de temps utilitaire imposé par la nécessité de gagner sa vie.

MICHAUD J.L.(1983), géographe et responsable administratif au Conseil Supérieur du Tourisme Français le définit comme "l'ensemble des activités de production de consommation auxquelles donnent lieu des déplacements assortis d'une nuit au moins passée hors du domicile habituel, le motif du voyage étant l'agrément, les affaires ou la participation à une réunion professionnelle, sportive ou religieuse."

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

Il faut noter que pour qu'il y ait tourisme il faut réunir les paramètres essentiels: le goût de l'exotisme et de la découverte d'autres cultures, de l'argent disponibles pour les activités non essentielles, du temps... Dans le cadre de notre étude, il est question de présenter la zone d'étude comme celle capable d'abriter la quasi-totalité des types de tourisme suscités (loisir, tourisme médical, safari photo, écotourisme etc.).

II.1.3. Le concept de « Potentiel Touristique »

D'après nos deux définitions précédentes, le potentiel touristique est donc tout ce qui peut exister en puissance dans une localité, une région ou un pays et qui peut être l'objet d'attractivité pour des personnes étrangères à la localité, à la région ou au pays. Dans le cadre de notre étude, il s'agit tout simplement de toutes les richesses naturelles, artificielles et socioculturelles qui existent dans la localité et qui peuvent attirer bon nombre de touristes nationaux et internationaux mais qui ne sont pas du tout exploitées.

II.1.4. Le concept de « Développement socio-économique »

Selon le dictionnaire le petit **Larousse**, le concept de développement vient de l'ancien français *voler* et du latin *falupa* ce qui signifie « ballade blé ». C'est donc l'action de développer, de se développer. Le développement est une progression, une croissance, un accroissement, une évolution, un épanouissement, etc.

Pour le dictionnaire **hachette 1995**, le développement est « l'action de déployer, de donner toute son étendue..., l'accroissement des facultés mentales et intellectuelles..., l'ampleur, l'importance, l'extension que prend une chose qui évolue ».

La grandeur des biens acquis et des richesses de toutes natures accumulées sont les bases sur lesquelles se reposait le concept de développement autrefois. Le capital était pour cela l'élément essentiel du développement en mettant au second plan la dimension humaine et sociale.

Joseph KI-ZERBO, historien burkinabé définit le développement comme « ...le moment d'un processus : un mixte dans la verticalité du temps entre l'ancien et le neuf dans l'horizontalité de l'espace ». Pour lui, le développement doit être à la fois endogène avoir et avoir aussi et surtout une dimension spatio-temporelle ; d'où l'urgence de prendre en compte les valeurs culturelles des populations et des valeurs sociétales de celle-ci. Il interpelle par la suite les consciences et les met en garde lorsqu'il déclare : « on ne développe pas, on se développe ».

Il existe plusieurs approches développement. Parmi ces approches, on note des pays comme la France qui a mis en œuvre le concept de co-développement fondé sur le principe de partenariat. Cette politique s'appuie sur les diasporas africaines présentes en France, réunies en associations de migrants et souhaitant s'investir dans le développement de leur région d'origine en matière de formation, de santé et d'emploi. Le co-développement est centré sur la canalisation de l'épargne des migrants mais aussi et surtout sur la mobilisation des diasporas qualifiées afin que ces dernières réinvestissent acquises dans leurs pays d'origine. Cette expérience a réussi à faire ses preuves avec les diasporas maliennes et marocaines présentes en France.

Depuis la création du Programme des Nations Unies pour le Développement (**PNUD**), il a mis en place plusieurs stratégies de développement en collaboration avec les pays partenaires. Le PNUD prône le développement durable de façon constante avec pour objectif d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (**OMD**). Pour cela, le PNUD dresse chaque année, un classement des pays dans un rapport selon un indice de développement humain.

Dans le domaine économique, le développement est l'amélioration quantitative et qualitative d'une unité économique. Dans le même ordre d'idées, une nation développée est

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

celle industrialisée, nantie, riche à économie prospère. A l'opposé, une nation sous-développée ou encore en voie de développement est celle dont le tissu industriel est embryonnaire, le niveau de vie des populations est précaire et le tissu économique est très faible. Les pays dits en voie de développement sont minées par la précarité, la pauvreté. Le souci pour sortir de la pauvreté est sans doute une lutte pour le développement.

Le développement apparaît comme la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population afin de la rendre apte à faire croître cumulativement et durablement son produit réel.

Le développement socio-économique est relatif aux phénomènes socio-économiques et les interrelations entre ces phénomènes. Il doit donc créer au lieu de marginaliser les populations, le plein emploi et un travail décent et d'assurer une distribution équitable des revenus. C'est dans ce sens que la croissance favoriserait une lutte contre la pauvreté et l'épanouissement total de l'individu.

Les indicateurs quantitatifs et qualitatifs permettent de juger le niveau de croissance d'un pays notamment l'amélioration des conditions de vie des populations dans le secteur socio-économique.

Ces indicateurs et le développement ont un lien trop étroit. Ces données permettent de renseigner sur les programmes de développement et de prendre des décisions. Elles renseignent sur où l'on va et à quel niveau de développement l'on se trouve. Elles permettent mieux délier les stratégies de lutte contre la pauvreté.

Les secteurs sociaux sont l'éducation, la santé, l'emploi, etc. Les indicateurs de ces secteurs sociaux sont le taux de croissance démographique, le taux de scolarisation, le taux d'analphabétisme, le taux de fécondité, l'accès à l'eau potable etc.

Les secteurs économiques sont l'agriculture, l'élevage, l'artisanat, les industries, le commerce, les banques, les assurances, etc. Comme indicateurs économiques, il y'a le taux de croissance économique, le Produit National Brut (**PNB**), le Produit Intérieur Brut (**PIB**), la balance des opérations, la balance des paiements, etc. Mais dans le cadre de notre étude, nous nous attarderont sur les potentialités touristiques de l'arrondissement d'Akom 2 et surtout sur comment celles-ci pourraient impulser le développement ou quelles pourraient être les retombées de l'activité touristique dans ladite localité si ces atouts sont exploités du point de vue financier, infrastructurel et de l'activité en elle-même.

II.2. Cadre opératoire

Il s'agit ici de définir les variables qui feront l'ossature de notre étude. Notre thème de recherche portant sur « **Potentieux touristiques et développement socio-économique dans l'arrondissement d'Akom II** » se décompose en deux variables qui sont la variable dépendante et la variable indépendante.

II.2.1 La variable indépendante.

Dans le cadre de notre étude, il s'agit des potentiels touristiques. A travers cette variable, nous allons mettre en surface le patrimoine touristique d'Akom II, les acteurs et les stratégies de mise en valeur dudit patrimoine.

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

Tableau 5 : Décomposition de la variable indépendante

VARIABLE	DIMENSIONS	INDICATEURS
Potentiels touristiques	Spatiale	-localisation spatiale des sites touristiques -répartition spatiale des structures touristiques -localisation spatiale du patrimoine culturel -superficie de l'arrondissement d'Akom II
	Politique	-textes et lois sur le tourisme -projets et organisation politique sur le tourisme -délégation du tourisme -milieux socioprofessionnels liés au tourisme - actions menées
	Socio-culturelle	-patrimoine culturel -Produit de l'artisanat -construction des écoles -construction des centres de santé -création d'emploi -marché de tourisme -rites d'initiation -cultes traditionnels -croyances -objets sacrés -forêts sacrées -formation des acteurs -modification du mode de vie des populations -changement des mentalités
	Economique	-revenus, recettes, dépenses des activités touristiques directes et indirectes -coûts d'entretien des sites et du patrimoine culturel
	Technique	-savoir-faire des acteurs -moyens de conservation

II.2.2. La variable dépendante :

Elle dépend de la variable indépendante. Dans le cas d'espèce, le développement socio-économique désigne la variable dépendante. Il sera question de montrer comment l'appropriation ou la mise en valeur du patrimoine touristique peut déclencher le développement socio-économique dans l'arrondissement d'Akom II.

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

Tableau 6 : décomposition de la variable dépendante

VARIABLE	DIMENSIONS	INDICATEURS
Développement socio-économique	Spatiales	-localisation spatiale des flux de personnes et de biens -localisation spatiale des zones de production et des zones de consommation -répartition spatiale des structures en charge du tourisme -localisation spatiale des types d'activités touristiques
	Politique	-catégories d'acteurs -action des structures en charges du tourisme -volonté politique -volonté des différents acteurs
	Socio-économique	-retombées liées aux activités touristiques -ravitaillement en eau potable -construction des centres de santé -construction des écoles -création d'emplois -revenus personnels -changement des mentalités -modification du mode de vie des populations
	Technique	-savoir-faire des acteurs -moyens de conservation -appareils de conservation -expertise des acteurs

II.3. Cadre théorique

Pour qu'une recherche soit objective et crédible, il est nécessaire de prendre en compte certains paramètres qui permettent de justifier notre logique, mais aussi qui nous analysent afin de mieux nous approprier les contours de notre sujet. Parmi ces éléments, nous notons les théories qui sont des réflexions scientifiques menées par des auteurs divers sur des aspects de notre thème et même sur le thème en général. Parmi ces théories nous pouvons mettre en évidence ici :

II.3.1. Théorie du développement local ou endogène ou développement par le bas Bernard Vachon 1991

Selon la définition de l'un de ses principaux défenseurs, le développement local est une: «stratégie qui vise, par des mécanismes de partenariat, à créer un environnement propice aux initiatives locales afin d'accroître la capacité des collectivités en difficultés à s'adapter aux nouvelles règles du jeu de la croissance au niveau macro-économique ou à trouver d'autres formes de développement qui, par des modes d'organisation et de production inédits,

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

intégreront des préoccupations d'ordre social, culturel et environnemental parmi des considérations purement économiques» (Vachon,1991). Ce type de développement repose essentiellement sur les trois postulats suivants :

- Le développement est un processus global
- Les micro-initiatives participent au développement global
- La ressource humaine constitue la force motrice du développement

Contrairement au développement exogène, le développement «par le bas» émerge dans les petites unités territoriales et contribue à façonner le développement du système global. En plus, selon cette perspective, la communauté peut exercer elle-même un rôle crucial dans son développement. Cependant, pour qu'il soit efficace, le développement local doit être appuyé par des capacités entrepreneuriales et surtout par des liaisons fortes avec les marchés nationaux et internationaux. La proximité d'un marché, un minimum d'économies d'agglomération et l'accès à un centre urbain semblent également nécessaires pour assurer la bonne marche de ce modèle (à moins d'être en face d'une impulsion particulière provenant d'une grande entreprise). La réussite des expériences de développement local au sein de ces régions est attribuable à la présence d'un certain nombre d'avantages comparatifs. Enfin, le développement local est soumis à des contraintes qui dépassent largement les capacités des intervenants locaux et régionaux. Par exemple, les stratégies de développement endogène et de prise en main doivent s'opposer à des puissances économiques énormes. De plus, elles s'élaborent au sein de réseaux d'acteurs qui n'ont pas toujours les mêmes visions ni les mêmes intérêts en matière de développement économique.

Il est illusoire de croire que chaque petite localité peut se développer avec la bonne volonté et l'enthousiasme de ses habitants. Une telle vision relève de l'utopie et peut conduire aux mêmes culs-de-sac que la mise à exécution des principes incorporés dans les théories de développement «par le haut». Il est aussi impensable de vouloir éloigner l'État du développement de ces entités. Car «si l'État peut se passer du monde rural, le monde rural ne peut se passer de l'État»

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

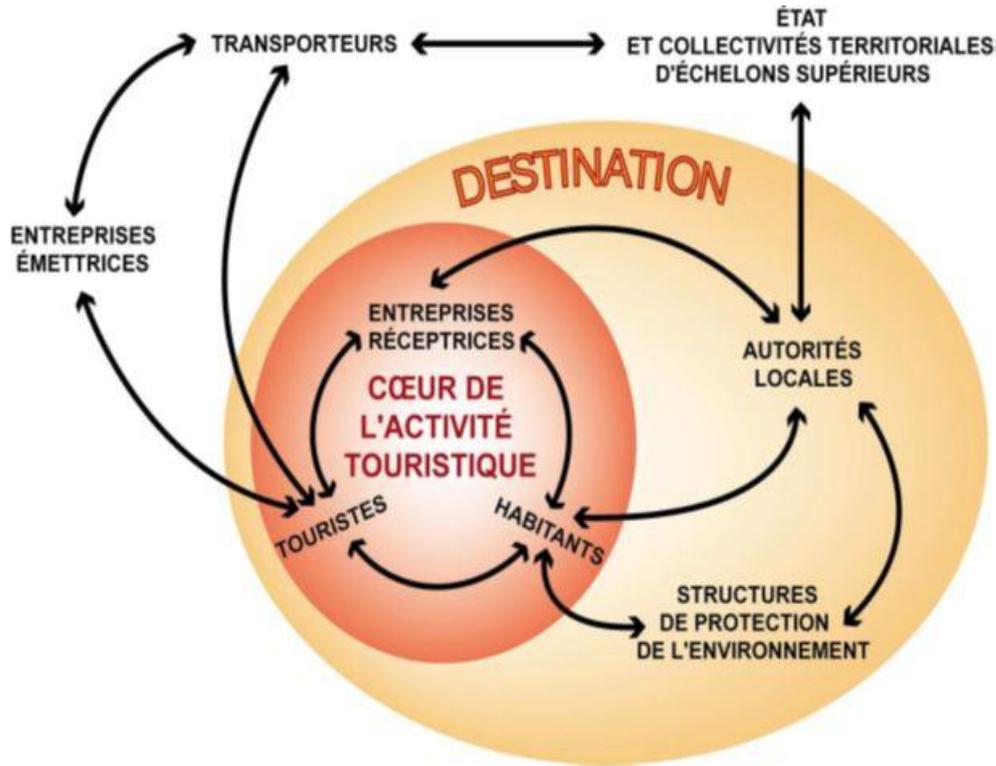


Figure 2: Schéma des éléments constituant le circuit d'un développement touristique local

Rapport avec la recherche: le développement de la localité d'Akom2 impulsé par la valorisation des activités touristiques doit partir du bas c'est-à-dire de la population locale car c'est elle qui maîtrise mieux tous ses atouts touristiques ainsi que les besoins dont elle aimerait combler grâce au développement de la localité et grâce au tourisme. Mais étant donné qu'elle ne possède pas tous les éléments nécessaires, elle doit aussi s'appuyer sur des entités extérieures à la localité pour que le développement recherché soit possible.

II.3.2. La Théorie De La Formation Socio-Spatiale De Guy Di Méo (1987)

Guy Di méo(1987) dans son ouvrage intitulé *Espace et Territoire* présente les éléments nécessaires pour qu'un territoire puisse se développer de façon optimale. Intitulée théorie de la formation socio spatiale, il présente quatre éléments essentiels qui permettent à une société de s'approprier véritablement son espace (territoire) afin d'en assurer le développement véritable. Il regroupe ces éléments suivant quatre instances regroupées en deux sous-ensembles : l'infrastructure et la super structure dont le territoire doit s'en approprier pour pouvoir de développer.

1. L'infrastructure

Guy Di méo subdivise l'infrastructure en deux instances : l'instance géographique et l'instance économique.

a) Instance géographique

Il s'agit du support géographique sur lequel repose le territoire ; les ressources naturelles et les Ressource humaines. Les ressources humaines bien formées et abondantes doivent développer stratégies pour transformer les ressources naturelles présentes sur l'espace géographique pour créer les biens et les richesses ; services (économie).

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

b) Instance économique

Il s'agit de l'ensemble des activités économiques d'un territoire générées par les ressources économiques et humaines sans lesquelles il n'y a pas de développement. Il s'agit donc du bâti, la voirie urbaine, le tissu industriel, les activités agricoles, les activités de service etc. Il s'agit des pratiques territoriales des acteurs. Ces pratiques territoriales sont fonction du niveau d'appropriation du territoire et la perception et la représentation que l'acteur s'en fait.

Ces deux instances a priori laissent penser que le développement est assuré. Cependant, ne vous s'y trompez pas. Car ces deux instances selon **Guy Di méo** délaissées en elles-mêmes ne sont pas susceptibles de promouvoir le développement. Elles sont comme un corps sans âme, sans esprit. C'est pour leur donner vie que **Guy Di méo** prescrit les deux autres instances ci-dessous indispensables au développement d'un territoire et seules capables d'assurer la durabilité. Il s'agit de l'instance idéologique et de l'instance politique qui constituent la super structure.

1- Superstructure

Elle désigne ici l'aspect abstrait du territoire, c'est-à-dire tout ce qui relève de l'immatériel dans le territoire. Comme nous l'avons évoqué plus haut, il s'agit des instances idéologique et politique.

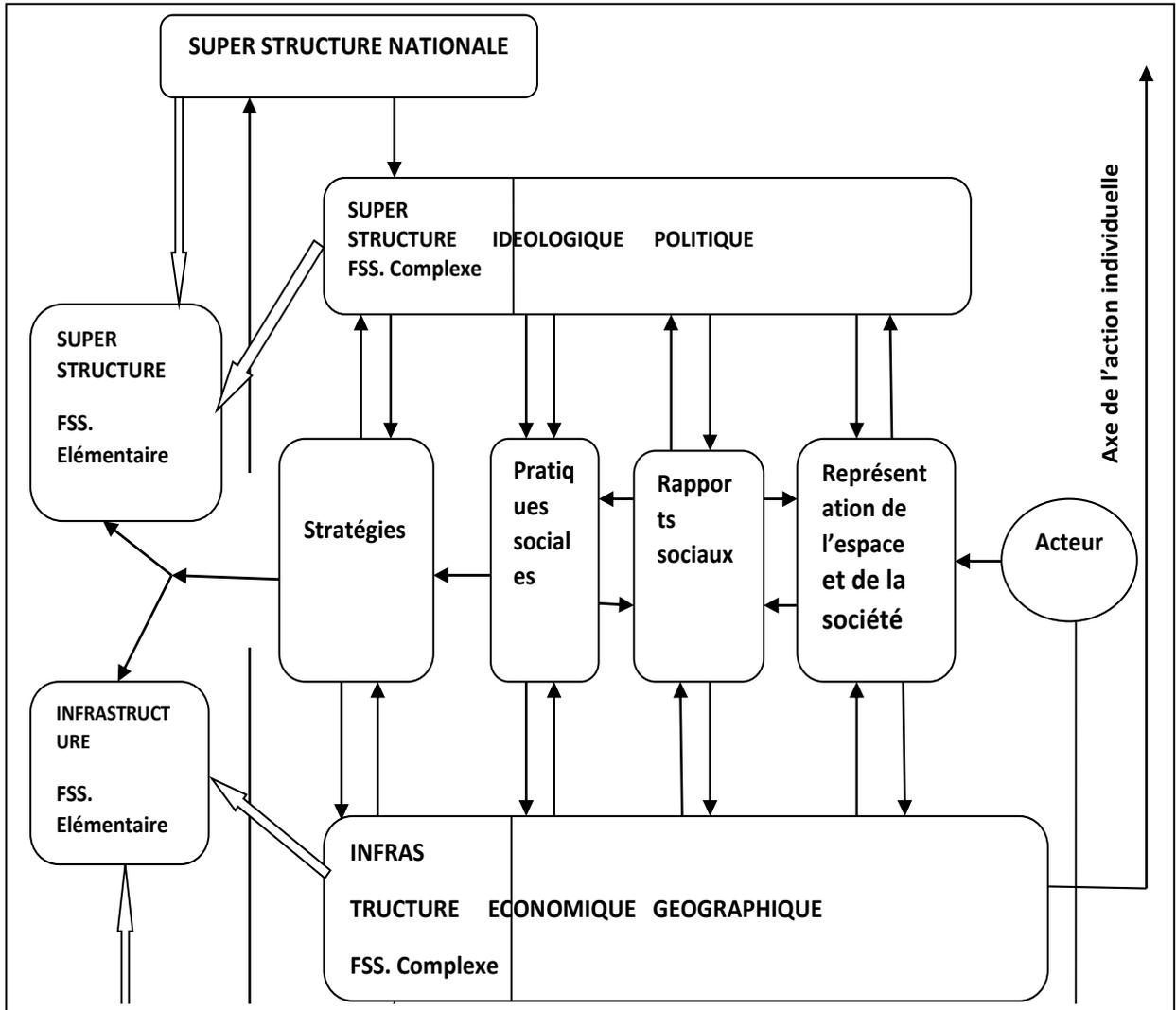
a) Instance idéologique

Il s'agit des perceptions que les populations ont de leur territoire. Ce sont des conceptions et représentations que les individus se font du territoire. Il s'agit des valeurs, la tradition, la coutume. Il s'agit du socle magico-religieux sur lequel repose le développement d'un territoire. Ce sont enfin les lois, règlements et normes auxquels doivent obéir tous les individus partageant le même territoire. Ces éléments d'ordre idéologiques indiquent ou justifient le niveau d'appropriation du sol et le sentiment de se l'être approprié ; condition préalable au développement territorial ; tant il est vrai que tout territoire est d'abord un espace approprié. Néanmoins, l'appropriation du sol ou de l'espace ne suffit pas. C'est pour compléter que **Guy Di méo** ajoute la quatrième instance qui est politique ; afin de donner une direction au développement à travers un mode de gouvernance du territoire.

b) Instance politique

Cette instance renvoie au mode de gouvernance du territoire. Il s'agit des pouvoirs de gestion de l'Etat ou des collectivités territoriales décentralisées ; entre autres : la gestion décentralisée, la gouvernance locale, la gestion participative, le pouvoir de l'autorité traditionnelle locale, l'Elite. Ce sont enfin des stratégies de gouvernance adoptées pour un territoire donné. Di Méo précise bien que ces quatre instances sont interconnectées ou interdépendantes et ne doivent pas être séparées. Elles interagissent et s'influencent mutuellement. Elles forment un système. Donc la défaillance d'une instance aura à court, moyen ou long terme, des répercussions graves sur les autres instances et pourra entraver tout le processus de développement du territoire. A l'intérieur de ce système, Di méo identifie trois types d'acteurs qui développent des stratégies conscientes confinées autour de leurs différentes logiques. D'abord les acteurs endogènes fortement enracinés dans la formation socio-spatiale et qui développent des stratégies à l'échelle locale ; ensuite les acteurs intermédiaires à cheval entre les niveaux locaux, sous nationaux et nationaux dont ils assurent la liaison ; et enfin les acteurs exogènes situés aux échelles sous nationales et nationales. Cette dernière catégorie perçoit la formation socio-spatiale. Comme un support économique, un milieu d'investissement, un espace à exploiter. Ce sont les entreprises, l'Etat, les particuliers, l'Elite. D'où le schéma ci-dessous :

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**



Source : *Guy Di Méo (1987).*

Figure 3 : *Schéma récapitulatif de la théorie de la Formation Socio-Spatiale De Gui Di Méo*

Rapport avec la recherche: la localité d'Akom2 est une zone dotée d'un fort potentiel touristique naturel et humain qui pourrait être un atout majeur pour son développement. C'est le cas de ses grottes, chûtes, activités culturelles, végétation, artisanat, etc. Cependant, pour que la population puisse se les approprier afin d'en faire de véritables atouts touristiques, il faudrait qu'à ces ressources on intègre le potentiel superstructurel (les institutions, politiques et stratégies) nécessaires pour garantir le développement socio-économique de l'arrondissement.

II.3.3. La théorie de la base économique ou théorie de la base de Werner Sombart (1863-1941)

La théorie de la base économique, a été développée par le sociologue et économiste allemand **Werner Sombart (1863-1941)**, laquelle a été reprise par l'économiste **Günter Krumme** à la fin des années **1960**. Cette théorie affirme, que le revenu capté à l'extérieur par les territoires, via la vente des biens et des services qu'ils produisent, est considéré comme

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

étant le facteur majeur de leur développement. Autrement dit, la théorie de la base économique pose les fondements du développement d'un territoire sur les revenus captés à l'extérieur. Elle se focalise sur les activités productives des territoires, qui permettent la captation des revenus par l'exportation de biens et services marchands. Cette théorie qui a été élargie et développée par un bon nombre d'auteurs, intègre également dans la base économique d'autres composantes liées à des revenus de transferts : une composante sociale (prestations sociales), une composante publique (salaires des emplois publics) et une dernière composante résidentielle. Cette base « résidentielle » est constituée de revenus captés à l'extérieur indépendamment du système productif et venant s'ajouter à la base exportatrice. Ces revenus proviennent aussi bien des retraités, des touristes que des actifs résidant localement et travaillant ailleurs. Par la consommation locale qu'ils génèrent, ces revenus ont de nombreux effets multiplicateurs, qui sont plus importants que ceux des activités agricoles et industrielles. Ceux-ci, favorisent bien évidemment le développement de l'emploi dans l'économie présente.

La théorie de la base économique, représente un cadre adapté pour rendre compte des liens entretenus entre tourisme et développement territorial à condition d'intégrer dans les activités basiques celles liées à la vente locale de biens ou services à des personnes au revenu externe, c'est-à-dire aux touristes notamment (**Dominique Vollet, 2007**).

Rapport avec la recherche : Dans le cadre de notre étude, cette théorie de la base économique ou théorie de la base de Werner Sombart va nous permettre de faire le point sur toutes les activités touristiques, évaluer la part de contribution du secteur touristique dans le développement socio-économique de l'arrondissement d'Akom 2. En d'autres termes cette théorie va nous permettre de vérifier dans qu'elles mesures les revenus issus des différentes activités touristiques peuvent améliorer les conditions de vie des populations, et par contre impulser le développement socio-économique de la localité.

II.4. Méthodologie

La méthodologie est une étape importante et incontournable dans le processus de recherche scientifique. Elle peut se définir comme étant « l'ensemble des méthodes mise en œuvre dans le processus de recherche ». Il s'agit précisément de mettre en relief l'ensemble des méthodes, des différentes techniques, des outils ou des instruments scientifiques utilisés pour parvenir à la réalisation d'un travail de recherche et/ou mettre évidence des solutions par rapport à un problème posé. La démarche méthodologique utilisée dans notre travail de recherche est la « démarche systémique ».

II.4.1. La collecte des données

Dans l'optique d'atteindre les objectifs que l'on s'est fixé dans notre travail de recherche, nous allons opter pour une méthode s'appuyant sur la démarche systémique. Cette démarche présente la zone d'étude comme étant un élément de tout un système. Elle fonctionne comme un entonnoir, pour elle tous les éléments du système sont liés et par conséquent toute action posée dans un élément du système a des conséquences sur le système tout entier. Pour cela nous allons utiliser des procédés, des techniques et des outils qui, sur le terrain et en dehors nous guiderons tout au long de ce travail.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

- La recherche documentaire

La recherche documentaire a consisté pour nous à rechercher tous les documents généraux et spécifiques (ouvrages, mémoires et thèses, articles, rapports...) en rapport avec notre thème d'étude. Ces documents devaient apporter des éléments permettant la compréhension de notre sujet d'étude. Pour cela, nous avons visité un certain nombre de centres de documentation appropriés. C'est l'exemple de la bibliothèque de l'école normale supérieure, de celle de la FALSH et celle du département de géographie de l'université de Yaoundé I qui nous a fourni des informations générales nous permettant de cadrer efficacement notre étude.

- Outils de recherche

Il est utile pour nous dans notre étude de terrain de nous servir d'une carte administrative de la commune d'AKOM II afin de couvrir raisonnablement l'étendue de la zone de travail. Ce fond de carte servira également de base pour l'élaboration des cartes plus spécialisées afin de ressortir les résultats de nos investigations de terrain. L'usage d'un appareil photo numérique et éventuellement d'un outil d'enregistrement audio sera probablement d'une importance capable pour les prises de vue et les interviews que nous serons amenés inévitablement à faire.

- Le questionnaire

Le questionnaire que nous allons élaborer minutieusement sera destiné à évaluer nos hypothèses afin d'atteindre les objectifs de recherche que l'on s'est fixé. Ces questionnaires concerneront tout d'abord les atouts du milieu et leur coloration touristique, les acteurs et les stratégies déployées dans l'activité touristique et les perspectives pour une activité touristique flamboyante et lucrative dans l'arrondissement d'AKOM II.

- Les entretiens

Nos investigations sur le terrain vont nous conduire à faire des entretiens, à interroger les personnes ressources qui sont censés détenir l'information sure dont-on a besoin dans notre étude. Ces personnes ressources sont entre autres les autorités administratives et locales.

- L'observation participante

Elle va consister à s'introduire dans les auberges afin de voir comment sont les chambres réservées aux touristes, le prix d'une nuitée, les conditions d'hygiène mais aussi et surtout d'évaluer le type de tourisme que l'on reçoit dans ces auberges et le types d'activités touristiques qu'ils viennent pratiquer et enfin les incidences de cette activité touristique dans l'arrondissement d'Akom 2.

- Dépouillement et traitement des données

Pour dégager de nos questionnaires des résultats scientifiquement probant, le dépouillement et le traitement de nos données va mettre l'accent sur :

- ✓ L'organisation des données recueillies par rubriques : cette phase va nous permettre de faire un traitement ordonné, rapide et efficace des données.
- ✓ L'encodage des données : cette pratique nous permettra d'informatiser le langage des données collectées afin qu'elles puissent être interprétées et analysées par les logiciels et analyse de traitement des données.
- ✓ Le traitement des données : il s'agit du traitement numérique de nos données quantitatives et qualitatives. Ce traitement va se faire de manière progressive en tenant compte des différentes rubriques de notre questionnaire.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

De plus le traitement de nos données concernera aussi le traitement cartographique afin de faire des analyses spatiales et thématiques, des rectifications géométriques des photographies et de générer des modèles numériques de terrain (MNT).

Pour cela l'on utilisera certainement des logiciels comme SPSS afin d'avoir des valeurs statistiques de données, nous serons également amenés à utiliser des logiciels comme Excel afin de générer des graphiques des diagrammes et des courbes par lesquels les résultats de nos enquêtes seront présentés.

II.4.2. Le traitement des données

Après avoir collecté et recueillis nos données primaires et secondaires, il était question pour nous de les traiter afin d'en dégager les analyses et résultats conséquents. Cette phase s'est effectuée à travers deux méthodes : celle du traitement manuel et statistique des données et celle du traitement numérique des photographies et des cartes.

- A travers la première méthode, nous avons procédé au dépouillement c'est-à-dire de relever les réponses fournies par chaque individu sur le questionnaire afin de faire une analyse croisées des données présentes dans le questionnaire, avec les logiciels tels que IBM SPSS et Microsoft Excel. Ceci nous a permis non seulement de monter notre masque de saisie, mais aussi de mener nos analyses croisées. Ces données introduites, nous ont permis de ressortir des tableaux, graphes et figures qui seront interprétées.
- La deuxième méthode consiste au traitement numérique des images photos et cartes. A l'aide des logiciels tels que : Photoshop, adobe Illustrator, Arc Gis, Google earth, Mactor. D'où le tableau récapitulatif du rôle de chaque logiciel utilisé.

Tableau 7 : récapitulatif des logiciels et leurs usages

logiciels	usages
IBM SPSS	Pour la saisie et le dépouillement des questionnaires
Adobe Illustrator, Arcgis	Pour la réalisation de la carte de localisation
Microsoft Excel et World 2013	Pour la saisie des données des résumés et la génération des tableaux statistiques et graphes
Mactor	Pour l'analyse des interactions entre acteurs
photofiltre	Pour le traitement des photos et cartes imagées

- Ces logiciels nous ont permis non seulement de dresser des cartes thématiques afin de délimiter notre zone d'étude. Les photos utilisées proviennent d'une part de nos propres prises à l'aide d'appareils photos numériques qui nous ont permis de photographier les différents phénomènes et éléments observés sur le terrain, mais aussi leur localisation grâce au GPS installés dans ces appareils. D'autres parts, elles proviennent de toutes les autres structures ressources fréquentées pour notre recherche (**INC, INS, Internet**).

II.5. ECHANTILLONNAGE

II.5.1. La population-cible

Dans le souci de déterminer la taille de notre échantillonnage, nous avons pris en compte l'ensemble des populations de notre zone d'étude. En tenant compte du coût, du temps et de la distance par rapport à notre zone d'étude, nous avons fait recours au calcul de l'échantillonnage qui doit couvrir toute notre zone d'étude et qui doit être représentatif. L'échantillonnage en lui-même étant un processus qui permet à l'enquêteur d'estimer les caractéristiques d'une population en l'observant directement, nous avons deux types d'échantillonnage à savoir : l'échantillonnage non probabiliste et l'échantillonnage probabiliste qui sera celui que nous allons adopter. Il consiste à sélectionner un échantillon à partir d'une population. Cette sélection repose exclusivement sur un tirage aléatoire simple.

II.5.2. Méthode d'échantillonnage

Pour le calcul de notre échantillonnage, nous avons opté pour une marge d'erreur de 5% de la population cible. Connaissant la population totale de notre zone d'étude à travers les données du RGPH de 2005, ainsi que le nombre de ménages, nous avons possédé de la manière suivante pour le calcul de notre échantillon représentatif :

Sachant que nous avons une marge d'erreur de 2,5%, on aura un seuil de confiance de 97,5% : Nous avons la formule

$$T = e \times n$$

e = marge d'erreur et n = nombre de ménages = 1962

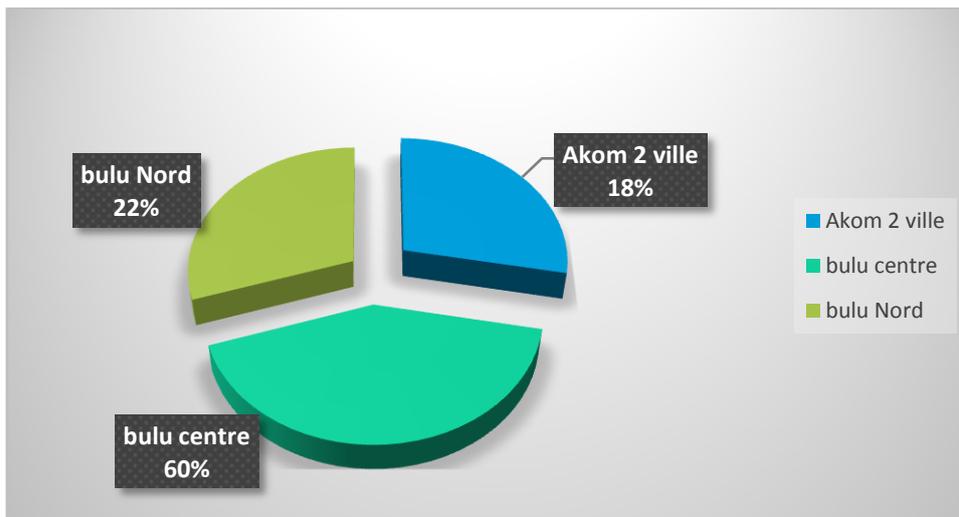
T = taille de l'échantillon.

$$T = 2,5 \times 1962 / 100 = 49,05$$

Tout calcul fait, nous avons trouvé 49,05 qui représente donc le nombre de nos questionnaires à administrer dans la zone

Après avoir calculé, nous avons subdivisé notre zone d'étude en trois grandes localités. Cette division avait été faite par le BUCREP lors du dernier recensement général de la population et de l'habitat de 2005 : Akom 2 ville, Bulu centre et Bulu nord. Ce qui nous a permis d'obtenir la figure suivante :

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : Données de terrain (OBAM Martin), janvier 2016.

Figure 6 : Division de la zone d'étude en 03 grandes localités

Après cette étape, nous avons calculé la taille d'échantillon de chaque localité en possédant par le même calcul que celui de l'échantillon total, puis nous avons calculé le pas à travers la formule suivante :

$$P = \frac{N}{n}$$

P = pas

N = population totale

n = nombre de ménages

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

Tableau 8 : Récapitulatif sur le calcul de la taille de l'échantillonnage.

Arrondissement	Localités	Population totale	Total des ménages	Echantillonnage représentatif par localité	Le pas par localité
AKOM II	Akom 2 ville	1258	315	8	4
	Bulu centre	5632	1216	30	5
	Bulu nord	1912	431	11	4
Total		8802	1962	49	

Tout calcul fait, on aura :

- ✓ Akom 2 ville 8 questionnaires avec un pas de 4
- ✓ Bulu centre 30 questionnaires avec un pas de 5
- ✓ Bulu nord 11 questionnaires avec un pas de 4

Akom 2 étant le centre ville, nous avons jugé d'ajouter un questionnaire ici dans le souci d'arrondir le total des questionnaires à 50. Ce qui va faire un total de 9 questionnaires dans Akom 2 ville.

II.6. DEFICULTES RENCONTREES

Durant notre recherche, la phase de la collecte des données sur le terrain a été parsemée d'un certain nombre d'embûches d'ordre économiques, culturelles, comportementales méthodiques et spatiaux temporelles parmi lesquels :

- **Les difficultés économiques :**

L'une des premières difficultés à laquelle nous avons été heurtés fut celle des moyens financiers. Car pour qu'une recherche soit menée de façon efficiente, il est important de mobiliser un certain nombre de fonds. Malheureusement, étant donné que nous ne sommes que de simples étudiants, nous éprouvions d'énormes difficultés à pouvoir mener notre recherche dans la mesure où celle-ci nécessitait une mobilisation matérielle et financière énorme. Aussi, en ce qui concernait les déplacements, à travers les différents villages d'Akom 2. De plus nous avons effectués plusieurs descentes sur le terrain pendant lesquelles il fallait prendre en considération certains besoins vitaux de nos guides et enquêtés afin qu'ils puissent être coopératifs.

- **Les difficultés spatio-temporelles**

Ici, le temps qui nous a été imparti pour notre recherche s'est révélé assez limité pour que nous puissions réellement mener de fond en comble notre étude. Ceci s'explique par :

- ❖ Notre période de travail et de recherche a été amenuisé par les obligations académiques et pédagogiques. Notamment en ce qui concerne les unités d'enseignements à l'ENS et le stage pratique. Ce qui a considérablement réduit notre temps de recherche.

Par ailleurs, les différentes descentes proprement dite se sont effectuées pendant des petites périodes de transitions d'année scolaire et académique (congés de Noël, de Pâques) et à cette période les services publics ont des activités ralenties dues à la mouvance des fêtes de fin d'année. De même dans les villages beaucoup de villageois n'étaient pas disposés à nous accorder de l'attention, par ce que trop préoccupés à la recherche de l'argent pour les fêtes. Ce qui était un peu justifié puisque c'était les périodes réservées

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

au repos et festivités. Mais nous n'avions pas le choix car c'était les des rares périodes libres de l'année pour nous et une occasion pour avancer avec la recherche.

- ❖ Quant à l'accès aux différents sites de notre zone d'étude nous avons éprouvé des difficultés dans la mesure où nous travaillions sur des sites parfois ayant une grande connotation traditionnelle et culturelle dans la région, ce qui n'a pas toujours été évident pour nous à y accéder. Aussi nous avons dû affronter plusieurs obstacles d'ordre naturels (le relief, les pluies, les animaux sauvages, la température, les marécages), technologiques à travers les limites que présentaient les appareils que nous utilisions.

- **Les difficultés d'ordre socio-culturelles**

Sur le terrain, nous avons fait face à des difficultés liées aux comportements des enquêtés L'indisponibilité de certains cadres administratifs, et responsables des structures en charge des questions forestières, des chefs traditionnels et patriarcaux devant nous fournir des informations cruciales pour notre étude :

- ❖ L'attitude désintéressée de certains enquêtés et personnes ressources qui tenaient à monnayer leurs services avant de nous donner la moindre information ou accepter nos prises de photos ;
- ❖ Le refus et la réticence de certaines populations à répondre à nos questions et à notre questionnaire par ce que ne trouvant pas d'intérêt à cela.
- ❖ L'esprit de suspicion et de crainte de certains enquêtés à notre égard, voyant en nous des relais de l'administration venant les interroger illicitement. Car certains considéraient que nous étions des agents de l'Etat envoyés pour prendre des renseignements sur leur richesse naturelle pour revenir s'en approprier plus tard.
- ❖ L'analphabétisation et la sous-scolarisation de certains enquêtés, ce qui rendait les entretiens difficiles, il fallait d'abord chercher à leur expliquer pour qu'ils puissent nous fournir des réponses crédibles.

- **Les difficultés documentaires**

Celles-ci se situaient au niveau de :

- ❖ L'accès aux structures documentaires liées au tourisme dans notre zone d'étude ou ailleurs à travers des conditions d'accès que nous ne remplissions pas.
- ❖ Le refus de nous fournir la documentation nécessaire par les responsables de certains services touristiques.
- ❖ La commercialisation des informations et données par certaines personnes ressources et responsables de structures touristiques.
- ❖ Le caractère obsolète et dépassé des documents consultés dont les données ne nous étaient pas très utiles.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

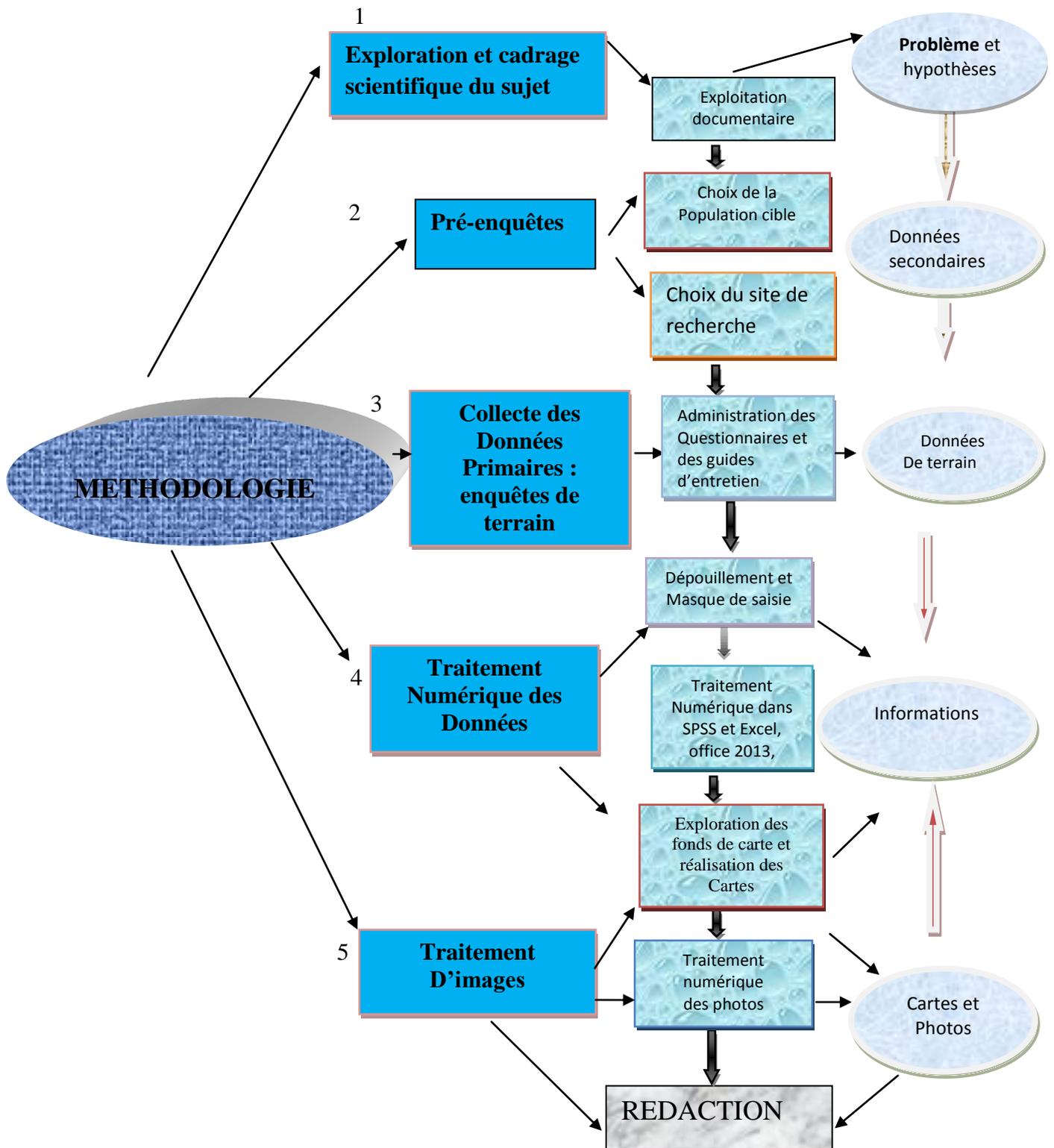


Figure 7 : Schéma synoptique de la méthodologie de recherche

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

III. STRUCTURE DU MEMOIRE

En nous référant à la norme des mémoires en vigueur au Département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé (ENS), notre réflexion centrée sur «**Potentiel touristique et développement socio-économique dans l'arrondissement d'akom 2**» s'articule autour de trois grandes parties, et chaque partie est composée de deux chapitres.

La première partie de ce travail que nous venons de présenter porte sur le cadre général de notre étude où nous avons ressorti dans les chapitres 1 et 2 les grandes articulations, question et démarches employées dans notre travail ainsi que des difficultés rencontrées dans la recherche. Dans la deuxième partie, il est question de l'exploitation des données recueillies afin d'en ressortir les résultats escomptés. Ici nous mettons en exergue à travers les chapitres 3 et 4 l'état des lieux de la situation touristique, et l'impact de l'activité touristique sur le développement de l'Arrondissement.

Enfin, la troisième partie de cette étude est consacrée aux critiques des résultats et recommandations. A travers les chapitres 5 et 6 nous ressortons les limites des actions en matière de tourisme dans la localité ainsi quelles perspectives pour une meilleure exploitation du patrimoine touristique de l'arrondissement d'Akom II du Cameroun en général.

**PARTIE II : EXPLOITATION DES
DONNEES ET PRESENTATION DES
RESULTATS**

CHAPITRE III : Indentification des potentialités touristiques de l'arrondissement d'Akom II

Dans les deux premiers chapitres, nous avons présenté de manière globale les différents méandres de notre de notre travail et comment nous allons les aborder pour atteindre les résultats escomptés. Ce chapitre lui, va nous permettre d'atteindre notre premier objectif à savoir faire une identification exhaustive des atouts du milieu et de montrer leur faible coloration touristique. Pour ce faire, nous présenterons tour à tour les potentialités naturelles, les vestiges historiques et en fin les potentialités culturelles.

III.1. PRESENTATION DU MILIEU NATUREL, ARTIFICIEL ET SOCIO-CULTUREL DE LA LOCALITE

Notre zone d'étude est une localité prédisposée à abriter bon nombre d'activités touristiques car ici on dénombre des potentialités d'ordre naturel, artificiel et culturel.

III.1.1. Les sites naturels

Les études de terrain menées dans l'arrondissement d'Akom II dans le cadre du tourisme nous ont fait découvrir dans ce milieu des richesses naturelles absolument incroyables. Ici on retrouve un relief très inégal avec un enchainement de collines et de plaines, des grottes, des chutes et cascades, un paysage d'une beauté angélique, des espèces animales, végétales et halieutiques d'une grande diversité.

III.1.1.1. Le climat et la pratique du tourisme à Akom 2

L'arrondissement d'Akom 2 abrite un climat de type équatorial humide. On retrouve dans cette localité quatre grandes saisons dont une grande saison sèche, une courte saison sèche, une grande saison des pluies et une petite saison des pluies. Cette succession des saisons influence sur l'activité touristique de la localité car pendant les saisons pluvieuses, les routes sont impraticables et peuvent donc arrêter toutes sortes d'activité touristiques. Par contre pendant les saisons sèches malgré la poussière, il est possible de pratiquer toutes les formes de tourisme qui seront énumérés à la suite de notre travail.

III.1.1.2. Le relief et les grottes, un véritable atout écotouristique

a- Le relief :

Dans l'arrondissement d'Akom 2 on retrouve des formations géologiques censées appartenir au précambrien avec des roches à base de gneiss et de micaschistes. Les sols identifiés sont: les sols ferrallitiques faiblement désaturés et sableux ; des sols ferrallitiques soit moyennement soit fortement désaturés et argileux ; des sols hydromorphes peu humifères. Le milieu physique comprend les formes ci-après : des plaines érosionnelles de basse altitude et à topographie plate ; des plaines modérément disséquées ; des plaines fortement disséquées ; des collines isolées ; des complexes de collines ; des montagnes. L'altitude moyenne estimée à 900 mètres. (CTFC, juin 2009). Les études de terrain dans l'arrondissement d'Akom II nous ont fait toucher du doigt la réalité de toutes les connaissances reçues durant notre cursus scolaire sur le relief du Cameroun. L'arrondissement d'Akom II est en plein dans la région du SUD, l'enchainement des collines dans chaque village de la localité témoigne sans aucun

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

doute la présence du véritable plateau sud-camerounais. Ici, la pratique de l'écotourisme laisse à désirer. Les images ci-après sont la preuve tangible :



Source : OBAM Martin, décembre 2015

Photo 4 : Plateau et plaine d'Akom 2

Sur la photo 4, nous observons en avant plan un profil topographique formé de plateaux et de plaines et présentant un paysage sublime. On peut aussi voir certaines maisons construites sur les sites d'escarpement.

Photo 5 : Succession de colline à perte de vue dans le village Essamenyum

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

La photo 5 montre en avant plan un enchainement de collines allant jusqu'à perte de vue. A une certaine distance on croirait que certaines collines touchent le ciel. En ce qui concerne l'activité touristique, les amoureux de la nature trouvent sans aucun doute leur compte et peuvent déboursier des sommes colossales pour admirer la beauté de ces formations géologiques.

Planche 2 : Les photos du relief de l'arrondissement d'Akom II

Dans ce relief, on retrouve aussi des collines et des plaines sacrées. On peut citer entre autre :

- La colline sacrée de Mvamela dans le village Mintang ; toute personne qui s'est aventurée dans celle-ci a fait un voyage sans retour, il y'aurait eu un survivant qui dit qu'il aurait vu sur cette colline un monstre ressemblant à un dragon, il aurait été poursuivi par des singes monstrueux. La colline est visible à distance, certains disent que lorsque quelqu'un meurt, on peut le voir se balader (initiés) sur la colline en tenue blanche. Il y'a des bananiers et des palmiers sur la colline, elle est aménagée comme si les gens y vivaient ;
 - La colline ⁶Nkol Bewo'o à essamenyoum : les ancêtres auraient placés des chimpanzés pour renseigner le village sur les malheurs qui vont s'abattre sur celui-ci (attaque des colons lors de la traite négrière, l'envahissement des ennemis, la mort d'un individu etc. ;
 - La colline sacrée de Biyeng : on raconte ici qu'un ancêtre était allé au sommet de la colline et n'est plus jamais revenu et cette date, personne n'est plus jamais monté sur cette colline. C'est lui qui permettrait au village d'émerger.
 - La colline Zamta : ici, on retrouve des rochers avec des entrailles mais personne ne peut entrer en dehors des initiés. Elle abrite aussi un groupe de chimpanzés invisibles qui annoncent les deuils à travers des pleurs bien rythmées. Si ce sont les bébés chimpanzés qui pleurent, cela veut dire que c'est un enfant qui va mourir et vis versa ;
 - La plaine ⁷Engas Dang : elle présente les miracles que personne ne peut livrer l'information ;
 - Le lac mystique ;
- Sur la planche ci-dessous nous avons une colline sacrée et une plaine inondée.

⁶ Nkol Bewo'o : Colline des chimpanzés

⁷ Engas : Plaine inondée

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : OBAM Martin, janvier 2016

Photo 6 : Nkol Bewo'o

La photo 6 présente en avant plan la colline Nkol Bewo'o qui signifie littéralement « colline des chimpanzés » dans le village Essamenyoum. Cette colline est reconnue comme celle qui informe le village sur tout ce qui doit arriver en bien ou en mal à travers les cris et les pleures des chimpanzés.

Photo 7 : Plaine inondée

la photo 7 est une plaine inondée dans le village Mbanga.

Planche 3 : Colline sacrée et plaine inondée.

a- Les grottes

Il existe dans l'arrondissement d'Akom II des grottes dans son immense forêt. Selon les témoignages des populations, on en dénombre une multitude de grottes et plusieurs d'entre elles constituent les habitats des mastodontes comme les éléphants et de bien d'autres bêtes féroces, et même un abris pour les hommes pris en otage par les intempéries atmosphériques (pluies violentes, tonnerre, foudre etc.) où ils tomberaient souvent nez à nez avec des bêtes féroces. Selon M. Simon EBASSOLA je le cite : « un jour pendant que je faisais la chasse, j'ai été surpris par une pluie violente, je me suis précipité dans une grotte pour pouvoir me mettre à l'abri puisqu'il y'avait des vents violents et toute la forêt tremblait, à l'entrée de la grotte, un gorille m'ayant aperçu a pris peur et est sorti en toute vitesse et en criant. Il a même failli me heurter... ». Selon le Révérend Pasteur EFENDEN : « il y'a un grand roché appelé ⁸Akok Be Niate ce qui signifie le rocher des buffles, qui abrite comme son nom l'indique les buffles mais bien d'autres animaux et qu'il ne faut pas s'y approcher de peur de faire face à une bête féroce. Les hélicoptères pourraient s'y poser car cette grotte est énorme. L'image ci-dessous est celle prise sur une grotte aux abords de la Kienké dans le village Mintang.

⁸ Akok Be Niate : Le rocher des buffles

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : OBAM Martin, janvier 2016

Photo 8 : Photo d'une grotte

Cette photo présente en avant plan une grotte située aux abords de la Kienké. En arrière plan, on peut voir une chute. En saison sèche, les animaux la transforment en leur habitat et vont souvent s'abreuver à la Kienké.

III.1.1.3. Une grande diversité floristique pour l'écotourisme et le tourisme médical

Les formations végétales rencontrées dans l'arrondissement d'Akom II sont celles de la forêt congolaise encore qualifiées de forêt dense humide sempervirente, alternant avec la forêt semi décidue. C'est une forêt de basse et de moyenne altitude avec une canopée allant dans les 50 m. Ce couvert végétal présente un paysage sublime pour les amoureux de la nature avec une variété d'espèces dont certaines contribuent à la médecine traditionnelle et peuvent permettre pour cela le développement d'un tourisme médical. On retrouve des espèces protégées comme le Frake, le Bubinga, le Tali, le Moabi, l'iroko, l'Ebène etc. D'autres sont sacrées, d'autres pour la fabrication des objets d'art etc. On retrouve aussi des espèces forestières non ligneuses comme le manguiers sauvage. Les tableaux ci-dessous présentent respectivement quelques arbres à valeur traditionnelle, quelques plantes médicinales et celles servant à la fabrication des objets de l'artisanat.

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

Tableau 9 : quelques arbres sacrés

Nom vernaculaire	Noms communs	Valeur culturelle
Essingang	Bubinga	C'est le plus sacré des trois espèces de Bubinga qu'on retrouve dans la localité. Il faut des rites pour l'abattre, il faut des jours pour le faire tomber et parfois quand on revient le jour suivant on trouve qu'il a repris sa forme et il faut recommencer. Aussi, on l'abat il tombe et on ne retrouve aucune trace de lui le lendemain. Il est rare et ne se trouve que dans les sites accidentés. Son rôle est secret. Dans le village de Nyabitandé, il y'a un qui avait été abattu, quelques années plus tard il s'est remis debout et a repris vie jusqu'aujourd'hui avec toutes les marques de découpages laissées sur lui. Une réalité que nous avons nous même vécu pendant nos travaux de terrain mais pas la possibilité de le prendre en photo.
Oveng	Bubinga rouge	Celui-ci a aussi des pouvoirs mystiques mais moins puissant que le premier. Souvent quand on l'abat, c'est une vraie cérémonie traditionnelle car on recueille souvent des centaines de litres de vin rouge directement consommable avec un taux d'alcool très élevé.
Doum	Baobab	On le retrouve dans presque chaque village et il serait pour protéger les habitants de celui-ci. Son rôle a même permis d'avoir cet adage : « jal ése é bili Doum falak » en langue bulu, ce qui signifie littéralement chaque village a le baobab derrière symbole de protection

Source : Données de terrain (OBAM Martin), janvier 2016

Tableau 10 : Quelques plantes médicinales et les maladies qu'elles traitent

Nom vernaculaire	Partie utilisée	Maladies
Ekuk	Ecorces	Paludisme, grippe...
Ebam	Ecorces et fruits	Paludisme a titre préventif et curatif...
Nfo'o	Ecorces	Paludisme, hépatites, jaunice...
Essok	Ecorces et fruits	Maux de ventre, poison à titre préventif et curatif...
Eteng	Ecorces	Purifie les seins des femmes...

Source : Données de terrain (OBAM Martin), janvier 2016

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

Tableau 11 : Quelques arbres servant à la fabrication des objets d'art

Nom vernaculaire	Nom commun	Objets fabriqués
Nlong	Liane	Chaises, nasses, gibecières, hottes ...
Ntofik	Bambou de chine	Gobelets, cuillères,
Akom	Frake	Tam-tam, tambour...
Zam	Raphia	Jouets (voitures, maisons...), chaises
Adjap	Moabi	Pilon, mortier...

Source : Données de terrain (OBAM Martin), janvier 2016

Les images ci-dessous et celles prises sur le relief plus haut présentent un échantillon de paysage de la zone d'étude.

On retrouve aussi dans ce sublime paysage des forêts savoir :

- La forêt sacrée de Bilon : le village Nkong-mekak serait blindé dans cette forêt La personne qui s'y aventure c'est à son risque et péril ;
- La forêt sacrée de Nyabitandé : c'est ici qu'on initie les habitants de ce village. C'est dans cette forêt qu'on programmait les guerres et où les grandes décisions sur l'avenir du village se prenaient ;



Source : OBAM Martin, janvier 2016

Photo 9 : Paysage de l'arrondissement d'Akom 2.

Le photo présente la beauté du paysage de l'arrondissement d'Akom II et peut se joindre avec les photos 4 et 5 sur le relief, toutes les trois présentent le relief et le paysage d'Akom 2. Ce paysage reste vert toute l'année, il faut noter que ces photos ont été prises en pleine saison sèche.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

III.1.1.4. L'hydrographie et les plaines inondées

a- Les cours d'eau, endroits propices aux beignades :

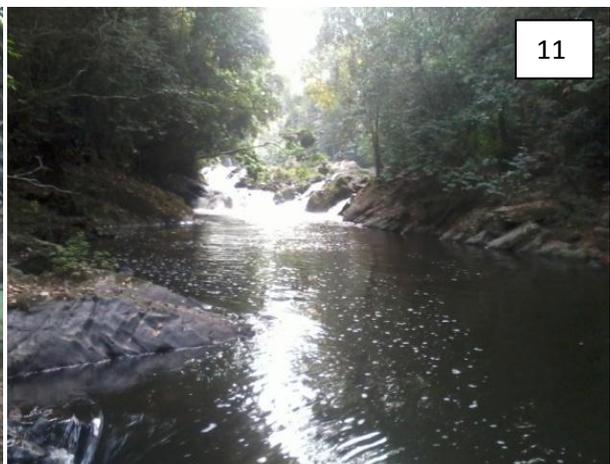
L'arrondissement d'Akom II est une zone fortement drainée. La localité est arrosée par des cours d'eau dépendant du bassin hydrographique de la Kienké. Les principales rivières sont : Tchengue, Biwomé, ⁹Messomesso'o. Le couple Tchengue/Messomesso'o et leurs innombrables affluents constituent la Kienké qui se jette la à mer dans la ville de Kribi. Le fleuve Lobé prend également sa source dans la grande forêt vierge d'Akom II. Dans ces rivières, on retrouve de nombreuses chutes et cascades et de très jolies plages enfouies sous l'ombrage des bambous de chine. Comme cascades et chutes, nous avons :

- ✓ les chutes de la Kienké de Mintang, quartier du village Fenda
- ✓ les cascades de Messomesso'o à Mbedoum quartier Nkog-mekak
- ✓ les cascades de la Kienké à Assok 1.

En ce qui concerne les plages, nous avons :

- ✓ la belle plage sous le pont de Ndjabilobé
- ✓ les belles plages de Mintang sur l'ombrage de la forêt équatoriale
- ✓ les belles plages sous l'ombrage des bambous de chine d'Assok 1
- ✓ la belle plage ouverte sous le pont de Mbanga
- ✓ les bellissimes plages d'Essamenyoum en plein air et sous les bambous de chine
- ✓ la plage d'EkowongNdong
- ✓ la plage de Biwomé

Les images ci-dessous sont celles de certaines plages et chutes prises en photo pendant nos enquêtes de terrain.



Source : OBAM Martin, janvier 2016

Photo 10 : Les plages d'Essamenyum

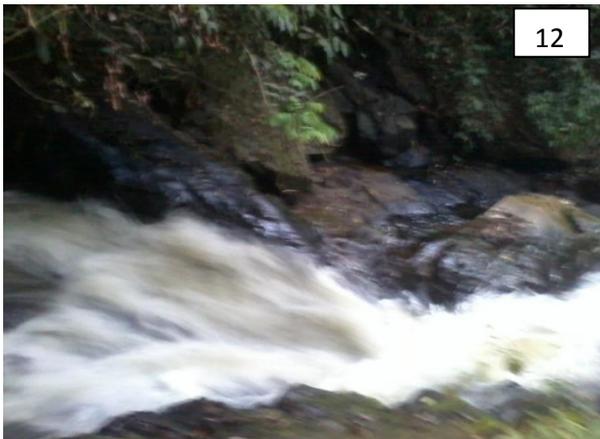
Sur cette photo, nous avons en avant plan, la plage de la Kienké sous les bambous de chine d'Essamenyoum et en arrière plan on voit les bambous de chine tout au tour.

La photo 11, on a la plage sous la forêt équatoriale de Mintang qui se situe entre deux séries de chutes s'étendant sur une distance de plus de 200m, une en amont et l'autre en aval.

Planche 4 : Quelques plages de l'arrondissement d'Akom 2.

⁹ Messomesso'o : série de chutes

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**



Source : OBAM Martin, janvier 2016

Photo 12 : Les cascades d'Angalé

Photo 13 : Les cascades d'Assok

Dans ces deux photos, on observe en arrière plan la vitesse des courants et des chutes spectaculaires.

Planche 5 : Images des cascades du village Assok 1.



Source : OBAM Martin et AYO Michel, janvier 2016

Photo 14 et 15 : Fin de série des chutes de Mintang

Ici, on retrouve une série de chutes très spectaculaires allant sur une distance de plus de 200m. Il faut noter que les images ont été prises en pleine saison sèche. En saison pluvieuse, ces chutes sont encore plus spectaculaires et les approcher devient un véritable suicide. Elles marquent une barrière entre les espèces halieutiques, c'est pour cette raison que certaines espèces de poisson que l'on retrouve de Mintang jusqu'à Kribi ne se retrouvent pas en amont donc de Mintang jusqu'à Embemvok.

Planche 6 : Images des chutes de Mintang.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

Dans ces cours d'eau, on retrouve des endroits sacrés comme :

- les chutes de Messomesso'o : plus précisément dans le village Mbedoum, on entend le bruit dans la nuit uniquement et en journée si et seulement si il évènement heureux ou malheureux va affecter le village. C'est de ces chutes qu'est venu l'adage « assok da sok ki esso'ossoé », ce qui signifie le bruit des chutes ne se fait pas entendre de manière hasardeuse ;
- la confluence entre la Tchengue et Messomesso'o, dans le village Ndjabilobé où résiderait le dieu BEKOUNGOU. Les habitants de ladite localité ont obligé la société CAM-IRON qui fait le traçage du chemin de fer de dévier l'endroit en refusant les dix millions de francs CFA qui leur ont été proposés.

b- Les plaines inondées

Notre zone d'étude regorge d'innombrables plaines inondées dont la plus connue est reconnue sur le nom local de « Engas ». Selon monsieur EBOLEKEM : « il existe une vaste plaine « Engas » dans le village Nnemeyong où toutes sorte d'espèces animales viennent s'abreuver. Passer une journée au bord de cette plaine c'est avoir la possibilité de prendre en photo des espèces telles que le gorille, l'éléphant, le buffle, les antilopes etc. ». Selon papa Gott : « dans la forêt Dang, on retrouve l'Engas Dang qui est une plaine avec d'un côté et de l'autre, l'Atok de Biwomé et au milieu une plaine inondée qui fait des miracles dont on peut livrer le secret ». Il y'a également un grand marécage fréquenté par des nombreuses espèces d'oiseaux mais aussi un lac mystique que l'on ne peut voir que lorsqu'on est avec un initié. Selon les propos de papa Gott : « moi-même je confirme le mysticisme de l'endroit car je m'y suis rendu de façon innocente et j'ai emprunté un pont qui m'a aidé à couper le raphia, mon père ayant ressenti cela est venu à mon secours sachant que je courais un grand danger de m'être aventuré dans la zone sacrée. M'ayant vu, il a gardé le silence et étant descendu et emprunté le même pont, il m'a pris dans ses bras et m'a demandé comment j'ai fait pour en arriver là, je lui ai répondu en disant que j'ai emprunté ce pont, m'ayant retourné je n'y vis plus rien derrière moi, c'était vraiment incroyable... ».

III.1.1.5. Une diversité faunique et halieutique, des atouts pour le safari

a- Les ressources fauniques

Notre zone d'étude abrite une diversité d'espèces fauniques y compris les espèces protégées. On peut citer entre autre : le célèbre gorille dos argenté, les chimpanzés, les éléphants, la panthère, la tortue, le serpent boa, la vipère, le pangolin nain et géant, le varan, le porc-épic, le buffle, le sanglier, plusieurs espèces de singe la biche, le hérisson, le rat etc. Comme espèces d'oiseaux, on peut citer : le calao blanc et le calao noir, le perroquet, l'aigle, l'épervier... La localité est donc propice au développement du safari.

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

Tableau 12: Principales espèces fauniques de l'arrondissement d'Akom 2.

Nom commun	Nom scientifique	Nom local
Athérure	Atherurus africanus	Ngôm
Aulacode commun	Thryonomys swinderianus	Mvep
Pangolin	Manis spp.	Kâ
Léopard	Panthera pardus	Ze
Gorille	Gorilla gorilla	Ndi
Buffle	Syncerus caffer	Nyat
Céphalophe rouge	C. callipygus; C. dorsalis	Odjoé
Céphalophe bleu	Cephalophus monticola	Okpwen
Chevrotain aquatique	Hyemoschus aquaticus	Vion
Chimpanzé	Pan troglodytes	Wo'o
Tortue	Cheloniidae spp.	Kulu
Aulacode	Trynomys sw.	Mvep
Antilope rouge	Cephalophus sylvicultor	Zip
Antilope à bande dorsale noire	Cephalophus leucogaster	Sô
Civette	Viverricivetta	Zoé
Crocodile	Crocodylus niloticus	Nkôm
Mandrill	Mandrillus sphinx	Zombo
Cynocéphale	Papio anubis	Sek
Hocheu	Cercopithecus nictitans	Avembe
Moustac	Cercopithecus cephus	Ozem

Source : CTFC, juin 2009

b- Les ressources halieutiques

Ici, on rencontre également plusieurs espèces pouvant représenter une grande attractivité pour les touristes comme la légendaire grenouille goliath, le crocodile nain et le célèbre poisson courant. On note que le nom de poisson lui vient des décharges électriques qu'il libère quand il se sent menacer. Il y'a aussi les silures, les crabes, les crevettes, les tilapias etc. Nous avons ci-dessous les images de quelques espèces halieutiques de la localité.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : CTFC 2009 et OBAM Martin, août 2015

Photo 16 : *Prise des clarias à Biwomé*

Cette présente en avant plan une prise de clarias dans la rivière Biwomé. En arrière plan, on voit un petit garçon qui assiste son père à la vente du poisson d'eau douce. Cette main qui tient ce poisson est la main de son père.

Photo 17 :

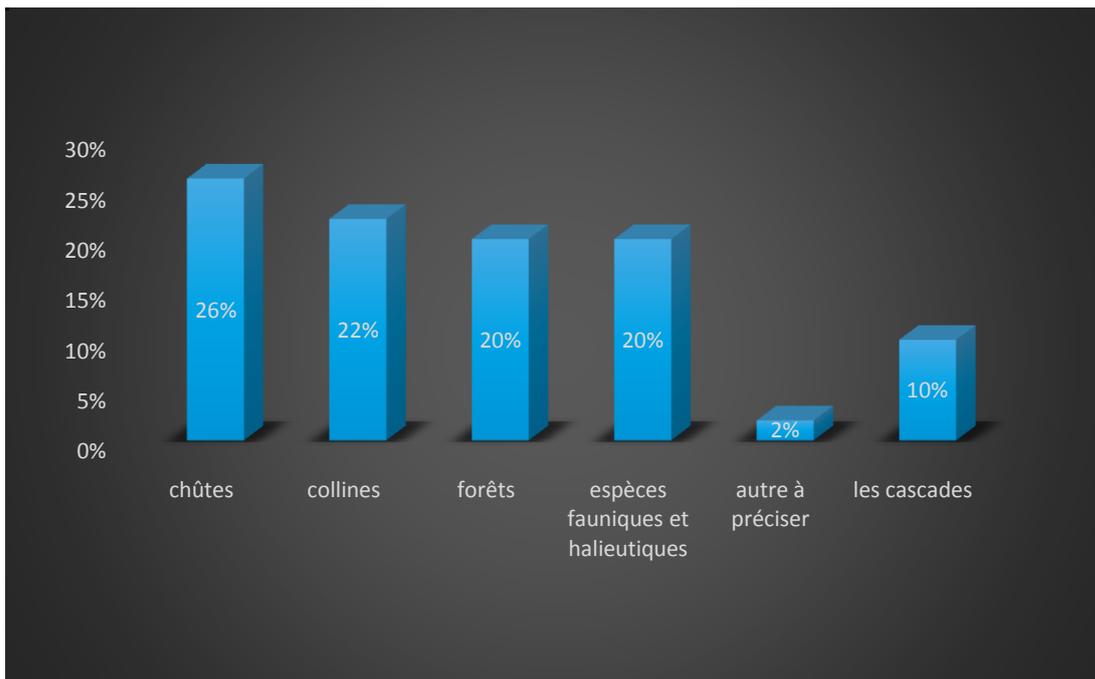
La photo 17 est une prise de poissons courants dans la rivière ¹⁰Tyengue, les hameçons encore dans leur bouche et tous vivants. Ce poisson a de terribles décharges électriques et personne ne peut le dépecer quand il est vivant.

Planche 7 : *Photos de quelques espèces halieutiques de la localité.*

Aux vues de toutes les réalités relatives à nos investigations de terrain, nous avons pu recenser une multitude d'atouts naturels dans l'arrondissement d'Akom 2. La réalité est que tous atouts existent et peuvent faire l'objet d'une activité touristique. Pour mieux le confirmer, nous avons demandé les avis des populations locales et les résultats obtenus ont été présentés dans le tableau ci-après :

¹⁰ Tyengue : La kienké

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : Données de terrain (OBAM Martin), janvier 2016

Figure 8 : *Pourcentage des opinions des populations sur les attractivités naturelles de l'arrondissement d'Akom 2.*

La figure ci-contre représente le recensement des potentialités naturelles fait pendant nos recherches de terrain. Nous remarquons à travers cette figure qui représente les différentes opinions des populations locales qu'un accent a été mis sur les chutes qui vont de pair avec les cascades, les deux nous donnent un pourcentage de 36%, en suite les collines, les forêts et enfin les espèces fauniques et halieutiques.

**POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

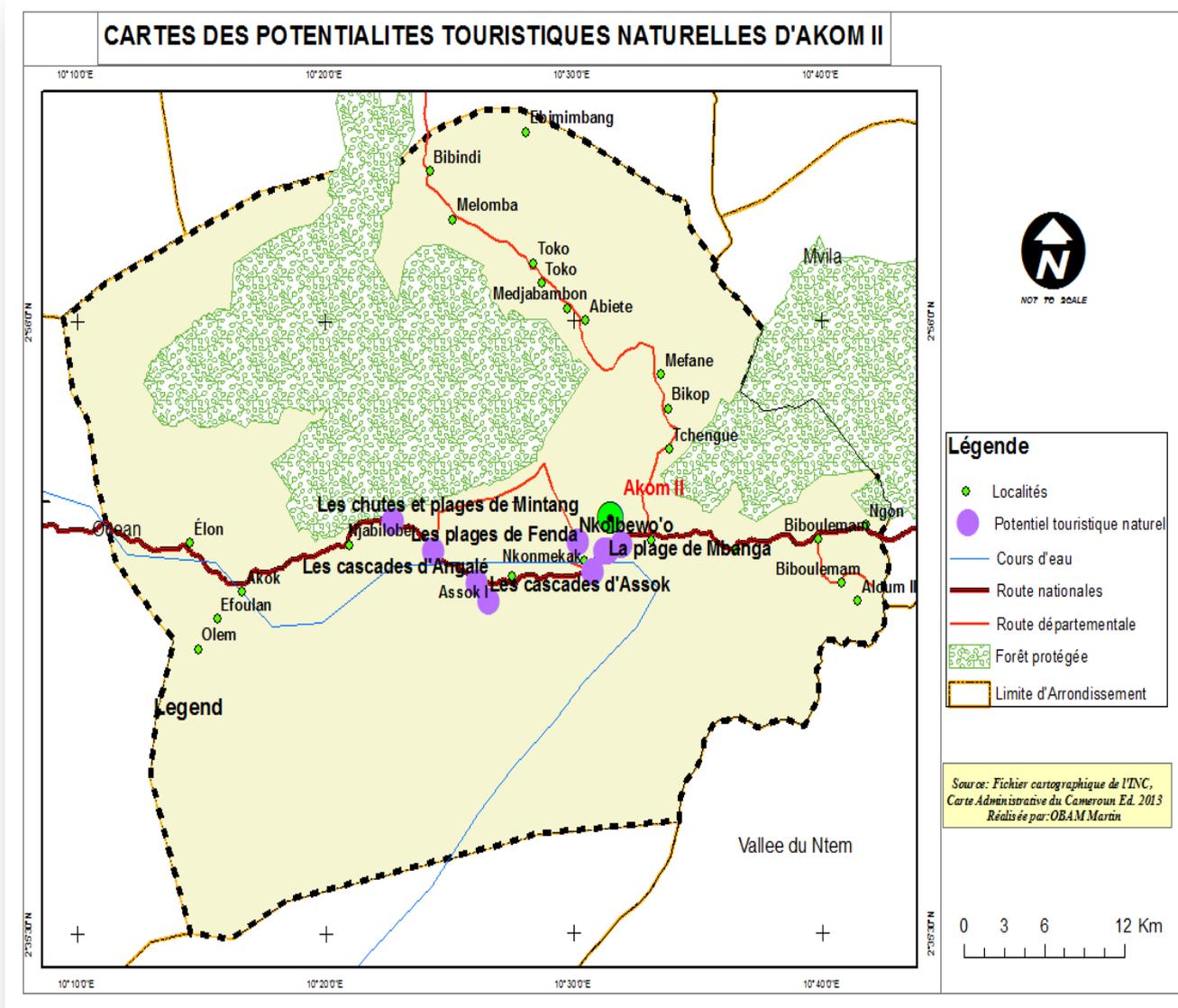


Figure 9 : Carte de localisation des sites naturels d'Akom 2

III.1.2. Les sites artificiels pour un tourisme historique

Tout comme les atouts naturels, on retrouve également des sites artificiels dans l'arrondissement d'Akom 2 dont la majorité relève de l'empreinte du colon et aussi des missionnaires. Nous avons entre autre :

III.1.2.1. Les vestiges historiques

Parmi les vestiges historiques, on retrouve dans l'arrondissement d'Akom 2 :

- **Le cimetière des missionnaires à Efulan:** dans ce cimetière, on retrouve la tombe du Révérend docteur Adolph Clement GOOD. Connue sur le nom local de NGOTO ZAMBE, Dr. GOOD était un missionnaire américain de la « Trinity Presbyterian Church » et c'est lui qui vient avec la parole de Dieu dans l'arrondissement d'Akom 2.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

Il arrive en Afrique le 21 novembre 1882, il est passé par le Gabon, par Bénito en Guinée Equatoriale, puis par Grand Batanga pour s'installer définitivement à Efoulan où il mourut et enterré le 12 décembre 1894 à l'âge de 38 ans. On note que le Dr. GOOD quitte Grand Batanga pour Efoulan parce que la langue Bulu était plus véhiculée et était proche du Ntoundou et du Fang, langues qu'il avait déjà apprises au Gabon et en Guinée Equatoriale. Il est dit que les fleurs autour de sa tombe ont le pouvoir de guérir plusieurs maladies, et le fer posé sur sa tombe porte les indications sur sa biographie. Venu tout droit de l'Amérique ce fer possède à l'intérieur une Bible et les Cantiques. Lui même il a été l'auteur de plusieurs cantiques qui sont aujourd'hui les classiques des cantiques Bulu, Basa, Bafia etc., comme le cantique Bulu n°1 « wonderfulword of life » en Bulu « beta'akate me foé été » ou encore le cantique Bulu n°15 « heleadeth me » en Bulu « tate émien a wulu ma », qui était son cantique de cœur car ici il exprimait sa reconnaissance envers Dieu. Il y'a aussi la tombe du Rev. Dr. W. Caldwell Johnson, arrivé en 1895 pour remplacer Adolph Clément GOOD celui là même qu'on a surnommé « NNOME NGUI'I » car c'est lui qui a permis à OBA'A MBETI de ne pas être prisonnier de guerre. Sur sa tombe, il est écrit « akusa bo a wuya, a nganane a kobo'o », ce qui signifie littéralement « malgré qu'il soit mort, il parle encore ». On retrouve également les tombes de toute l'équipe qui les accompagnait. Ce site est un véritable atout artificiel qui peut attirer bon nombre de touristes nationaux et internationaux. Les images ci-après sont celles prises le tombeau du Révérend Adolph Clément GOOD.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



18



19



20

Source : *OBAM Matin & OBAM AKA'A Jacques Christian, janvier 2016*

Photo 18 : *Tombe du Rèv. A. C. GOOD*

La photo 18 montre le fer posé sur la tombe et comportant un extrait de sa biographie. Ce fer avait été posé par les américains et à l'intérieur, il y'aurait une Bible, les cantique et bien d'autre choses.

Photo 19 : *Tombe du Rèv. A. C. GOOD*

Celle-ci montre clairement la tombe et la brousaille tout au tour.

Photo 20 : *Tombe du Rèv. A. C. GOOD*

La photo 20 montre que l'endroit est saint, qu'il faut d'abord prier avant toute action menée à cet endroit car, les fleurs autour pourraient guérir plusieurs maladies

Planche 8 : *Photos du tombeau du Rèv. A. C. GOOD.*

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

- Le domicile de MEKOULOU ME OBA'A et la tombe de OBA'A MBETI : ce domicile est un véritable joyau architectural de l'époque coloniale et mérite être transformé en musée. La tombe elle, se situe non loin de du domicile.
- L'église et le dispensaire d'Efoulan : ils ont été construits en 1939 à base de pierres pour les murs et de tuile pour la toiture. Ces bâtiments sont l'héritage du mandat français.



Source : OBAM Matin, janvier 2016

Photo 21 : Le dispensaire d'Efoulan

La photo 21 présent en avant plan est le dispensaire d'Efoulan

Photo 22 : La paroisse EPC d'Efoulan

La photo est celle de l'église EPC d'Efoulan

Photo 23 : L'école primaire d'Efoulan

La photo 23 montre la date de construction des deux bâtiments.

Planche 9 : Les images du dispensaire et de l'église EPC d'éfoulan

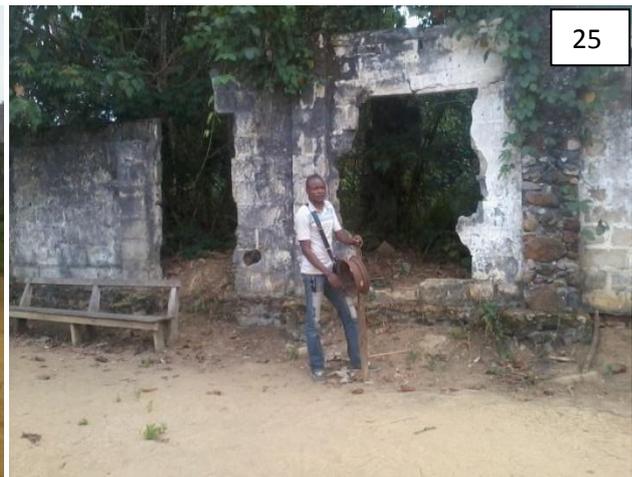
POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

. L'architecture de ces bâtiments relève de l'expertise coloniale et l'église EPC d'Efoulan est considérée comme la mère des églises protestantes du Cameroun.

- **L'école primaire d'Efoulan** : c'est l'une des premières écoles du Cameroun créée en 1894 par les Allemands. Cette école a formé les premiers certifiés de l'école allemande, c'est après la première guerre mondiale qu'elle devient l'école française. La première promotion de l'école normale de Foulassi créée en 1924 était l'élite d'Akom 2 pour avoir été à l'école les premiers. Certains ont même contribué à la composition d l'hymne national camerounais à savoir : FOH ELOM, MONEZOH AKA'A et EFENDEN BEKOE, ils ont tous les trois obtenu le certificat en 1925 à l'école normale de Foulassi. Il est à noter que le leader emblématique de l'UPC Ruben UM NYOBE a fréquenté dans cette école.



24



25

Source : *OBAM Marin & OBAM AKA'A Jacques Christian, janvier 2016*

Photo 24 : Ecole primaire d'Efoulan

La photo 24 présente en avant plan le seul bâtiment encore en fonction de l'école primaire d'Efoulan, les deux portes sont tout simplement les deux salles de classes que partage tout le cycle primaire de ladite école.

Photo 25 : Le vieux bâtiment de l'école primaire d'Efoulan

La photo B montre en avant plan un des bâtiments de l'école primaire d'Efoulan abandonné. On observe la cloche de ladite école. C'est dans ce bâtiment que Ruben UM NYOBE aurait fait ses études élémentaires.

Planche 10 : Les images de l'école primaire d'Efoulan.

- **Le site de bataille entre allemands et « indigènes »** : c'est dans le bosquet qui sépare Nnemeyong de Mebanga que s'est déroulée cette bataille. On retrouve à cet endroit un marécage de par et d'autre et au dessus une colline. Là, de nombreuses personnes sont tombées, « indigènes » et allemands.

La figure ci-contre représente l'ensemble des sites humains et artificiels de la localité recensés pendant nos travaux de terrain.

**POTENTIALS TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2**

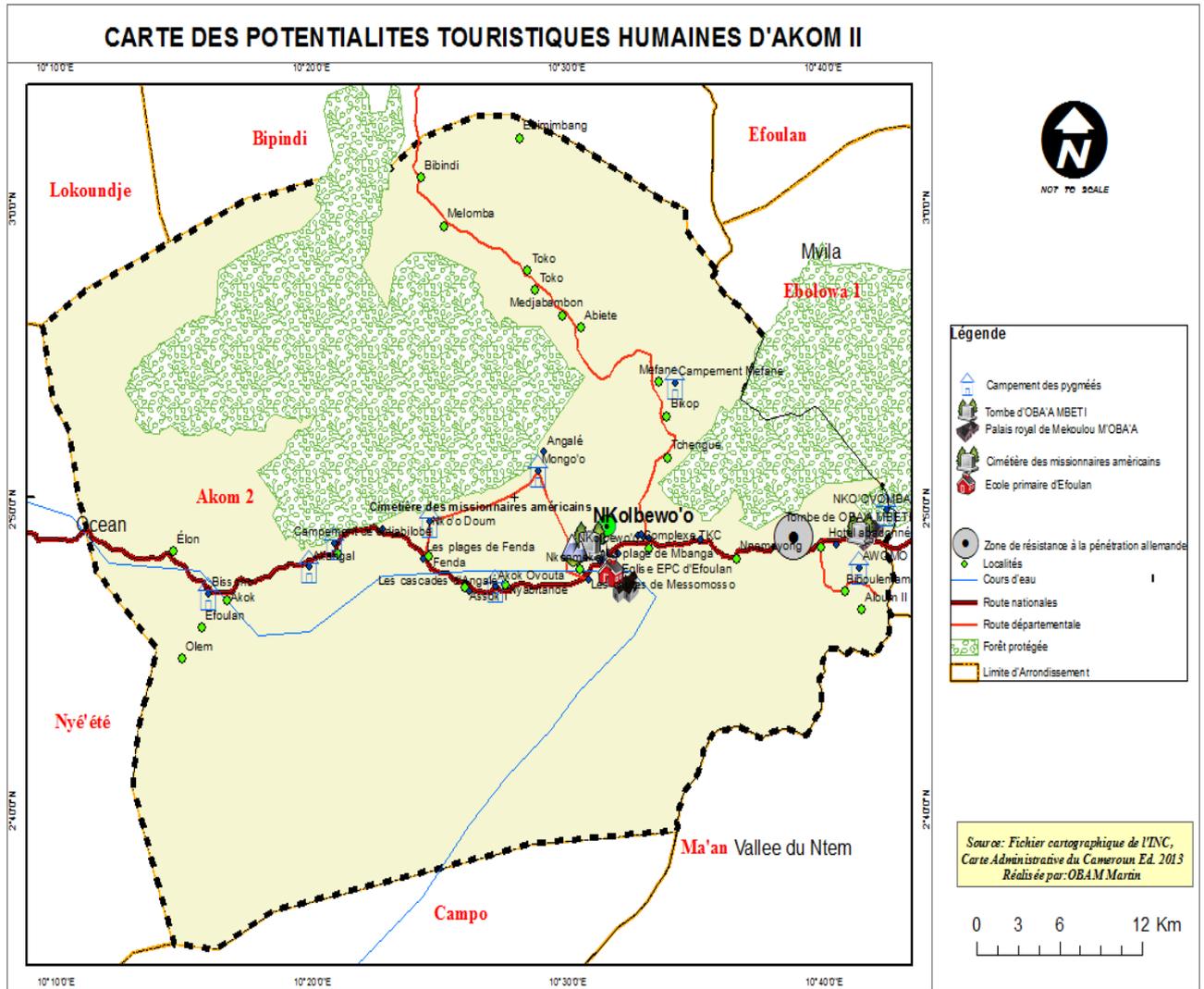


Figure 10 : Carte de localisation du potentiel humain d'Akom 2

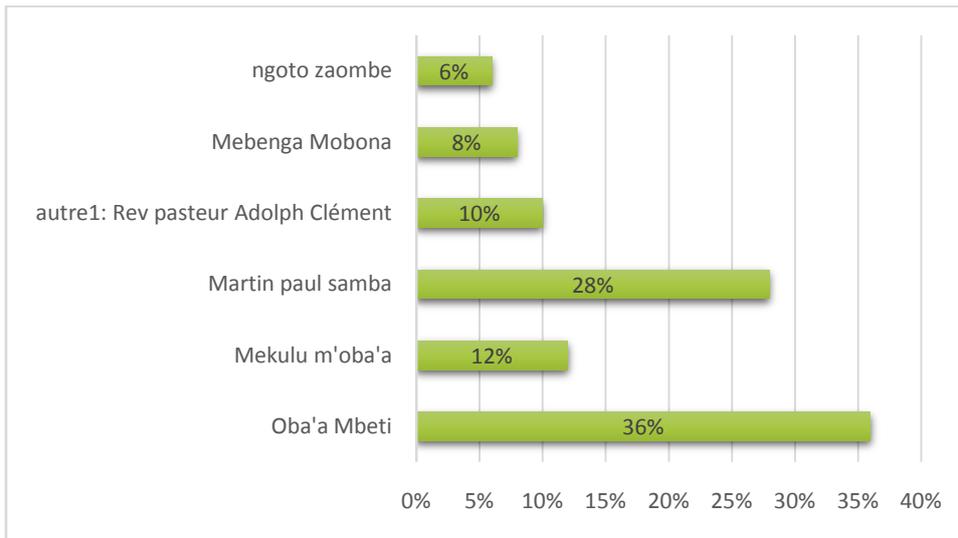
III.1.2.2. Les places culturelles

Les places culturelles sont des véritables atouts culturels du tourisme. Dans l'arrondissement d'Akom 2, on n'en retrouve quasiment plus. Ici, il y'avait un temple de la culture appelé TKC où pas mal d'artistes venaient prêter. Les touristes venaient des quatre coins du pays y compris à l'international pour vivre cette ambiance, aujourd'hui le temple est enfoui dans les broussailles et n'est plus d'aucune utilité.

III.1.3. LES GRANDES FIGURES HISTORIQUES

L'arrondissement d'Akom 2 est une localité où s'est écrit une bonne partie de l'histoire du Cameroun depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours. Les résultats de nos investigations nous ont permis d'avoir les noms des grandes figures qui ont marqué l'histoire de ladite localité et sont répartis en pourcentage selon les opinions des enquêtés. Nous avons pu obtenir la figure suivante :

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : *Données de terrain (OBAM Martin), avril 2016*

Figure 11 : *Pourcentage des opinions des enquêtés sur les grandes figures historiques d'Akom 2.*

Dans cette figure, on relève les noms comme OBA'A MBETI, Martin Paul SAMBA et MEKOULOU M'OBA'A. Il faut noter que MEBENGA M'EBONO n'est autre que Martin Paul SAMBA, alors que le Rev. Pasteur Adolph Clément GOOD est celui qu'on appelle dans la localité Ngoto Zambe.

III.1.3.1. OBA'A MBETI

Natif du village EBEMVOK et chef supérieur Bulu Centre (1904-1907), OBA'A MBETI est né vers 1850 de MBETI MEKOULOU et de ASSEMBE ZE ESSONO. En 1880, il est sacré comme chef des yemeyema'a par son oncle par le chef NSIN BIYO'O, son oncle. En décembre 1899, il attaque les allemands à Kribi, de octobre à décembre 1899, on assiste à la riposte allemande et le repli d'OBA'A MBETI. En janvier et décembre 1900, c'est la guerre d'usure puis le maquis à Nnemeyong, Biwomé, Ebemvok. Il capitule en juillet 1900 et se rend aux allemands. De 1900 à 1904, exil d'OBA'A MBETI à Victoria (Limbé) avec 200 sujets pour travailler dans les plantations. En 1904, il est sacré comme chef supérieur des Bulu par les allemands, poste qu'il occupera pendant trois années et meurt en juillet 1907.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



26



27

Source : *OBAM Matin, janvier 2016*

Photo 26 : *La tombe de OBA'A MBETI*

L'avant plan de la photo 26 présente clairement l'année de naissance de OBA'A MBETI et l'année de son trépas. On peut également voir quel était son rang social dans le peuple Bulu d'Akom 2, également les acteurs qui ont appuyé la réhabilitation de sa tombe et l'année de réhabilitation de celle-ci.

Photo 27 : *La tombe de OBA'A MBETI*

La photo 27 présente la tombe en elle-même en avant plan et en arrière plan, on voit les bananiers.

Planche 11 : *Images de la tombe d'OBA'A MBETI*

III.1.3.2. Martin Paul SAMBA

De son vrai nom MEBENGA M'EBONO, Martin Paul SAMBA est né vers 1875 à METOUTOU ENGONGONG près d'Ebolowa. Il était de l'ethnie Bulu et du clan Yemema'a d'Akok. Très jeune, il devient orphelin et recueilli pour cela dans la maison de son oncle OBAM EBONO. En 1885, il envoie le jeune MEBENGA chez Banoho Issamba, son ami commerçant Batanga influent de Kribi. Le chef Weah des Batangas ayant reçu la demande du Gouverneur Von Soden en 1891 d'envoyer un de ses enfants étudier en Allemagne, le chef qui n'a pas vu cette proposition d'un bon œil demande à son frère Issamba de le faire. C'est ainsi que ce dernier envoya le jeune MEBENGA qui en Allemagne devient SAMBA, ce qui serait certaine le diminutif du nom de son tuteur Issamba. Il a suivi la formation militaire à l'Académie Militaire Impériale de Berlin de 1891 à 1894. Il ressort à la fin de cette formation au grade de Capitaine. Il retourne au Cameroun en 1894 pour se mettre au service l'armée impériale de Guillaume II et sous les ordres du Lieutenant Dominik, il joua un grand rôle dans la suppression des révoltes anticolonialistes de 1894 à 1902. En 1902, il démissionne de l'armée coloniale et décide de s'engager dans une lutte acharnée contre les allemands, mais il sera trahi par les siens. Inculpé de haute trahison envers l'empire colonial allemand, Martin Paul SAMBA est exécuté le 08 août 1914 à Ebolowa.

III.1.3.3. MEKOULOU M'OBA'A Moise

Aussi du village EBEMVOK et fils d'OBA'A MBETI, MEKOULOU M'OBA'A est né vers 1878, il fait la guerre avec son père contre les allemands. De 1903 à 1904, il termine à Victoria la troisième année de déportation en lieu et place de son père. En 1907, il succède à

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

son à son père comme chef supérieur Bulu Centre, poste qu'il occupera jusqu'en 1962, date de sa mort.



***Source :** OBAM Martin, août 2015*

***Photo 28 :** Photo du Palais Royal de MEKOULOU M'OBA'A*

Sur cette photo, on voit en avant plan le Palais Royal, un véritable bijou de la période coloniale. En arrière plan, on observe les grands arbres parmi lesquels la Baobab qui est un signe de pouvoir, de concentré des pouvoirs mystiques, de protection et de pérennisation des pouvoirs.

Ce qu'il faut noter sur ces trois grandes figures et qui leur a conféré le titre de « Granges Figure Historiques » d'Akom 2 est qu'ils ont tous mené une lutte acharnée contre la pénétration allemande. OBA'A MBETI et son fils MEKOULOU M'OBA'A ont assuré l'organisation politique, économique et sociale du peuple Bulu de l'arrondissement d'Akom 2 et restent aujourd'hui des légendes. Malheureusement, ils ne sont pas commémorés dans la localité.

III.1.4. Les milieux socio-économiques

III.1.4.1. La population locale, ses pratiques culturelles, ses religions et croyances

a- La population locale :

Les peuples autochtones de l'arrondissement d'Akom 2 sont Bulu et les Bagyélis (pygmées). On retrouve également quelques allochtones précisément dans le centre ville. Chaque village est dirigé par un chef de troisième degré, l'autorité centrale, élu à vie et reconnu à la fois par les populations et l'administration. Il est assisté par des notables

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

constitués de vieux et plus jeunes, viennent ensuite les autres membres de la communauté. Les élites intérieures et extérieures ainsi que les élus locaux, patriarches, responsables politiques, jouent également un rôle important dans les prises de décisions. L'implication de ces élites dans les affaires du village a pour avantages ; la réalisation de certains projets et infrastructures, le meilleur suivi des activités à réaliser dans les villages et la plus grande prise en compte des préoccupations locales. Toutefois, cette implication peut créer des problèmes tels que : la fragilisation de l'autorité du chef de village, la marginalisation des groupes minoritaires et les luttes d'influences entre les leaders. Il faut noter que l'implication des élites varie d'un village à l'autre : Ainsi les villages Bagyieli ne possèdent pas d'élites, dans d'autres les élites ne rendent pas de services au village. Les deux peuples (Bulu et Bagyelis) entretiennent des relations passives car les Bagyelis sont aujourd'hui utilisent les méthodes agricoles Bulu pendant que les Bulu utilisent à leur tour les méthodes de chasse des pygmées (¹¹Engbwassa). Ils se retrouvent dans les mêmes associations, les mêmes Groupes d'Initiative Commune (GIC), ils s'organisent tous ensemble pour dans les groupes comme les Ekamba. Ce sont les groupes d'agriculteurs qui s'entraident de façon cyclique, et peuvent pour cela se retrouver en masse dans le champ d'un membre du groupe et effectuer des tâches colossales. Ceci leur permet de cultiver des grands champs et surtout de consolider leurs relations. C'est une population très hospitalière vis-à-vis des étrangers.

b- Les pratiques culturelles :

Dans notre zone d'étude, nous avons pu recenser plusieurs pratiques culturelles, certaines qui existent encore, d'autres en voie de disparition et d'autres totalement disparues :

➤ **Les rites :** Le peuple de l'arrondissement d'AKOM II comme tous les peuples au Cameroun possède des rites traditionnels qui se pratiquent pendant les différentes cérémonies traditionnelles, pendant les moments de malheur et même les moments de joie. Seuls les initiés ont le privilège de pratiquer ces rites, et n'est initié qui veut mais celui choisi par les ancêtres car selon M. NNA BIDJO Gottlieb : « seuls les ancêtres ont le pouvoir de reconnaître les hommes capables à qui ils peuvent donner la responsabilité de la garde de la culture ». Il a continué en disant : « un homme capable c'est celui qui peut respecter les interdits comme passé un an sans se laver, ne manger que des légumes et des fruits, passer un an voir plus sans voir une femme... ». Dans l'arrondissement d'AKOM II, on retrouvait selon M. NNA BIDJO Gottlieb deux grandes religions traditionnelles à savoir le NGUI'I et le BEKUNGU. Les deux religions assuraient le bien-être de la population mais chacune avait son rôle spécifique :

- **Le NGUI'I :** cette religion permettait d'atteindre le surnaturel. Ici, on pratiquait des grands sacrifices, les hommes étaient égorgés vifs et on prenait le sang et le cerveau que l'on malaxait avec des feuilles et des écorces des arbres qui devaient donner des forces mystiques, pour ensuite les mettre dans un feu ardent. Quand laalebasse devenait rouge de chaleur, on prenait le contenu donc le bouillon qu'on appelait l'AWOLOTT-NGUI'I et le mettait tout brûlant dans les mains du gladiateur du NGUI'I ou OMOK NGUI'I qui le mettait en suite dans sa bouche l'avalait et devenait surnaturel. Il pouvait en ce moment avoir les pouvoirs inimaginables et faire des choses incroyables comme franchir de très longues distances à la vitesse de l'éclair, devenir invisible, planter un rejeton de plantain le faire pousser produire et couper le régime pour consommation tout ça en moins de 24 heures, danser pieds nus sur un palmier de manière à le détruire du haut jusqu'en et même communiquer avec les dieux etc. Avec ses pouvoirs, il revenait donc donner la vie à l'homme qui avait été sacrifié. L'objectif ici était la protection de son peuple face aux attaques extérieures (guerres tribales, lutte contre la colonisation...), la neutralisation des bêtes féroces qui cohabitaient avec les hommes comme la panthère, le serpent bois, les gorilles, les éléphants. Il la force de tuer le plus gros mastodonte du troupeau d'éléphant l'objectif étant de prendre les défenses et surtout

¹¹ Engbwassa : Chasse à la lance accompagné des chiens de chasse

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

de recueillir la moelle tout au fond des défenses qui constituait un puissant poison et donnait des forces surnaturelles etc. Le grand prêtre du NGUI'I s'appelait NNOME NGUI'I qui était donc celui qui avait tous les pouvoirs de la zone. Ni serpent, ni bête féroce, ni instrument tranchant, ni une arme à feu ni pouvait le toucher, ce qui nous rappelle le nom donné au Président de la République son excellence Paul BIYA lors du comice agro-pastoral d'Ebolowa, peuple qui partage la même culture que celle d'Akom 2. Quand il fallait donc résoudre le problème qui dérangeait le village, l'OMOK NGUI'I qui était sous la protection du NGUI'I annonçait le passage du NGUI'I et toutes les activités s'arrêtaient, aucune sortie n'était autorisée jusqu'à ce que le NGUI'I termine son travail. Quand la fin de NNOME NGUI'I sonnait, c'est l'OMOK NGUI'I qui prenait les reines. Mais le passage du NGUI'I avait des conséquences néfastes sur la survie des populations à cause de son pouvoir mystique extrêmes puissant. Son passage pouvait être la cause de grandes famines, de grandes épidémies (la gale, les diarrhées chroniques...), des avortements des femmes, le village était anéanti, il n'y avait plus de récoltes dans les champs, la chasse et la pêche étaient mortes tout ceci parce que le surnaturel avait survolé le village. C'est en ce moment qu'intervenait le BEKUNGU.

- **Le BEKUNGU** : son rôle était de purifier le village de toutes les exactions causées par le NGUI'I. On convoquait donc le grand prêtre BEKOUNGOU qui préparait le village pendant une semaine. Chaque habitant devrait se procurer un nouveau vêtement jamais porté et tout le village se retrouvait donc dans le cours d'eau qui alimente le village et faisait une barrière pour retenir l'eau. Le grand prêtre BEKOUNGOU envoyait tout le monde de l'autre côté et malaxait les herbes dans de l'eau retenue. Après, tout le monde se déshabillait tout nu (hommes, femmes et enfants) puis se faisait baptiser dans de l'eau retenue puis montait au bord porter ses nouveaux vêtements et s'en allait sans regarder derrière. Après le passage de tous, Le grand prêtre BEKOUNGOU ouvre le barrage et tout le mal était emporté par les eaux. La vie reprenait son cours et la paix régnait à nouveau dans le village. Il est dit que le grand prêtre de BEKOUNGOU réside au confluent des deux kienké dans le village Ndjabilobé et aurait obligé la société CAM-IRON de dévier le chemin de fer

- Il y'a également des rites pendant l'intronisation des chefs traditionnels, les deuils, les cérémonies de mariage les lavages rituels, etc. On retient que ces deux grandes religions n'existent plus aujourd'hui et que les cérémonies que l'ont retrouve encore dans la localité ne font maintenant avec légèreté.

➤ **Les danses traditionnelles** : il existe une multitude de danses traditionnelles qui se dansent en fonction des événements culturels :

- **Le Bol** (danse des Bulu), pour les événements heureux et malheureux (mariages, naissances, deuils, funérailles fêtes traditionnelles...). Il se danse par couple avec un orateur qui interprète les messages données le tam-tam, les transmet aux danseurs et qui peuvent donc respecter les mouvements d'ensemble. Le couple qui fait un faux pas est directement éliminé. Le Bol est dansé par tout le monde.
- **L'¹²Abok Bekon et l'Ozila** (danses des Bulu), pour l'accueil des autorités administratives et traditionnelles. Il y'a des groupes de danse spécialisés pour ces danses, les femmes sont des danseuses et les hommes les musiciens
- **L'Enyengué** (danse des Bulu) pour des manifestations religieuses.
- **Le Bibom** (danse des Bulu), uniquement lorsqu'un natif du village arrive avec une nouvelle femme.
- **Le Mimpeya ou Bapeya** (danse des Bagyelis) pour toutes sortes de cérémonies traditionnelles. Ici, les hommes font des concours de danse avec enveloppant leurs têtes des feuilles de palmier, le plus grand danseur est le chef, le technicien de la

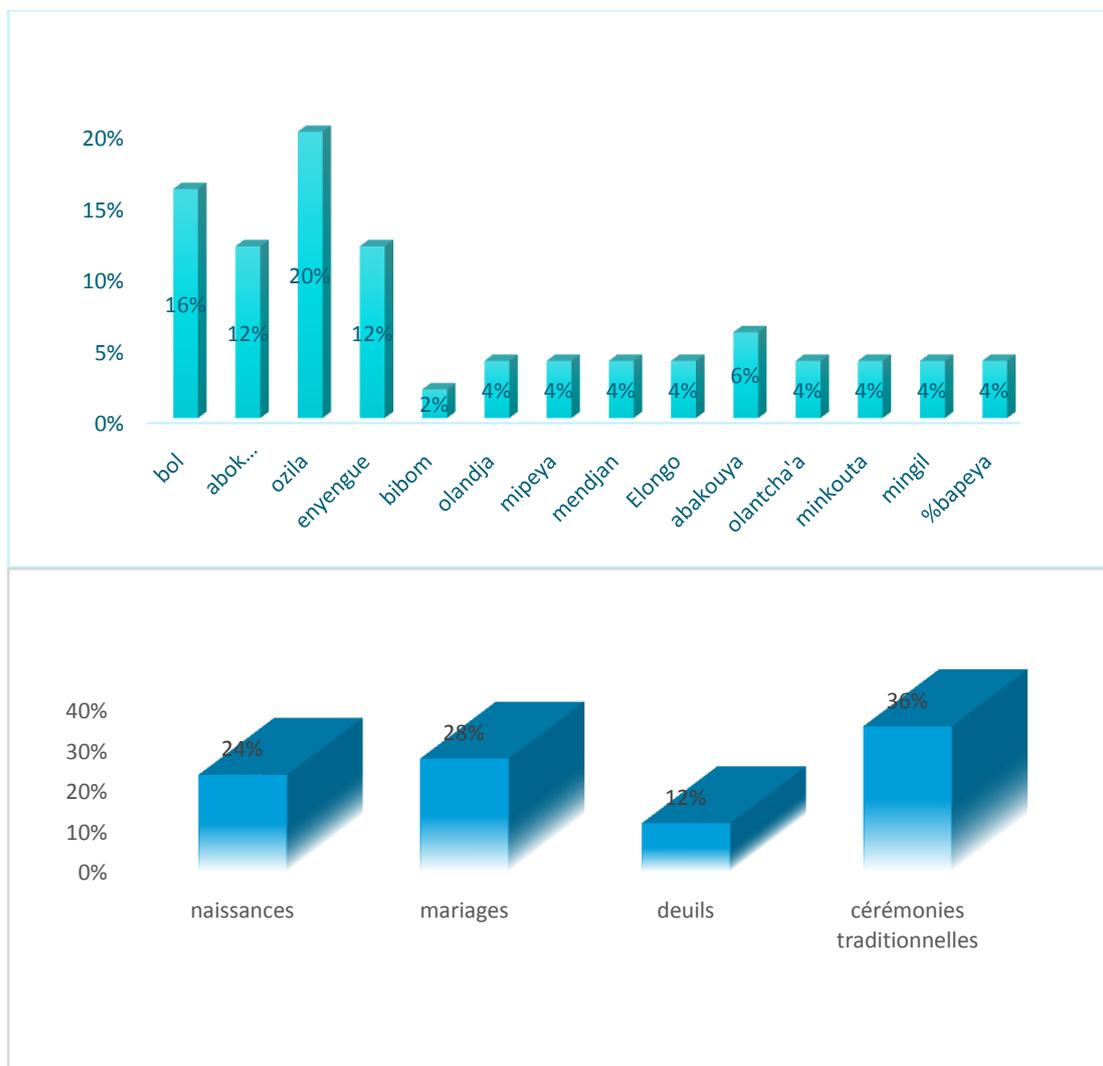
¹² Abok Bekon : Danse des fantômes

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

dense. Il a donc le privilège de choisir la femme qui lui plaît. Les femmes sont des musiciennes et des chanteuses.

- Le ¹³Minkouta (danse des Bagyelis), selon M. Ndjemba Paul : « c'est le **Mvamba** qui est la danse et le Minkouta le dieu. Le Mvamba se danse donc pour vénérer le dieu Minkouta ». Les femmes sont les danseuses et les hommes les musiciens et chanteurs.
- Les autres danses (**Olantcha'a ou olandja, mendjan, Elongo, Abakouya, minguil**) se dansent à l'intérieurs des autres et permettent de varier la danse pendant une cérémonie traditionnelle.

Il faut noter que l'Abok Bekon et le Mvamba se pratiquent beaucoup plus pendant les rites d'initiation et pendant des délivrances mystiques. Le Minkouta a le pouvoir de ressusciter une personne qui est morte de mort mystique et de faire bien d'autres choses qui sont restées tabou. Les figures ci-contre présentent donc les différentes danses traditionnelles ainsi les occasions de manifestation de ces danses.



Source : *Données de terrain (OBAM Martin), décembre 2015*

Figure 12 : *Les danses traditionnelles d'Akom 2 et les occasions de manifestation de ces danses*

¹³ Minkouta : dieu des Pygmées

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

Ces danses sont accompagnées des instruments de musique. Le plus célèbre de tous ces instruments est le tam-tam (Nkul) à cause de son rôle double. Il est un moyen de communication traditionnelle. Avec le son du tam-tam, une nouvelle peut parcourir tout le Sud Cameroun en moins d'une heure de temps. Dans une danse comme le Bol, c'est le tam-tam qui donne les mouvements d'ensemble aux danseurs, il est un véritable atout culturel. On a également les Balafons (Mendjan), le Mvet Oyeng, le Mvet, le tambour, la trompette, etc.



29



30



31



32

Source : OBAM Martin, août 2015

Photo 29 : Abok Bekon

La photo 29 en avant plan présente la danse Abok Bekon (Bulu). Cette photo présente aussi deux instruments de musique traditionnelle : le tam-tam et le tambour. Il ya également une assiette entre les musiciens et les danseuses dans laquelle les spectateurs viennent mettre de l'argent.

Photo 30 : Minpeya

La photo 30 présente en avant plan la danse Mimpeye (Bagyelis) un danseur en pleine démonstration. En arrière plan, il ya un long bambou de chine qui est l'un des instruments de musique de cette danse et exceptionnellement joué par les femmes Bagyelis que l'on observe aussi en arrière plan.

Photo 31 : Le Mvet oyeng

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

La photo 31 présente en avant plan le Mvet Oyeng, le spécialiste de cet instrument de musique et ses danseuses. En arrière plan, on observe les tentes qui abritent le public

Photo 32 : Bol

La photo 32 montre en avant plan les danseurs de Bol en pleine action. Nous remarquons le Bol se danse en couple. En arrière plan, on observe également des tentes qui abritent le public venu nombreux.

Planche 12: Images de quelques danses traditionnelles d'Akom 2.

c- Ses religions et croyances :

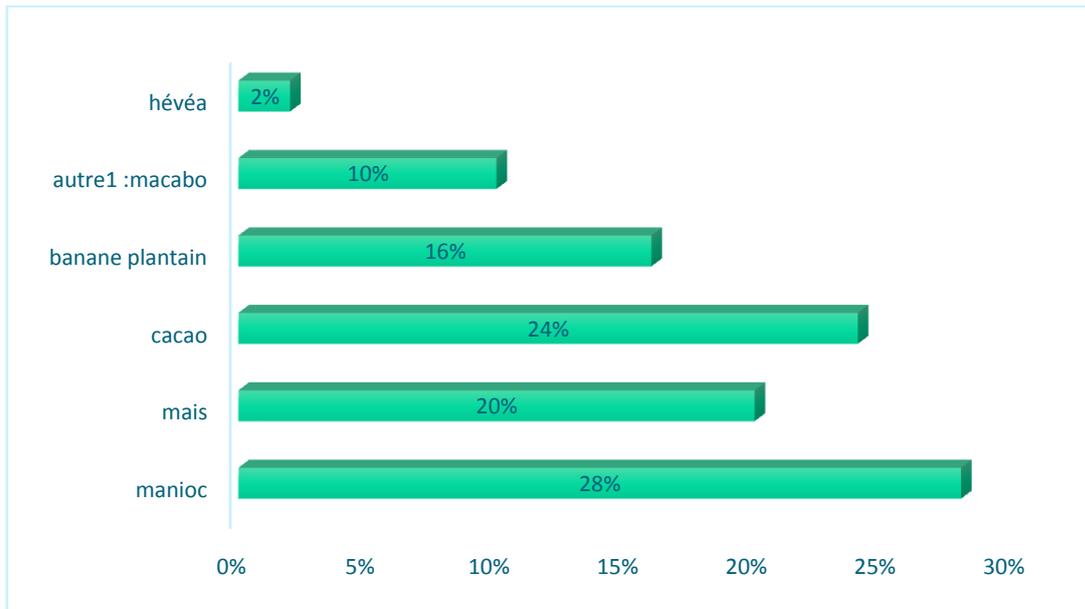
L'arrondissement d'Akom 2 a été évangélisé par la mission protestante venant de l'Amérique depuis 1882. Elle a sillonné tous les villages aussi bien du département de l'Océan de la Mvila dans les années 20. Le célèbre missionnaire de nommée " Ngoto zambe" après sa mort, fut enterré dans le village Efoulan à 3km d'Akom2 ville. Ce lieu où il bâtit un temple est devenu aujourd'hui un lieu de pèlerinage. Les confessions religieuses pour notre étude sont un grand levier sur le plan socio culturel car c'est l'un des canaux de développement à travers lequel différentes associations sont formées dans l'Église. Parmi les activités menées au sein de ces associations nous avons l'entraide à travers laquelle une rotation en main d'œuvre s'opère entre les membres d'un même groupe. Dans l'Association Chrétienne des Hommes (ACH) par exemple les hommes s'organisent lors de la période d'ouverture des champs et ouvrent ainsi des vastes parcelles pour chacun. Pareille au sein de l'Association Chrétienne des Femmes(ACF) et la Jeunesse d'Action Protestante et Evangélique (JAPE) où les semis et tous les autres travaux en champs sont exécutés à tour de rôle dans les champs de différents membres. Ce qui réduit énormément le coût en main d'œuvre et l'ampleur du travail. Enfin l'église permet une large diffusion de l'information dans le village. La zone est donc fortement religieuse. On retrouve comme confessions religieuses, on retrouve : l'EPC (Eglise Presbytérienne Camerounaise) la plus répandue en termes du nombre de fidèles. Après vient l'EPCO (Eglise Presbytérienne Camerounaise Orthodoxe), les Catholiques, les Témoins de Jéhovah, les adventistes, l'EEC (Eglise Evangélique du Cameroun) et la MC (Mission Chrétienne) de Nyabitandé.

III.1.4.2. Les activités de la population locale

a- Les activités agricoles et industrielles

- ✓ **Les activités agricoles :** l'agriculture constitue la principale activité économique de l'arrondissement d'Akom 2 reste une agriculture de subsistance avec la pratique de la polyculture. A cela s'ajoute la collecte des PFNL (Produits Forestiers Non-Ligneux) comme le Ndo'o, l'Ebae, les noisettes, l'Essok, etc. Le cacao et le palmier à huile sont les deux principales cultures de rente rencontrées dans la zone d'étude. Elles sont pratiquées par les hommes Les produits vivriers contribuent à la sécurité alimentaire des familles et dans certains cas, la commercialisation du surplus de production génère quelques revenus substantiels. L'exploitation de l'Or et l'extraction du sable dans les sous sol des forêts de production est une source de revenus importante mais mal organisée tant au niveau villageois qu'au niveau communal. La figure ci-contre présente les produits agricoles de la localité.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : *Données de terrain (OBAM Martin), janvier 2016*

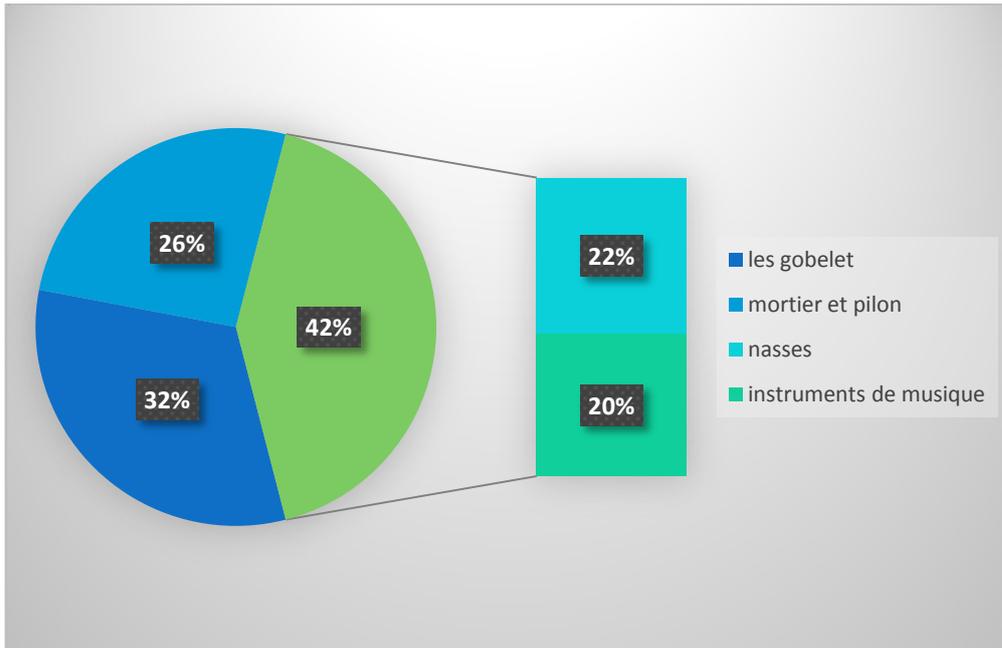
Figure 13 : *Les produits agricoles d'Akom 2.*

La figure présente la prédominance des produits vivriers dans la localité. Pendant nos entretiens, nous avons pu recenser d'autres produits vivriers à savoir : le concombre, l'arachide, l'igname, le plantain, la banane douce, les noix de palm.

- ✓ **Les activités industrielles :** la seule activité industrielle est l'exploitation des mines de Mvie avec la société **CAMINEX** (Cameroon Minos Exploitation).

- b- Les produits artisanaux :** L'artisanat est majoritairement fait par les hommes et les produits réalisés sont commercialisés au niveau local où ils sont utilisés. Nos investigations de terrain nous ont permis de recenser plusieurs produits de l'artisanat que l'on a représenté sur la figure ci-contre :

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : Données de terrain (OBAM Martin), janvier 2016

Figure 14 : *Produits de l'artisanat dans l'arrondissement d'Akom 2.*

Les images ci-après représentent quelques produits artisanaux de la localité :



Source : OBAM Martin, avril 2016

Photo 33 : *Les mortiers et pilons*

La photo 33 présente en avant plan les mortiers, les pilons et d'autres ustensiles de cuisine. Tous ces produits sont attachés dans le pouce pour une vente ambulante.

Photo 34 : *Les ustensiles de cuisine*

La photo 34 montre en avant plan des ustensiles de cuisine mis en exposition

Planche 13 : *Images de quelques produits artisanaux d'Akom 2*

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

Les entretiens nous ont permis de découvrir d'autres produits artisanaux à savoir : les corbeilles, les paniers, les hottes, les lits en bambou, les salons en lianes, les chaises, des pirogues, les gibecières pour le transport du gibier, les nattes pour les toitures de maïs, les manches pour haches, houes et daba, les cases construites en bambou de chine etc.

c- La chasse et la pêche :

Les chasseurs d'Akom 2 ont un territoire de chasse bien limité car plus loin dans la forêt, on tombe dans le Parc de Campo Ma'an qui occupe une bonne partie de la forêt d'Akom 2. La se pratique avec les armes à feu, les lances, les flèches et plusieurs types de pièges. Les photos ci-après montrent quelques produits de chasse de la localité :



Source : OBAM Martin, août 2015

Photo 35 : Vente des rats palmistes

La photo 35 présente en avant plan une prise de rats par un braconnier qui pratique la chasse par les pièges. En arrière plan, on remarque qu'il est venu présenter sa prise au propriétaire du véhicule pour la mettre en vente

Photo 36 : Un couple Bagyeli sortant d'une visite de pièges

. La photo 36 montre avant plan un couple pygmée de retour de la visite des pièges et la prise montre deux lièvres

Photo 37 : Vente des singes

La photo 37 montre en avant plan une prise de singe par la chasse à arme à feu. En arrière plan, on observe le vendeur qui n'est autre que le ¹⁴bayam salam.

Planche 14: Images de quelques produits de chasse d'Akom 2.

Contrairement aux autres activités, la pêche est une activité mixte qui engage les hommes et les femmes. Elle se fait dans les rivières du terroir. Dans ces rivières, on y rencontre une multitude d'espèces: les carpes, les tilapias, les Silures, le poisson courant, les crocodiles les grenouilles goliath, etc. Les produits de cette pêche sont destinés à la consommation familiale. L'activité reste artisanale. Pendant les périodes de crue, la grande pêche est pratiquée dans les

¹⁴ Bayam Salam : Les revendeuses

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

grandes rivières, à savoir la Tyengue, la Biwomé. Le reste de temps c'est la petite pêche, principalement en saison sèche dans les petits cours d'eau. Les hommes pratiquent la pêche à la ligne et à l'épervier sur Tyengue et Biwomé. Les femmes pratiquent la pêche au barrage et à la nasse. Les images de la planche neuf plus haut sont celles d'une prise de silures, de poisson courant et de machoirons.

III.1.4.3. L'état de la population locale

La grande majorité de la population de l'arrondissement d'Akom 2 est constituée des ruraux purs ou ruraux profonds, ce qui signifie que bon nombre d'entre eux sont nés là, ont grandi là et vieillissent là. Ce qui fait le taux d'analphabétisation est très élevé en dehors de quelques retraités. D'autres retraités ont choisi de passer le reste de leurs vies en ville à cause du niveau d'enclavement de la localité (manque de route, d'électricité, de réseau mobile, etc.). La population est également marquée par l'exode rural. Les jeunes quittent les villages à la recherche d'emplois en ville ou encore pour les études, d'autres disent-ils fuient l'enclavement de la localité.

III.2. SITUATION DU TOURISME DANS L'ARRONDISSEMENT d'AKOM II

L'arrondissement d'Akom 2 est un milieu où l'on retrouve comme parmi tant d'autres des attractivités touristiques sur les plans naturel, humain, culturel, etc. Ce qui signifie en d'autres termes que toutes sortes d'activités touristiques pourraient être pratiquées dans ladite localité mais les réalités sont autres.

III.2.1. Existence ou non de l'activité touristique à Akom 2

Toutes les potentialités touristiques inventoriées ci-dessus laissent imaginer un milieu où l'activité touristique bat son plein, mais une question sur l'existence ou non de l'activité touristique dans l'arrondissement d'Akom 2 nous a permis d'avoir les réponses que nous avons matérialisées dans le tableau suivant :

Tableau 13 : Les niveaux d'appréciation du tourisme dans l'Arrondissement

appréciations	Effectifs	Pourcentage
Faible	31	62%
Fort	0	0%
Moyen	19	38%
Total	50	100%

Source : Données de terrain (OBAM Martin), janvier 2016

Le tableau montre que l'activité touristique dans l'arrondissement d'Akom 2 est encore à la phase embryonnaire. Une étude plus minutieuse nous a conduits vers les villages qui abritent les sites pour une meilleure évaluation. Il est important de préciser que tous ceux qui ont choisi une appréciation moyenne de l'activité touristique dans la localité sont ceux qui ont reçu de temps à autre la visite d'un « blanc » pour des raisons de tourisme.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

III.2.1.1. Pratique de l'écotourisme

Certains villages disposent des potentialités éco-touristiques et reçoivent souvent les visites des amoureux de la nature. Les campements Bagyelis reçoivent tout le temps les visites des occidentaux (français, anglais, américains, canadiens, etc.). Dans le village Assok 1 plus précisément dans le quartier Angalé, les touristes étrangers viennent souvent visiter les chutes, faire des séances photos et se baigner dans les plages. Pareil pour le village Mintang qui reçoit tout le temps la visite des occidentaux et le plus souvent en saison sèche. Dans le village Bilobé, les amoureux de la nature étaient au mois d'octobre dernier pour la visite des grottes, des espèces animales et végétales. La tombe de NGOTO ZAMBE est devenue un lieu de pèlerinage pour les protestants du Cameroun, du Gabon et de la Guinée Equatoriale. La tombe d'OBA'A MBETI, reçoit elle aussi des touristes y compris le Palais Royal de MEKOULOU M'OBA'A. Mais la récompense ici reste le simple plaisir d'avoir été hospitalier vis-à-vis de l'étranger en dehors de sa reconnaissance qui peut le pousser à vous tendre un billet de 1000f, 2000f, 5000f ou 10.000fcfa, tout dépend du visiteur. L'aide du guide n'est donc pas à but lucratif mais juste une notion d'entraide et une fierté d'avoir reçu et rendu service à une personne étrangère.

III.2.1.2. Pratique du tourisme d'affaire

Cette pratique touristique reste peu voire pas connue dans l'arrondissement d'Akom 2. Ce qui fait qu'il est évident pour les enquêtés de dire qu'il n'existe pas un tourisme d'affaire dans la localité.

III.2.1.3. Pratique du tourisme médical

C'est le type de tourisme le plus pratiqué dans la zone et ses retombées se font ressentir à l'échelle locale. La présence des Bagyelis rend la médecine traditionnelle efficace grâce à leur maîtrise des écorces et des plantes médicinales. On retrouve ici les patients de toute sorte de maladie, les fonctionnaires qui, disent-ils cherchent la protection, les femmes qui ont les problèmes d'accouchement, celles qui veulent envouter leurs maris, celles qui veulent voyager, des hommes et des femmes qui ont besoin du charme, etc. Ils sont aussi spécialistes des délivrances. Les Bulu de la localité ont aussi des ¹⁵tradipraticiens efficaces et qui reçoivent tout le temps des malades qui viennent des pays étrangers, mais la grande majorité est ceux du territoire national. Les patients déboursent des sommes colossales dans l'espoir de retrouver la santé et parfois d'atteindre leurs objectifs.

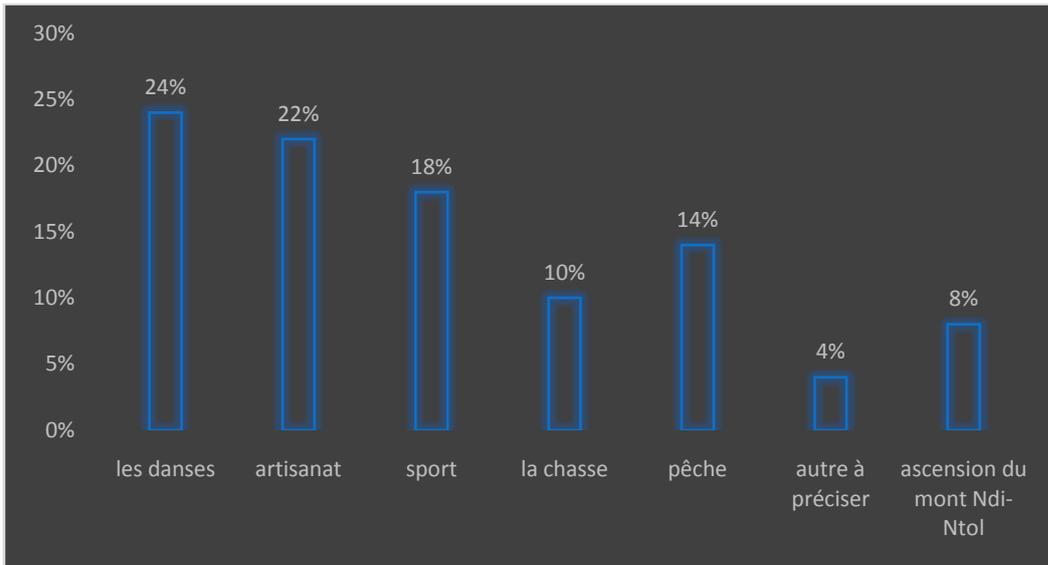
III.2.1.4. Pratique du tourisme culturel et sportif

Le potentiel culturel d'Akom 2 n'est pas exploité car il ne reçoit pas de visite et quand bien même les touristes s'y intéressent, on retrouve une assiette devant la piste de danse où tous ceux qui apprécient l'évènement partent jeter des pièces parfois quelques biais tel que présent la planche 15 photo A plus haut. C'est ce qu'ils appellent le « farotage » ou le « gombo ». Mais en 2014, un mini comice a été ouvert par le **DRH de PERENCO M. Minsili Kissinger** dans la localité et devrait se tenir après chaque deux ans. C'est ici que plusieurs activités culturelles comptent être revalorisées et pratiquées à but lucratif. Pour le tourisme sportif, on retrouve un grand tournoi de football toutes les grandes vacances mais également l'ascension du mont Ndi'itou qui est encore à sa première édition.

Constat fait, nous avons questionné les enquêtés sur les activités pouvant faire l'objet d'une activité touristique, et les résultats obtenus ont été représentés dans la figure ci-dessous :

¹⁵ Tradipraticiens : Celui qui fait dans la médecine traditionnelle

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : Données de terrain (OBAM Martin), avril 2016

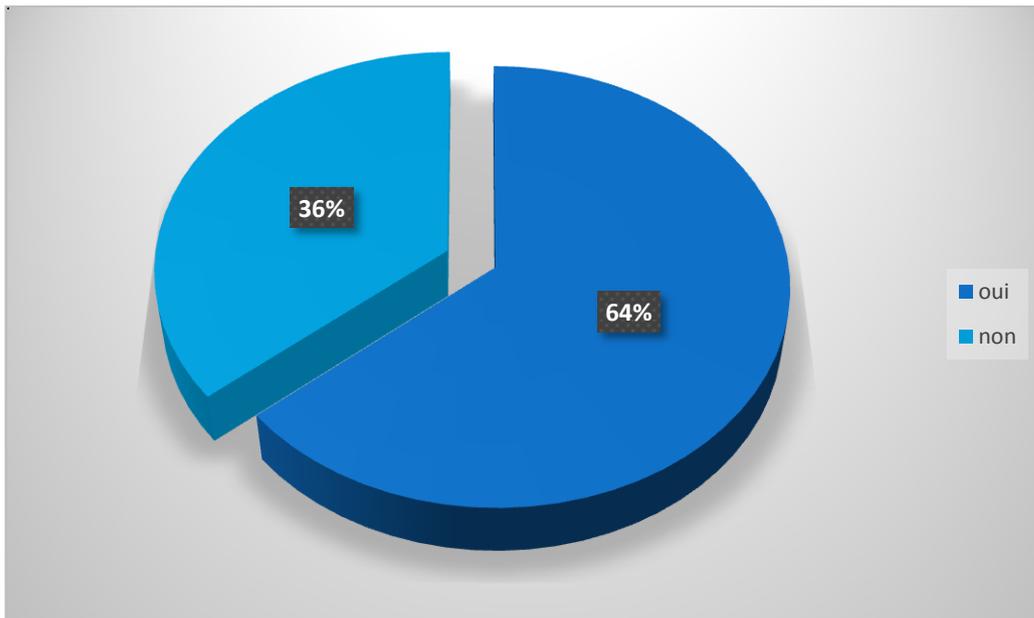
Figure 15 : Opinions des enquêtés sur les activités pouvant faire l'objet d'une activité touristique.

Les enquêtés à travers cette figure mettent un accent sur les danses traditionnelles parce que disent-ils les danses vont avec toutes les cérémonies traditionnelles et sont un véritable régal. L'artisanat en deuxième parce qu'il existe plusieurs produits artisanaux qui peuvent se vendre au-delà des frontières d'Akom 2 et des frontières nationales. Le sport constitue lui aussi une activité attractive dans la localité, les produits de la chasse et la pêche aiguisent les appétits des étrangers.

III.2.2. Acteurs impliqués et stratégies déployées pour un tourisme attractif

Les acteurs sont regroupés en deux grandes catégories : les acteurs publics et les acteurs privés. Ceux-ci s'organisent en fonction des prérogatives qui sont les leurs, du niveau des moyens financiers et logistiques et à travers plusieurs formes d'organisation pour booster le développement d'une localité ou d'un pays. Dans le cas de l'arrondissement d'Akom 2, La question sur l'implication des acteurs dans la promotion du tourisme nous a donné des réponses que nous avons pu représenter dans la figure suivante :

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : Données de terrain (OBAM Martin), avril 2016

Figure 16 : Implication oui ou non des acteurs dans la promotion du tourisme à Akom 2.

La figure montre la faible implication des acteurs dans le domaine du tourisme dans l'arrondissement d'Akom 2. Mais aussi elle montre que les efforts sont faits par quelques acteurs que nous allons énumérer par la suite.

III.2.2.1. Les acteurs étatiques

Parmi les acteurs étatiques, nous avons pu observer les contributions du gouvernement et de la commune :

- ✓ **Le Gouvernement :** en 2014, le MINAC a contribué à hauteur de 3.500.000FCFA pour la réhabilitation de la tombe d'OBA'A MBETI.
- ✓ **La commune :** l'ex maire NDO AKAM Melvin de regretté mémoire a entrepris les travaux de construction d'un hôtel pour l'accueil et l'hébergement des touristes, malheureusement il n'a pas pu terminer ses travaux et aucune action concrète n'a été observée pour la poursuite des travaux depuis sa mort. La maire actuelle met un accent particulier sur le tourisme. Elle a entrepris les travaux de construction d'un hôtel de ville et a un projet sur le recensement et l'aménagement de tous les atouts naturels du milieu (grottes, chutes, cascades, etc.).

Les actions menées par une catégorie d'acteurs sont louables mais le plus souvent, soit l'argent est détourné, soit les travaux ne sont pas finalisés. C'est ce que présentent les images ci-après :

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : *OBAM Martin, avril 2016*

Photo 38 : Travaux de construction d'un hôtel arrêtés

Dans la photo 38, nous observons en avant plan l'hôtel en construction. En arrière plan, nous voyons tout autour et à l'intérieur des broussailles qui témoignent de l'arrêt des travaux. Il faut noter que les herbes de petites tailles sont en pleine régénération car l'endroit était déjà envahi par la broussaille, alors pendant la saison sèche, les populations riveraines ont mis le feu pour détruire les herbes.

Photo 39: Lac mal entretenu

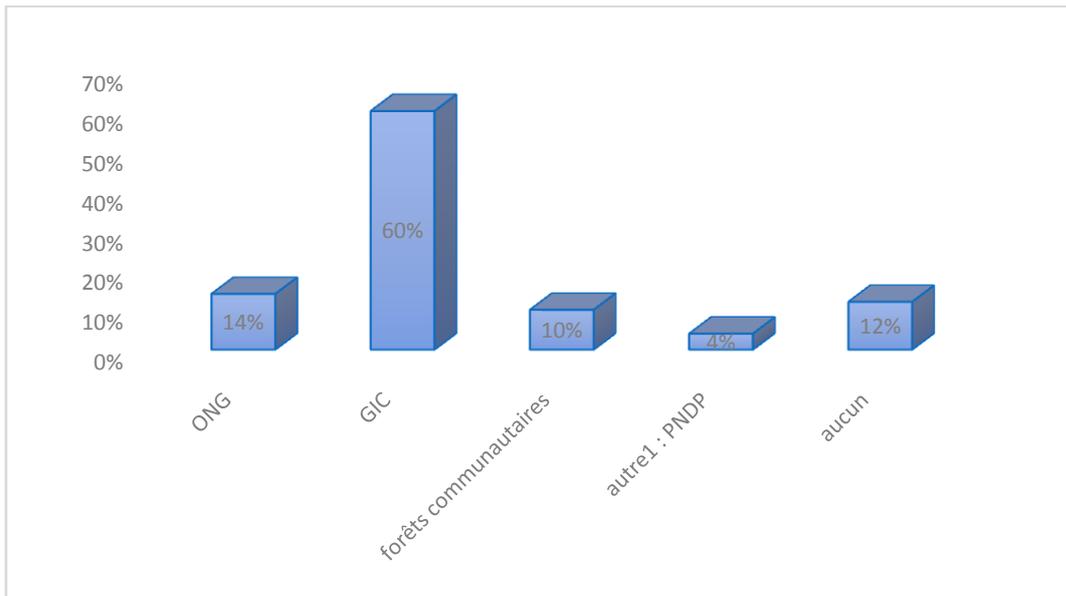
La photo 39 montre en avant plan un lac abandonné. Il a été fait par M. Roger NKPWANG et ses jours d'ouverture devaient être un vrai régal des cérémonies traditionnelles mais les travaux d'entretien du lac ont été arrêtés.

Planche 15: Images présentant l'arrêt des travaux de construction d'un hôtel engagés par l'ex maire NDO AKAM Melvin et de l'étang piscicole de M. Roger NKPWANG envahi par la jacinthe d'eau.

III.2.2.2. Les acteurs privés et locaux

C'est ici que plusieurs actions sont menées mais qui sont souvent aussi fragilisées par la suite. Les formes d'organisation sont représentées dans la figure suivante :

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : Données de terrain (OBAM Martin), avril 2016

Figure 17 : Les formes d'organisation pour la valorisation du patrimoine touristique d'Akom 2

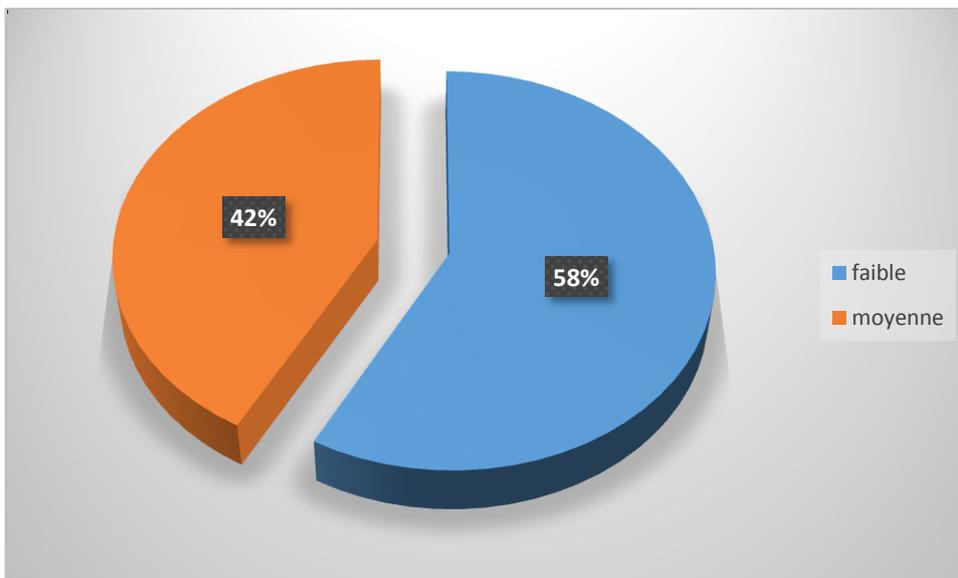
- ✓ **Les acteurs locaux :** nous avons noté les actions d'une minorité à l'occurrence de M. Roger NKPWANG avec la réalisation d'un étang piscicole qui malheureusement a des problèmes d'entretien. Aussi M. Pierre-Marie AVELE a entrepris des travaux d'aménagement du cimetière des missionnaires d'Efoulan mais sa mort prématurée en 2004 a obligé l'arrêt des travaux et depuis jamais, rien n'a été fait. Aussi la paroisse EPC d'Efoulan organise souvent des séances de travail manuel pour aménager ce cimetière surtout pendant les fêtes religieuses. Nous avons le **CAPABI** (Complexe Agro-Pastoral et Piscicole de Bissono) qui fait dans l'agriculture et la pisciculture. Nous avons le mini-comice agro-pastoral de Koumek qui se déroule au bout de tous les deux ans a été fondé par M. MINSILI Kissinger. Les personnes dont les noms suivent : AYEM ELEMVA, NLEM NTEM, EZOM NSOM, NKOMO William avaient un projet sur la transformation du Palais royal de MEKOULOU M'OBA'A en site touristique l'idée étant de le faire ressembler au Palais du Sultan NJOYA mais les litiges fonciers de la famille de MEKOULOU M'OBA'A ont fragilisé le projet. L'association EKUANE BE WOLO YA KEKE créée par le feu FOH ELOM a donné des aides pour l'aménagement du cimetière des missionnaires mais rien n'a été fait et l'argent a disparu.
- ✓ **Les acteurs privés :** dans cette catégorie d'acteurs, nous avons les **GIC** et les **ONG**. Les principaux GIC font dans la promotion de l'agriculture. Nous avons : **JAJERA** (culture du manioc, cacao, mangue sauvage, orange), **Za'abiman** (culture du maïs, palmier à huile, cacao, manioc), **Oyo momo** (culture d'ananas), **Femmes au foyer** (manioc, macabo, igname, plantain, etc.). Parmi les **ONG**, nous avons la **CMF** (Cameroon Model Forest) qui a un projet sur la valorisation de la médecine traditionnelle, la réhabilitation des chefferies et la construction des infrastructures d'accueil pour les touristes. Il ya aussi l'ONG **ADEBAGO** (Association Des Bagyelis de l'Océan) qui fait dans la valorisation du patrimoine culturel des Bagyelis.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

A ceux là s'ajoutent les forêts communautaires. Ce sont des regroupements locaux et par village pour la gestion durable des forêts. Dans l'arrondissement d'Akom 2, tous les villages n'ont pas encore de forêts communautaires. Comme forêts communautaires dans la zone, on a : la forêt communautaire d'Assok 1, la forêt communautaire de Ndjabilobé, la forêt communautaire de Nkong-Mekak et la forêt communautaire de Bibouleman.

III.2.2.3. Les stratégies déployées

L'arrondissement ne reçoit pas le signal télé et il faut trop de stratégies pour capter le poste national. La commune a pour cela un projet de construction d'une chaîne radio locale qui devrait informer les populations en langue locale. Il nous a été indiqué par M. MBO Théophile qu'un document a été monté sur les stratégies de développement du tourisme dans l'arrondissement d'Akom 2 par M. MBO Théophile lui-même mais malheureusement nous n'avons pas pu être en possession dudit document pendant nos multiples descentes, pourtant on honorait toujours aux rendez-vous. En dehors de ce document, aucune autre stratégie ne nous a été présentée que ce soit par les acteurs publics encore moins par les acteurs privés. Cela se vérifie dans le tableau suivant :



Source : *Données de terrain OBAM Martin, avril 2016*

Figure 18 : *Opinions des populations sur les stratégies des acteurs.*

Les résultats obtenus sont accablants et montrent clairement le désintéressement des acteurs vis-à-vis du patrimoine touristique d'Akom 2. Il a fallu fermer la question pour que la modalité « faible » soit aussi importante, puisque c'est avec beaucoup de retenu que cette modalité a été choisie.

CHAPITRE IV : L'impact de l'activité touristique dans le développement socio-économique

IV.1. IMPACT DES L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS LE DEVELOPPEMENT D'AKOM II

Comme toute autre activité économique, le tourisme contribue de manière efficiente au développement socio-économique d'un pays, d'une région et même d'une localité. Dans le cadre de notre étude, ce chapitre va nous permettre d'évaluer les retombées socio-économiques liées au tourisme dans l'arrondissement d'Akom 2. Pour atteindre les résultats escomptés, nous avons fait des investigations dans les ménages pour voire de façon spécifique ce que le tourisme apporte individuellement. Puis nous avons aussi évalué le taux de création d'emplois et leurs rémunérations. Puis au niveau de la commune et dans les structures d'accueil des touristes.

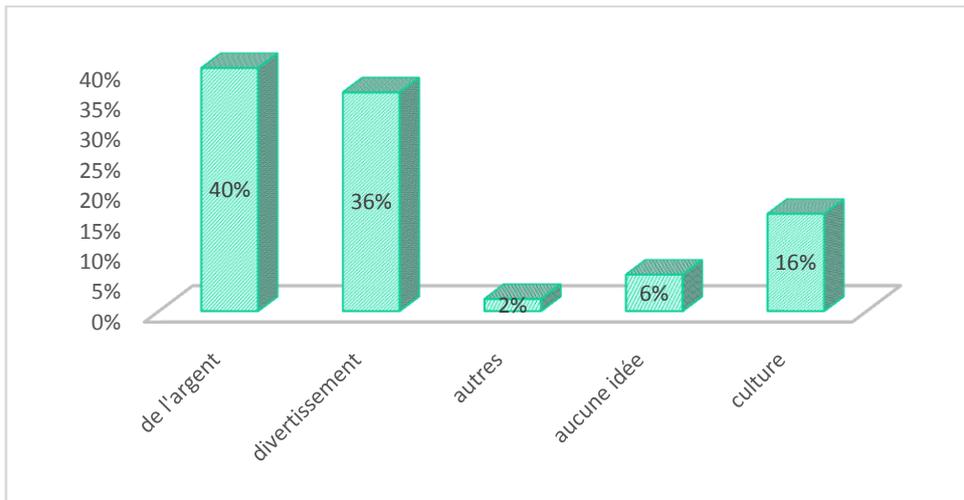
IV.1.1. Activité touristique et création d'emplois

Nos multiples lectures sur le tourisme au Cameroun n'ont en aucun moment énuméré un seul aspect de création d'emplois liés au tourisme dans l'arrondissement d'Akom 2, d'autant plus que l'arrondissement d'Akom 2 ne figure dans aucun projet lié au tourisme au MINTOUL. Et même, les réponses qui nous ont été données par certains responsables du MINTOUL étaient qu'il n'existe aucun atout touristique à Akom 2, et pourtant le parc national de Campo Ma'an occupe une grande partie de la forêt d'Akom 2, ce qui fait que les guides devraient être formés aussi à Akom 2 pour que la localité bénéficie aussi des retombées du parc. Il n'existe donc aucune retombée sur le plan de l'emploi lié au tourisme dans l'arrondissement d'Akom 2.

IV.1.2. Retombées dans les ménages

Au niveau des ménages, nous avons pu relever quelques aspects marquant l'existence d'une activité touristique dans la localité, les réponses des enquêtés ont été représentées sur la figure ci-dessous :

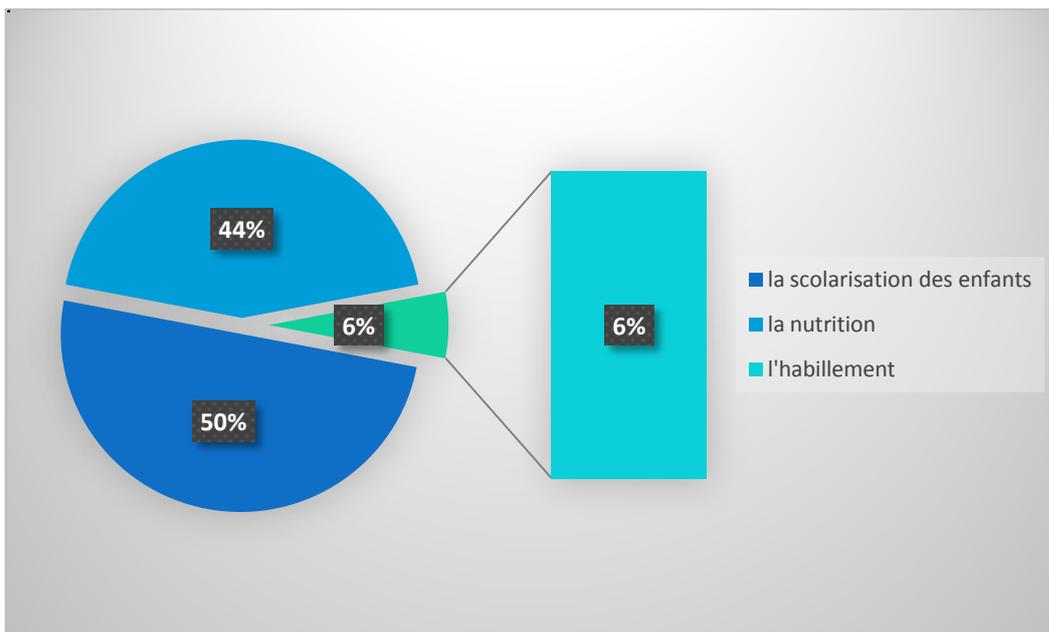
POTENTIELS TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : *Données de terrain (OBAM Martin), avril 2016*

Figure 20 : *Les bienfaits du tourisme dans les ménages.*

Selon la figure, le tourisme apporte aux uns et aux de l'argent, il leur permet de se divertir et de pratiquer la culture bien que d'autres n'aient aucune idée des bienfaits du tourisme dans la localité. Il est important de noter dans quelles circonstances ils ont cet argent. En ce qui concerne les danses, pendant la prestation une assiette est placée devant les danseurs et danseurs tel que présent la planche 19 (photo 29) à laquelle les gens viennent déposer quelques pièces d'argent. D'autres deviennent des guides lorsqu'il faut conduire les pèlerins au cimetière, les écotouristes aux chutes ou en forêt et reçoivent ce qui leur est offert par les touristes aucun prix n'est fixé à l'avance et cela se fait de façon anarchique. Pour ceux qui disent que le tourisme leur apporte l'argent, nous leur avons demandé quel usage font-ils de ces gains, les résultats obtenus ont été représentés sur la figure suivante :



Source : *Données de terrain (OBAM Martin), avril 2016*

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

Figure 21: Usage des gains liés à l'activité touristique.

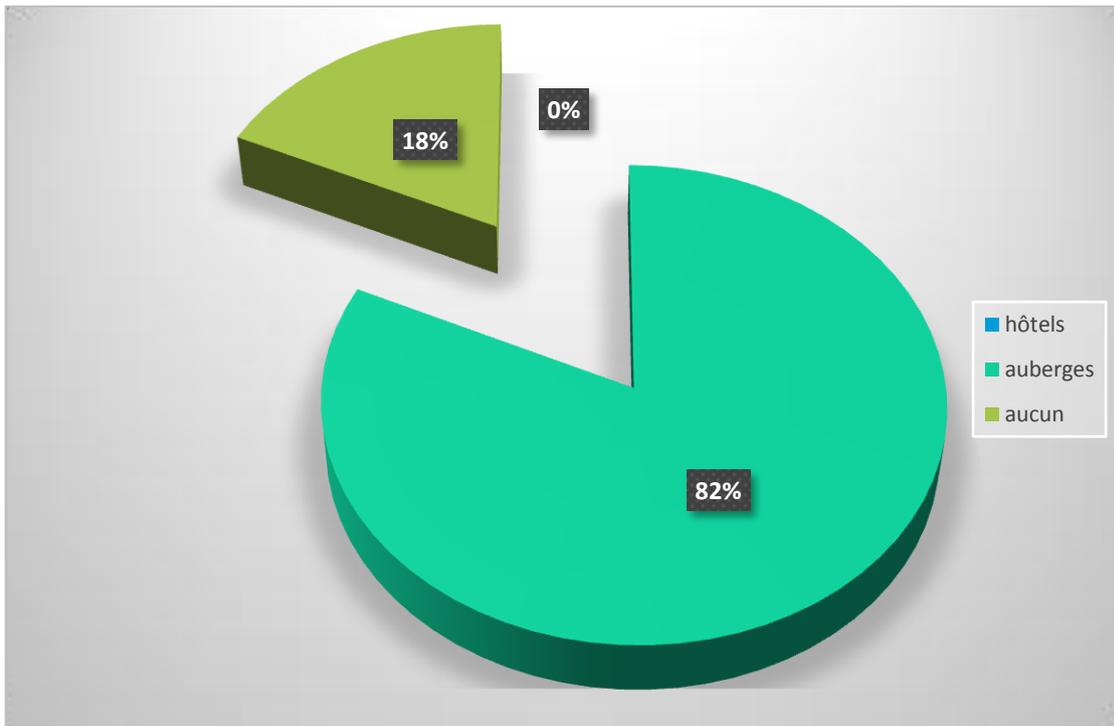
La figure ci-dessus présente trois principaux secteurs dans lesquels les retombées socio-économiques du tourisme dans les ménages sont versées. Il ya dans un premier temps la scolarisation des enfants. La nutrition vient en deuxième position et puis l'habillement qui vient en dernier. Les trois secteurs y compris celui de la santé sont constituent les besoins fondamentaux de l'homme donc nous voyons donc qu'une activité touristique qui est encore quasi inexistante dans la localité contribue déjà à assurer les besoins fondamentaux des populations locales ce qui signifie qu'une activité touristique plus flamboyante pourrait être un levier de développement socio-économique de la localité.

IV.1.3. Retombées à la commune et dans les structures liées au tourisme

La commune d'Akom 2 ne connaît encore aucune activité touristique digne de ce nom pouvant contribuer au développement socio-économique de la localité selon le secrétaire général de la mairie. Mais connaissant le rôle important que joue le tourisme dans l'économie d'un pays ou d'une localité, un accent est mis par l'équipe dirigeante actuelle sur la promotion du tourisme et la valorisation des atouts avec la construction des infrastructures d'accueil pour une activité touristique plus visible, durable et lucrative. Tout compte fait, la mairie d'Akom 2 ne connaît jusqu'ici aucune retombée économique liée au tourisme. Certains de nos entretiens révèlent que l'activité touristique est volontairement refusée par les autorités dudit arrondissement. La principale raison étant la préservation des réserves minières de village Toko, de Bilobé etc. D'autres pensent même que c'est pour cette raison que l'arrondissement d'Akom 2 ne bénéficie pas des retombées du parc national de Campo Ma'an.

Par contre, les retombées se font ressentir beaucoup plus chez les propriétaires d'infrastructures touristiques bien qu'on n'en trouve quasiment pas parlant de celles qui répondent aux critères. Encore ces infrastructures sont de très mauvaise qualité et n'ont aucune sécurité. Les chambres ne sont pas cadenassées, il n'ya pas d'eau ni de lumière. Pendant notre observation participative, nous avons constaté que le touriste n'a droit à la lumière que lorsque l'on lui présente sa chambre avec une lampe tempête bien entendu et il est abandonné à lui-même. Une interrogation sur les infrastructures touristiques de la localité nous a permis d'obtenir les réponses que l'on a représentées dans le tableau suivant :

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : données de terrain (OBAM Martin), avril 2016

Figure 22 : Les structures touristiques dans l'arrondissement d'Akom 2.

Nous remarquons une prédominance des auberges allant à hauteur de 82%. Ce pourcentage ferait croire à une multitude d'auberges dans la localité mais pourtant on en trouve que trois auberges à savoir : l'auberge Saint Jacques, l'auberge Charles et l'auberge Jacky. Il faut noter que ces auberges ne sont pas éclairées, n'ont pas d'eau avec toilettes externes, des chambres qui ne se ferment pas à clef, etc. Mais, ici on reçoit des clients touristes et non touristes. Les nuitées s'élèvent entre 2500fcfa et 5000fcfa. Malheureusement, beaucoup de visiteurs ne supportant pas l'état archaïque des auberges préfèrent souvent quitter soit Kribi soit Ebolowa, passés la journée et y retourner. On retrouve aussi des bars restaurants au centre ville et parfois à la périphérie. Nous avons le bar restaurant AGOGO en plein cœur d'Akom 2 et Pieds dans l'eau dans le village Enyankol. D'autres offrent des boissons locales (le¹⁶ Matango) et les mets locaux dans la ville et dans la périphérie. Plusieurs véhicules s'arrêtent souvent pour boire un verre ou pour manger l'¹⁷Ovianga.

En ce qui concerne les hôtels, on n'en trouve aucun dans l'arrondissement d'Akom 2. Le seul bâtiment qui porte ce nom est l'hôtel de ville d'Akom 2 que nous avons en image ci-dessous.

¹⁶ Matango : vin blanc issu du palmier ou du raphia

¹⁷ Ovianga : viande ou poisson préparé et destiné à la vente

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : CFTC, 2009

Photo 40: Hôtel de ville de la commune d'Akom 2

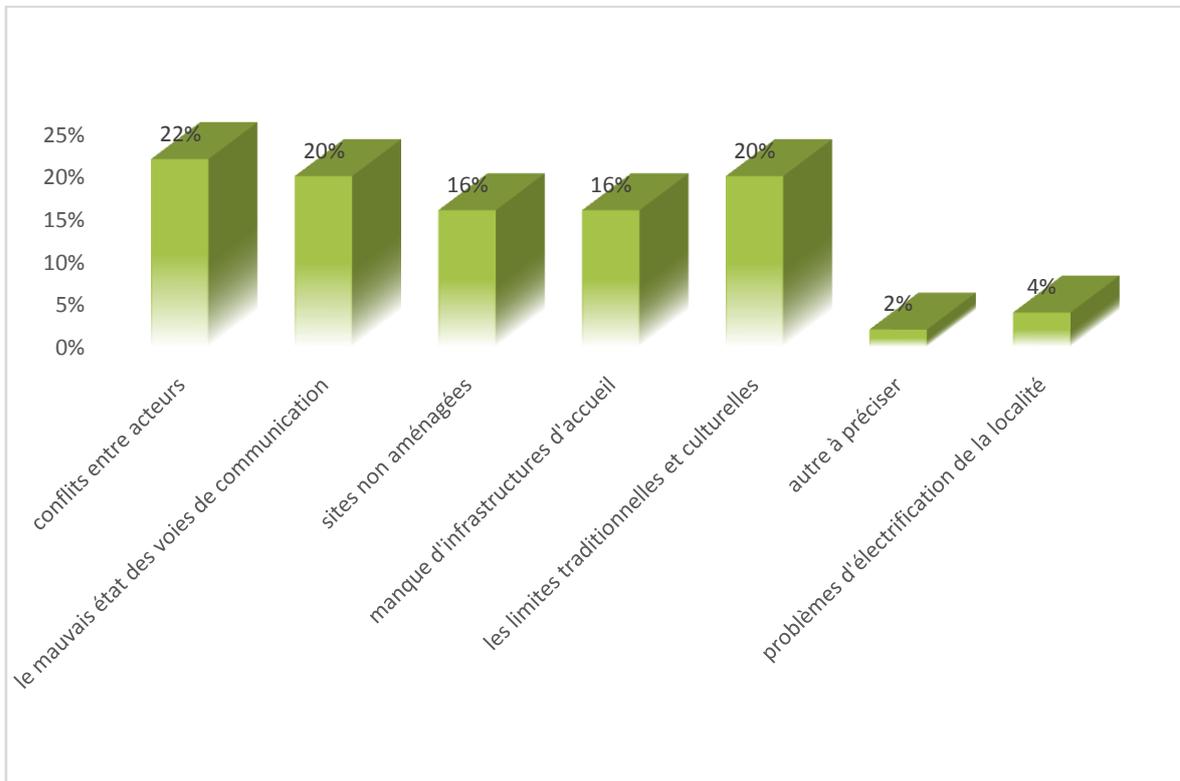
L'avant plan de la photo montre la façade avant de l'hôtel de ville de la Commune d'Akom 2 avec une équipe de jeune qui s'occupe de la propreté de la salle pendant les meeting politiques ou une cérémonie de mariage.



**PARTIE III. LIMITES DES
DIFFERENTES ACTIONS,
CRITIQUE DES RESULTATS ET
RECOMMANDATION**

CHAPITRE V. Limites des différentes actions liées au tourisme dans l'arrondissement d'Akom 2

Nous avons évalué les rapports entre acteurs et l'impact de ces rapports dans le développement de la localité, car nous savons qu'une politique objective entre acteurs est un atout non négligeable dans le développement socio-économique d'une localité ou d'un Etat. Notre zone d'étude est une zone fortement marquée par des barrières contre le développement. Pour booster le développement dans une localité, il existe des préalables d'ordre politique, économique et même socio culturel. Ceux-ci n'étant pas réunis, le pays ou la localité ne peut que voir des opportunités de sortie du sous-développement mais sans toutefois pouvoir les saisir. Nos investigations de terrains sur la question des raisons de la faible appropriation du patrimoine touristique d'Akom 2 nous ont donné des résultats que nous avons représentés sur la figure ci-contre :



Source : Données de terrain (OBAM Martin), avril 2016

Figure 23 : Opinions des enquêtés sur les raisons de la faible appropriation du patrimoine touristique d'Akom 2.

La figure ci-contre énumère selon les enquêtés six gros problèmes qui constituent impact négatif dans le développement de la zone d'étude en général et dans le développement de l'activité touristique en particulier. Les conflits entre acteurs ont été fortement pointés du doigt, après le mauvais état des voies de communication et les pratiques culturelles, aussi le non aménagement des sites potentiels, le manque des infrastructures d'accueil et les problèmes d'électrification de la zone.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

V.1. LIMITES POLITIQUES

Dans notre zone d'étude, les limites politiques constituent un véritable blocage pour le développement socio-économique de ladite localité. Il ya un manque total de politique et de stratégie de développement du tourisme dans la localité engendré par un manque de volonté politique. Il existe un climat politique chaud-bouillant ici, pendant les élections municipales ou le renouvellement des organes de base, on assiste souvent à une guerre fratricide impitoyable. Le parti populaire de la localité est le **RDPC**, on retrouve quelques sympathisants du **SDF** et de l'**UPC** qui ne se font jamais ressentir à cause de leur extrême minorité. Le parti far qui est le RDPC connait en interne deux grandes divisions qui parfois font croire que le RDPC en lui-même est divisé en deux partis politiques. Les conséquences de cette rivalité sont multiples. On note aussi un aspect de désintéressement total des acteurs que ce soit sur le plan local comme sur le plan national car selon le chef d'Ebenvok, un arbre est tombé sur le Palais royal de MEKOULOU M'EBA'A à la date du 24 novembre 2015 à 10h35min, il a imprégné les autorités de la situation lesquelles ont promis de venir voir la situation sur place, mais depuis jamais au grand jamais personne ne s'est encore arrêté pour jeter un coup d'œil malgré leurs multiples passages dans la zone. L'image suivante est la preuve concrète :



Source : OBAM Martin, avril 2016

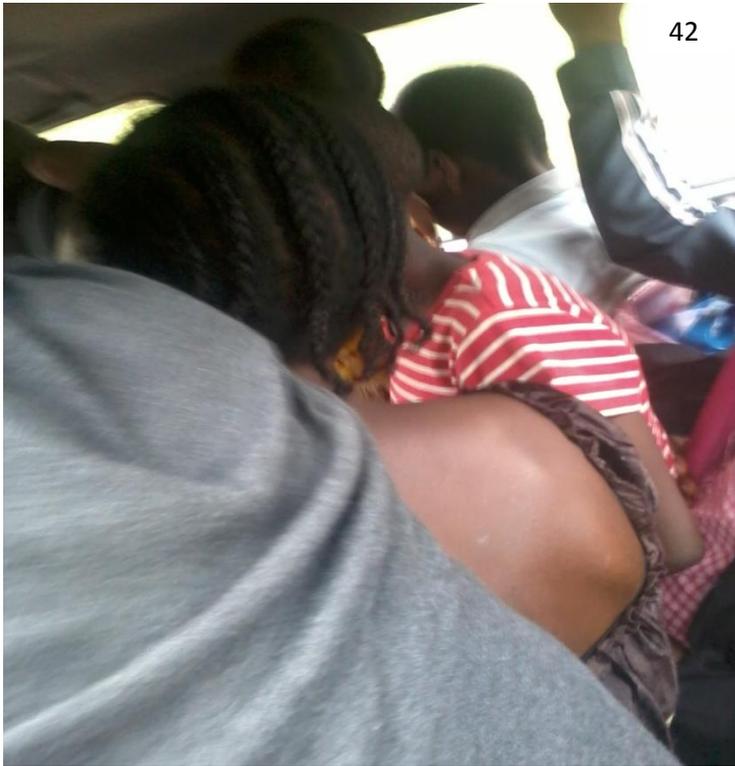
Photo 41 : Image des dégâts causés par un arbre sur le Palais Royal de MEKOULOU M'OBA'A.

L'avant plan de la photo montre clairement le choc qu'a subit le Palais Royal, la toiture a été détruite, la clôture du premier niveau brisée. L'intérieur du Palais, il ya une marre d'eau cause par les pluies de la petite saison pluvieuse. Une chose est certaine, si rien n'est fait, ce Palais sera détruit dans un futur proche.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

V.1.1. Mauvaise gouvernance

La mauvaise gouvernance s'explique en quelques lignes. Les enquêtés ont pris pour principal responsable le Gouvernement qui disent-ils, a promis le bitumage de la transnationale n°17 donc la route Ebolowa-kribi passant par Akom 2 depuis le début des années 90, mais jusqu'aujourd'hui rien n'a encore été fait. Les images montrant l'état de la route ci-après seules n'encourageraient aucun touriste à aller visiter la zone.



Source : OBAM Martin, avril 2016

Photo 42 : Conditions de voyage pour Akom 2

La photo 42 présente en avant plan les conditions de voyages des passagers pour Akomn2. Ces passagers sont dans un véhicule de 05 places où le siège arrière doit prendre 03 places mais nous avons 08 passagers dont 05 assis sur le siège et 03 assis sur leurs pieds.

Photo 43 : Etat de la route d'Akom 2 en saison pluvieuse

La photo 43 montre en avant plan un voyageur épuisé par les conditions de son voyage et derrière lui un véhicule 4X4 coincé dans la boue.

Planche 16: Images sur les conditions et les difficultés de voyages pour Akom 2.

Aussi la rivalité met le vainqueur dans une posture ¹⁸pouvoiriste, le trafic d'influence devient la seule ambition politique tout ceci pour narguer l'adversaire direct et le rendre ridicule. Les acteurs de développement ont une politique subjective et vivent dans la lumière de la cité capitale sans aller toucher du doigt les réalités de la localité qu'ils sont appelés à sortir du sous-développement.

¹⁸Pouvoiriste : qui convertit le poste de responsabilité en trafic d'influence avec une politique subjective

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

V.1.2. Les rapports conflictuels entre acteurs

Les rapports conflictuels entre acteurs ont fortement été pointés du doigt par nos enquêtés. Ces rapports ont fait régresser la localité sur le plan socio-économique car ils sont d'une extrême violence et les pratiques mystiques prennent de l'ampleur et plusieurs acteurs qui viennent parfois avec une politique objective y laissent souvent leur peau. Selon les acteurs, c'est dans ce contexte que l'ex maire NDO AKOM Melvin serait passé de vie à trépas. Dans nos investigations, nous avons nous-même été victime de ces conflits car tous les villages sont divisés en deux groupes appartenant chacun à un parti des deux qui se sont créés dans la localité et même au sein des familles. C'est ainsi que lorsque nous entrons dans un ménage et que notre second ménage était celui appartenant au groupe opposé à celui appartenant au premier ménage, on n'était pas reçu car on était considéré pour un espion. Les questions posées sur le rôle des acteurs sont très sensibles et les réponses à ces questions absolument subjectives. En bref, les rapports conflictuels entre acteurs constituent un frein pour le développement de l'arrondissement d'Akom 2.

V.1.3. L'influence entre Acteurs

Les différentes interactions entre acteurs dans la promotion du potentiel touristique et du développement socio-économique d'Akom 2 se situent ici au niveau des différentes influences réciproques, mais aussi en ce qui concerne les convergences (collaborations) ou divergences (conflits) de ceux-ci par rapport à leurs objectifs et actions. Cependant, ceux-ci peuvent avoir des impacts à la fois positifs et négatifs. Afin de mieux cerner les rapports entre acteurs intervenant dans le domaine touristique et sur le développement à Akom 2, nous avons procédé par une analyse systémique en ce qui concerne les objectifs, stratégies, forces et faiblesses de chaque acteur. A l'issue de cette analyse, nous avons obtenus les résultats présentés à travers la matrice d'influence ci-après :

Tableau 14: Matrices des rapports d'influences réciproques entre acteurs à Akom 2 sur les actions et les objectifs

Acteurs	commune	pop local	GIC-ONG	strucd'ac
Commune	0	2	2	2
pop local	2	0	4	4
GIC-ONG	2	4	0	4
strucd'ac	2	4	4	0

Interprétation du tableau : Les influences sont notées de 0 à 4 suivant l'importance de la remise en cause possible pour l'acteur :

0 : Pas d'influence, **1** : Processus opératoires, **2** : Projets, **3** : Missions, **4** : Existence

A travers cette matrice, on note les rapports suivants entre acteurs ;

La matrice ci-dessus nous représente une série de valeurs représentant les domaines dans lesquels les acteurs sont en interrelation. Ce résultat est le fruit d'un traitement opéré à l'aide du logiciel d'analyse du jeu des acteurs (Mactor). Ici il a été question pour nous de partir d'une logique selon laquelle à travers les objectifs généraux de la recherche, nous confrontons les différents acteurs en prenant en considération les objectifs de chacun des acteurs, leur forces et faiblesses, afin d'en ressortir les liens entre ces acteurs en relation avec les objectifs généraux de recherche, en ce qui concerne les domaines d'influences de uns par rapport aux autres, mais aussi des distances qui existent entre ces acteurs en relation avec leurs objectifs et leurs actions.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

Toute cette gymnastique intellectuelle particulière permet d'analyser les différents jeux d'acteurs dans le sens des rapports qui existent entre ceux-ci afin de connaître les apports et limites de chacun dans notre travail. A cet effet, au vu de cette matrice, il s'en dégage les constats suivants : les valeurs 0 à 4 représentent les domaines d'influences entre les acteurs suivant l'importance de la remise en cause de ces acteurs. D'où les suivants de manière concrète qui peuvent découler :

La valeur 0 indique qu'il n'existe pas d'influences entre acteur de même nom. La valeur 1 indique les influences entre acteurs en ce qui concerne les processus opératoire au sein de la 'arrondissement. A travers cette matrice, on note qu'il n'y a pas d'influences entre acteur en ce qui concerne les processus opératoires. La valeur 2 renvoie aux influences sur la mise sur pied des projets. A cet effet, la commune influence la population locale, les ONG et GIC ainsi que toutes les structures d'hébergement (auberges) et vice-versa. Bref tous les acteurs s'influencent réciproquement. La valeur 3 renvoie aux missions. A ce niveau, il n'existe pas d'influences en ce qui concerne les missions de chaque acteur. Enfin la valeur 4 indique l'existence d'influences multiformes. A cet effet, il n'existe pas d'influences entre la commune et les autres acteurs mais par ailleurs il existe des influences réciproques entre les ONG et GIC, la population locale, et les structures d'hébergement. Toutes ces différentes influences sont résumées à travers le graphe ci-après.

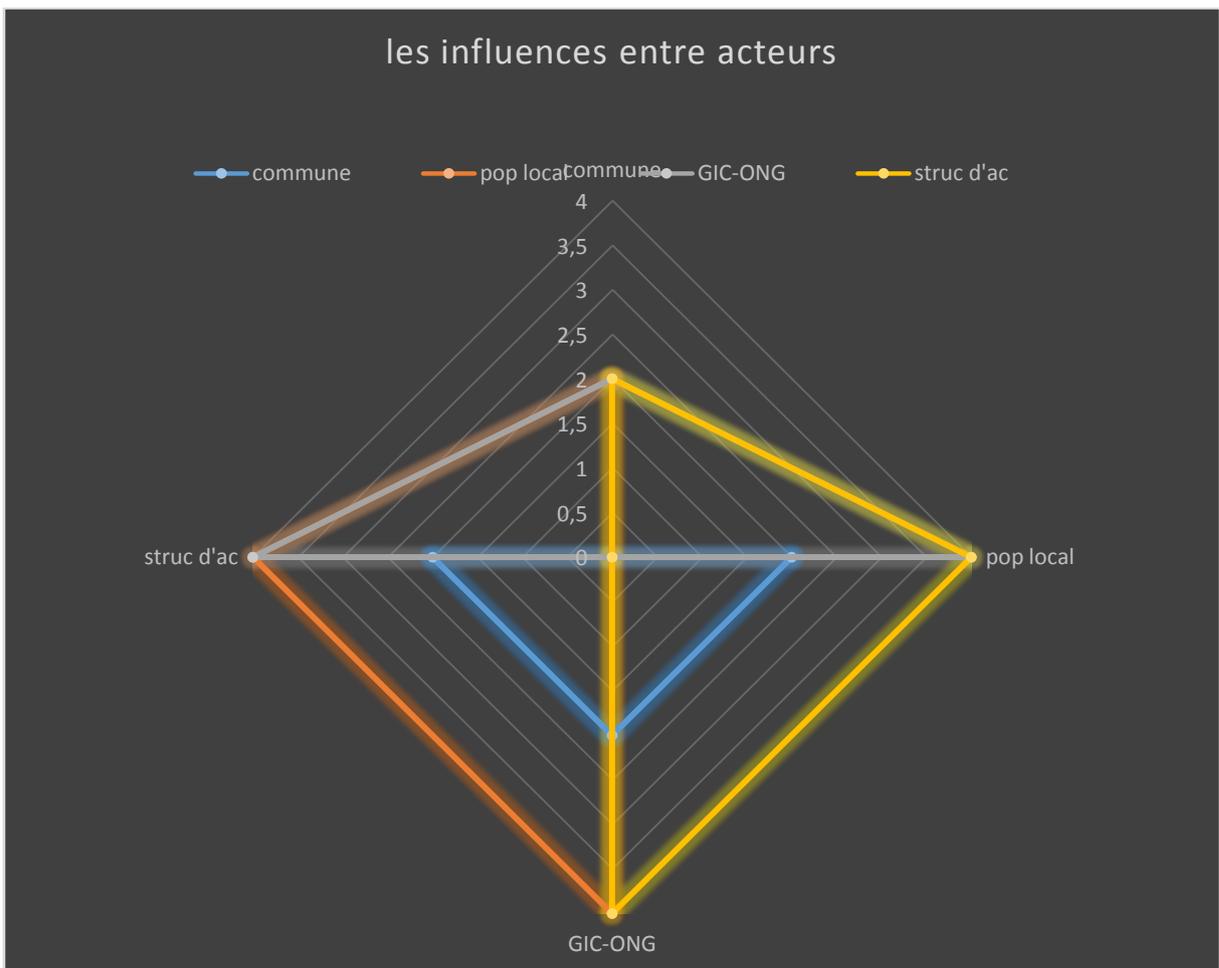


Figure 19 : Graphe représentant les influences entre acteurs

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

V.1.4. Les causes et conséquences de ces différences d'influences

Les acteurs présentent des divergences multiples en ce qui concerne les domaines d'influence. Cela peut se justifier par :

V.1.4.1. Au niveau des objectifs, missions et stratégies:

- **les acteurs Etatiques notamment la commune d'Akom 2** est chargée du suivi des activités touristiques, le soutien de la population, entretien des espaces verts, parc, jardin pouvant faire l'objet de sites touristiques, financement des petits projets et initiatives locales.
- **Les acteurs privés (GIC, ONG, structures d'hébergement)** : ils sont chargés du soutien dans les projets de développement des populations, mises en place de certains projet de développement, défense des intérêts commun de la population, acteurs non gouvernementaux pour les GIC et ONG. Et pour les structures d'hébergement, elles sont chargées de loger les touristes et visiteurs, promouvoir le développement du tourisme et générer les petits emplois.
- **La population locale** ; elle est chargée d'accompagner la commune dans la mise en place des projets touristiques, veiller à la préservation des sites et ressources naturelles et culturelles voisins, collaborer avec les autres acteurs dans le développement de la localité, définir et présenter les besoin nécessaires pour le développement de la localité.

V.1.4.2. au niveau des forces :

- **les acteurs Etatiques** ont en leur possession d'un budget, ils sont les autorités locales décentralisées, ont le droit de regard sur les activités au sein de la commune, sont dotés de moyens financiers et logistiques et bénéficient d'un personnel plus ou moins qualifié.
- **Les acteurs privés (GIC, ONG, structures d'hébergement)** : ils sont en possession de moyens financiers et logistiques, ont des connaissances sur des besoins de la population et la localité et sont plus proches de la population locale pour les ONG et GIC. Pour les structures d'hébergement, elles ont en leur possession des moyens financiers et logistiques, des objets d'attraction des touristes et permettent la valorisation de la localité.
- **La population locale** : elle est un auxiliaire d'administration, elle est géographiquement plus proches des sites et potentialités touristiques, elle connaît mieux les besoins et les orientations nécessaires pour favoriser le développement socio-économique de la localité.

V.1.4.3. Au niveau des faiblesses :

- **les acteurs Etatiques** sont limités par la négligence des besoins locaux au profit des besoins individuel, mauvaise gouvernance et les conflits de hiérarchie avec les autres acteurs de la localité
- **Les acteurs privés (GIC, ONG, structures d'hébergement)** : ils sont limités par des barrières culturelles, administratives et économiques et des conflits d'intérêts avec les autres acteurs pour le ONG et GIC. Et pour les structures d'hébergement, elles sont limitées par la non intégration des besoins de la population locales, la limitation du développement aux alentours de la structures, la prolifération d'autres activités dévalorisantes et la recherche des intérêts et avantages individuels.
- **La population locale** ; est limitée par le manque de moyens financiers et logistiques, l'absence de compétences et connaissances en matières de tourisme, la non prise en compte de son opinion dans l'élaboration des projets, les conflits d'autorité et d'intérêts avec les autres acteurs.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

Au vue de toutes ces différences et divergences il est donc logique d'observer un certains nombres de conséquences.

V.2. LIMITES ECONOMIQUES

Après les limites politiques, on relève aussi plusieurs limites d'ordre économique lesquelles sont aussi un frein pour le développement de l'activité touristique à Akom 2.

V.2.1. Manque de moyens financiers et logistiques

Le manque de moyens financier et logistique fait que l'on ne puisse pas mener une action concrète dans l'optique du développement du tourisme dans la localité. A la mairie par exemple, il existe un document sur les stratégies de développement du tourisme dans l'arrondissement d'Akom 2 qui ne nous a pas été présenté pour les mesures de sécurité disent-ils, mais les moyens financiers et logistiques pour accompagner ce projet ne sont pas disponibles. Au début de notre recherche, nous avons été informé de ce qu'un projet de recensement et d'aménagement des sites touristiques de la localité était en cours et qu'il devrait se réaliser avant l'année 2016. Nous avons reçu l'accord de faire partie du groupe d'expédition qui devrait être constitué des locaux et des canadiens, malheureusement jusqu'aujourd'hui rien n'a encore été fait et on pointe du doigt le manque de moyens financiers et logistiques.

V.2.2. Manque d'entretien des sites

Il est important de noter dans nos travaux que les sites répertoriés plus haut ne constituent qu'une infime partie de ce que la localité dispose réellement malheureusement les conditions d'accès à ces sites restent difficiles. Les sites ne sont pas aménagés, même pas un seul. Les images ci-dessous témoignent clairement du manque d'entretien des voies qui conduisent aux sites :

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : OBAM Martin, janvier 2016

Photo 44 : Piste pour se rendre au cimetière des missionnaires

La photo 44 montre en avant plan un guide et surtout la piste qui conduit au cimetière des missionnaires américains à Efoulan. On peut voir clairement comment la piste est couverte de broussailles

Photo 45 : Piste pour se rendre à Nkol Bewo'o

La photo 45 présent en avant plan la piste qui conduit à Nkol Biwo'o. Elle est non aménagée et on peut voir du côté droit de la photo une pente raide de la colline en question.

Planche17: Images des voies non aménagées conduisant aux sites touristiques

V.3. LIMITES SOCIO-ECONOMIQUES

Il est important de noter que la localité en elle-même constitue un véritable obstacle au développement de l'activité touristique. Les valeurs culturelles et l'héritage traditionnel sont bafoués. L'autorité du chef mis en péril la localité vit dans 'anarchie totale et la seule vraie distraction reste la boisson. Nous nous sommes rendu compte que la nouvelle génération ne s'attache pas à la culture et la traite parfois de coutume barbare tel que leur avait fait croire le colon. Et selon Papa Marcel NYOUBATA : « la perte de l'héritage culturel par les jeunes est la principale cause de leur perte, de leur mort prématurée et de toutes les difficultés qu'ils rencontrent ». Les populations de cette localité ont développé un capitalisme exacerbé où l'intérêt personnel prime sur tout, toutes les organisations sont celles où celui qui est à la tête est le seul et l'unique bénéficiaire des subventions que l'organisation peut recevoir. Ça peut être un GIC ou une forêt communautaire. Ce qui fait que toutes ces organisations ne sont pas pérennes.

Les pratiques mystiques sont aussi un blocage selon les dires des certains. Elles s'opposent à toutes les idées et les projets de développement et sont même la principale cause de l'exode rural. Les villages sont devenus des milieux où les vieilles personnes sont

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

majoritaires. L'arrivée des religions monothéistes a aussi contribué à l'acculturation des peuples de d'Akom 2 car selon Papa Gott : «la civilisation traditionnelle était basée sur le mysticisme et la croyance en plusieurs dieux et pour cela il fallait être initié. Mais avec l'arrivée des religions monothéistes comme le catholicisme et principalement la mission protestante qui a été plus accentuée dans l'arrondissement d'AKOM II, tout cela a été taxé de contre la volonté du Dieu créateur et peu à peu, les détenteurs ont commencé à perdre la succession et en mourant, ils partaient avec tous leurs pouvoirs... »

CHAPITRE VI. Vérification des hypothèses, critiques des résultats et perspectives pour une meilleure appropriation du patrimoine touristique de l'arrondissement d'Akom II

Il est question pour nous dans cette partie du travail de faire une évaluation des actions menées dans ce travail. Partant de la validation des hypothèses ou pas, nous nous intéressons aussi sur la crédibilité des résultats obtenus. D'autres parts, nous émettrons des réserves sur les résultats du travail afin d'en relever les limites de celui-ci, mais aussi de proposer de nouvelles perspectives pour une meilleure prise en main du problème de recherche posé.

VI.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES

Notre travail qui était fondé sur la démarche systémique où nous avons considéré notre zone d'étude comme un système dans lequel les éléments sont en interdépendance. Voilà pourquoi pour établir ces interrelations entre les faits observables dans notre système, nous sommes partis d'une émission d'hypothèses. L'hypothèse centrale stipulait que : l'arrondissement d'Akom II dispose des potentialités touristiques importantes mais face à l'importance de ces atouts, on note un faible impact sur le développement local lié à la sous ou non exploitation dudit patrimoine. De cette hypothèse centrale, il en est découlé quatre hypothèses spécifiques dont la vérification ci-après :

VI.1.1. hypothèse 1

A la question spécifique quels sont les atouts du milieu et leur coloration touristique ? Nous avons émis comme hypothèse : «L'arrondissement d'Akom II présente des atouts généreux mais d'une très faible coloration touristique ». Afin de valider cette hypothèse ou non, nous avons procédé par une analyse et exploitation des données primaires et secondaires collectées et qui nous ont révélé qu'effectivement l'arrondissement d'Akom 2 est une localité où toutes sortes d'activités touristiques peuvent se développer de part son riche son riche potentiel naturel, culturel et de ses vestiges historiques, malheureusement ce patrimoine touristique n'est pas mis en valeur pour pouvoir susciter un engouement.

VI.1.2. hypothèse 2

A la question spécifique de savoir quels sont les acteurs, les stratégies et leur mode de fonctionnement pour la promotion du tourisme dans l'arrondissement d'AKOM II ? Nous avons émis comme hypothèse « les différentes formes d'organisation, l'implication des acteurs, tout cela est insuffisant voire absent pour rendre le patrimoine touristique de la localité attractif ». Notre étude nous a révélé qu'il existe des actions et des idées, la mauvaise gouvernance pire encore les rapports conflictuels entre acteurs constituent un véritable frein pour le développement de l'activité touristique dans la localité. Par conséquent, le patrimoine touristique de la localité n'est pas attractif.

VI.1.3. Hypothèse 3

A la question de savoir quelles sont les incidences et les déterminants de la faible appropriation du patrimoine touristique dans l'arrondissement d'AKOM II ? Nous avons proposé comme hypothèse : «l'arrondissement d'Akom II n'arrive pas à connaître un réel décollage économique qui serait dû à la faible appropriation de son patrimoine touristique ». Après avoir effectués différentes analyses, il en résulte qu'au niveau de la commune il n'existe quasiment pas de retombées liées à l'activité touristique. Certains ménages par contre, surtout ceux des villages disposant des atouts naturels et des vestiges, quelques retombées se font ressentir mais encore insuffisantes pour l'épanouissement d'un ménage.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

VI.1.4. Hypothèse 4

A la question de savoir quelles sont les perspectives envisageables pour la sortie de l'ornière de l'activité touristique dans l'arrondissement d'AKOM II ? Nous avons proposé comme hypothèse : « Une meilleure organisation ainsi que des politiques objectives sont capables de booster une activité touristique de grande envergure dans l'arrondissement d'Akom II ». Cette hypothèse a été vérifiée avec l'ajout d'autres aspects comme la construction des infrastructures touristiques, la réhabilitation du réseau électrique, l'aménagement des sites et des voies de communication.

VI.2. CRITIQUE DES RESULTATS

La recherche scientifique est un domaine très exigeant qui obéit à un certain nombre de canons de la science et qui nécessite de la part du chercheur une aptitude particulière, afin de produire des résultats objectifs et crédibles. Cependant, pour aboutir à de tels résultats, il est nécessaire pour le chercheur de mobiliser un certain nombre de potentialités matérielles et immatérielles dont les jeunes chercheurs que nous sommes sont souvent dépourvus. C'est la raison pour laquelle nous avons été butés à un certain nombre d'obstacles qui pourraient remettre en causes nos résultats obtenus et dont les critiques éventuelles nous permettront de nous améliorer. Parmi ces limites nous pouvons mentionner:

VI.2.1. Au niveau de la méthodologie

Durant la recherche nous avons élaboré nos analyses selon une approche systémique car notre recherche portait sur les interactions entre les différents acteurs et le cadre spatial de notre étude d'où le système. Bref, nous avons dû superposer les deux approches durant la recherche.

VI.2.2. Au niveau de la collecte des données

Cette phase de la recherche s'est déroulée à travers la collecte des données secondaires et primaires. En ce qui concerne les données secondaires, en dehors du fait qu'elles étaient difficiles à accéder, à cause de la méfiance et l'hostilité des responsables des services consultés, l'absence de permission d'accès aux documentations, les rendez-vous non honorés par les responsables de ces services publics. Tous ces freins ne nous ont pas permis de mener une recherche documentaire efficiente mais plutôt des informations très limitées. Par ailleurs les informations recueillies ou proposée par certains responsables étaient très souvent erronées et parfois dépassées. Ce qui ne nous a pas permis de répondre à certains aspects de nos questions de recherche. Quant à ce qui concerne la collecte des données primaires ou de terrain, les limites imputées à ces résultats peuvent se situer sur les éléments suivants :

Premièrement, l'immensité de la zone d'étude qui nous a conduit à nous limiter à quelques villages sur la pluralité des villages que recouvre l'Arrondissement d'Akom 2 et ceci a eu pour impact la non prise en compte de certains sites ou autres villages qui auraient pu nous offrir de nouvelles informations ou d'autres orientations que nous n'avons pas évoqués. Toujours dans ce sens en nous limitant à ces quelques sites, nous avons aussi limité nos réponses aux questions de recherche et nous sommes peut-être passés à côté de la possibilité d'avoir un éventail de données sur les essences forestières menacées de la localité. Par ailleurs, l'accès aux différents sites était conditionnée pour certains par une autorisation spéciale (des chefs de village) et pour d'autre par une entente avec un guide qui ne maîtrisait pas toujours les itinéraires. Tout ceci pourrait remettre en question le caractère représentatif des informations et résultats obtenus à l'issue de cette recherche.

Deuxièmement, nous pouvons évoquer ici les réalités socio-culturelles des populations riveraines. Notamment en ce qui concerne le niveau d'instruction de celles-ci qui ne leur permettait pas de comprendre facilement certaines de nos questions pendant l'administration

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

des questionnaires et engendrait des réponses approximatives. De plus la méfiance de celles-ci envers les étrangers ne nous permettait pas toujours d'enquêter sur les personnes ressources les plus indiquées des villages, mais aussi ne nous permettait pas d'obtenir l'information essentiel recherchée et limite à cet effet la qualité des réponses obtenues. Par ailleurs, le niveau de vie de populations locales qui parfois affamées conditionnaient leur participation par des contreparties financières ou alimentaires que nous n'avions pas toujours.

Troisièmement, la disponibilité des responsables de certain services publics et administratifs. Notamment le maire qui non seulement était difficiles à trouver, mais n'accordait pas beaucoup de temps et d'intérêts aux entretiens académiques et par conséquent donnait des informations approximatives. Tous ces éléments sus évoqués limitent un peu la teneur des résultats obtenus de la recherche.

VI.2.3. Au niveau du traitement des données

À l'issue de nos enquêtes Les données primaires et secondaires obtenus ont été traitées à l'aide d'un certain nombre de logiciels et didacticiels appropriés. Cependant l'usage de ceux-ci n'a pas toujours été évident, c'est le cas. En ce qui concerne la cartographie du site il fallait avoir des de coordonnées ou des cartes géoreférencées de ces sites fréquentés ce qui n'a pas toujours été le cas. D'où les imperfections observées sur certaines de nos différentes cartes réalisées.

VI.2.4. Au niveau des moyens mobilisés

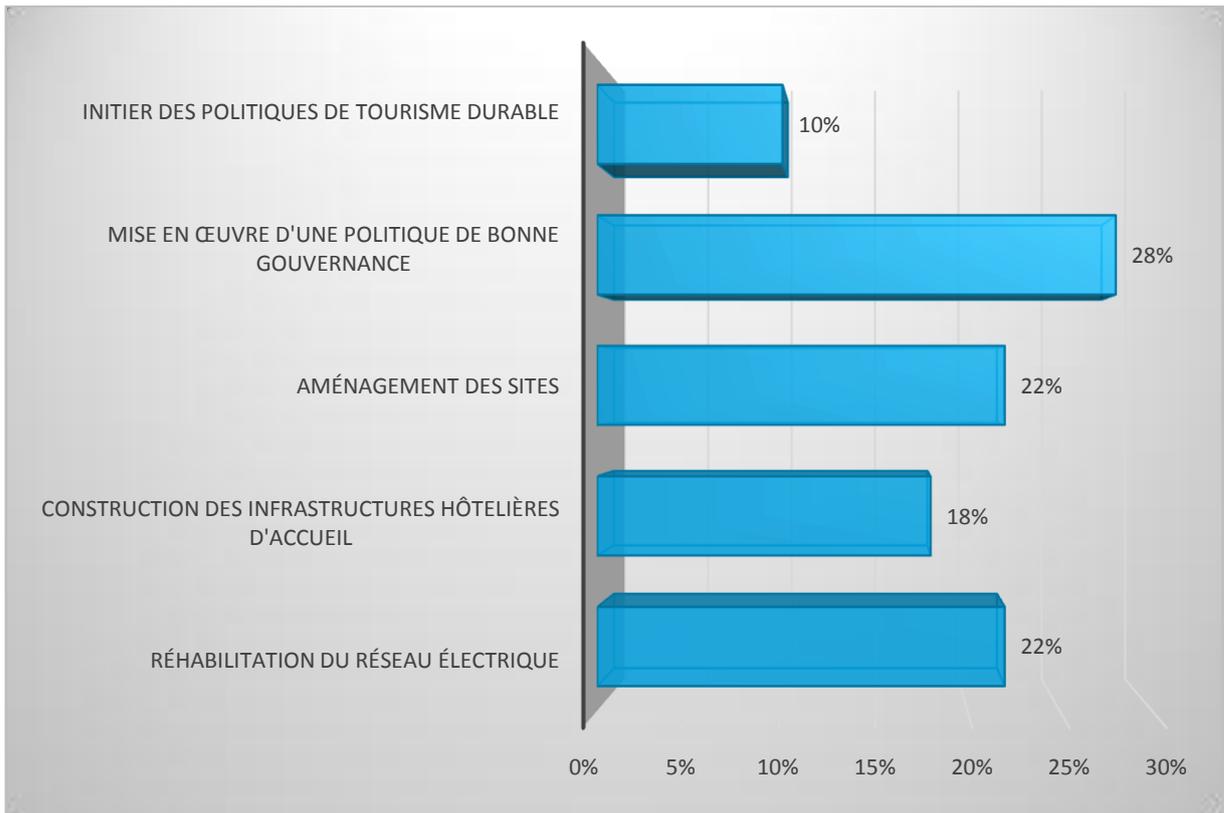
L'une des limites les plus imputables à nos résultats réside du fait que les fonds mobilisés pour notre recherche étaient très limitées de par la conjoncture actuelle. Ce qui ne nous a pas permis d'obtenir parfois certaines informations capitales qui étaient monnayables, l'achat d'une documentation appropriée. De plus, ce manque de moyens financiers et logistiques non seulement ne nous a pas permis de mener une recherche efficiente en couvrant tous les contours de notre site de recherche, de nos questions de recherche et objectifs. Tout ceci ne nous a pas permis de respecter toutes les contraintes spatio-temporelles qui nous ont été accordées et à influencer sur le l'atteinte de nos objectifs. Aucune œuvre humaine n'étant parfaite, tous ces éléments sus-cités peuvent justifier les manquements et limites que présentent nos différents résultats à l'issue de notre recherche. Voilà pourquoi afin de rendre plus efficace le potentiel touristique et développement socio-économique dans l'arrondissement d'Akom 2, il est important pour nous de proposer un certain nombre de mesures et orientation conséquentes.

VI.3. PESPCTIVES POUR UNE MEILLEURE EXPLOITATION DU PATRIMOINE TOURIQUE DE L'ARRONDISSELENT D'AKOM II

VI.3.1. Au sein de l'arrondissement d'Akom II

Nombreux sont les problèmes et les difficultés que rencontre l'arrondissement d'Akom 2 sur les plans économiques, politique et socio culturel. En ce qui concerne le tourisme, le retard qu'occupe ledit arrondissement est énorme malgré ses riches potentialités. Dans le souci voir cet arrondissement rayonné sur le plan touristique, les enquêtés ont proposé quelques actions à mener qui ont été représentées sur la figure ci-contre :

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2



Source : *Données de terrain OBAM Martin, janvier 2016.*

Figure 24 : *Les actions à mener pour rendre le patrimoine touristiques d'Akom2 plus attractif.*

La première action est celle la mise en œuvre d'une politique de bonne gouvernance. Les observations faites plus haut sur la mauvaise gouvernance et le manque d'organisation des acteurs à toutes échelles constituent un véritable frein sur le développement socio-économique de la localité en général et dans le secteur touristique en particulier. En suite nous avons la réhabilitation du réseau électrique. Un constat est clair, dans les années 90 et 2000, la localité était alimentée en énergie électrique tout au long de l'année et les coupures d'électricité se faisaient tout comme cela se passe dans la ville de Kribi. Mais depuis près de dix aujourd'hui, vit dans l'obscurité totale. L'aménagement des sites potentiels aussi reste un gros problème à résoudre car lorsqu'un site n'est pas aménagé, non seulement il n'est pas attractif mais aussi il ne représente qu'un objet sans valeur aux yeux des riverains. La construction des infrastructures hôtelières d'accueil des touristes est aussi un gros souci, l'arrondissement d'Akom 2 n'a aucune structure d'accueil des touristes, il est donc impératif que les acteurs mettent un accent sur aspect du tourisme. Il faut également initier des politiques de tourisme durable. Il nous revient aussi de proposer les politiques de développement inclusif c'est-à-dire associer tous les acteurs pour un développement vrai et durable.

Sur le plan administratif avec l'approche participative, les politiques de développement ne doivent plus être verticales mais plutôt coercitives. Le développement doit se faire du bas vers le haut ou du niveau micro vers le niveau macro. C'est dans ces conditions que l'atteinte du développement optimal peut être efficiente. Les autres administratives et municipales doivent mettre un accent sur la décentralisation des responsabilités.

Au niveau économique, les recettes qui se font dans l'anarchie totale doivent être mieux organisées et concentrées dans l'optique de promouvoir un développement inclusif. La

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

commune doit fixer des taxes pour les touristes clandestins afin pour que les recettes se fassent ressentir à la mairie.

Il faut former des guides touristiques et les placer dans toutes les localités ayant des sites. Faire un recensement de toutes les potentialités par village et venter le produit touristique de la localité dans les médias et réseaux sociaux.

VI.3.2 Au Cameroun en général

VI.3.2.1 Dans le souci de favoriser le développement socio-économique des localités

Réduction de la pauvreté ; afin de contribuer de manière significative à la réduction de la pauvreté, il est essentiel d'étudier les différents courants touristiques dont deux d'entre eux requièrent une attention particulière :

- Engager le secteur privé, à travers des opérations et des investissements significatifs, et par le biais de petites et micro entreprises, grâce auxquels les ressources économiques liées au tourisme seront créées et distribuées. Ces opérations devront être complétées par des mesures générant plus de bénéfices pour les pauvres telles que les politiques de l'emploi, les liens entre l'implantation d'activités touristiques et les produits locaux, ainsi qu'une plus grande concurrence.
- S'assurer que les destinations touristiques soient concurrentielles et durables, en étudiant les problèmes de gestion des ressources et la relation entre le tourisme et les autres secteurs de l'économie.

Cette approche devra être complétée par des séances de travail avec les communautés locales afin de leur faire comprendre quels sont leurs besoins et comment créer des opportunités accessibles. Ceci doit cependant rester lié à un contexte touristique plus large et au marché. D'où les principes ci-après pour la réduction de la pauvreté grâce au tourisme :

10 Principes pour atteindre la réduction de la pauvreté grâce au tourisme

1. Tous les aspects et les types de tourisme peuvent et doivent s'engager à réduire la pauvreté.
2. Tous les gouvernements doivent inclure la réduction de la pauvreté comme objectif-clé du développement touristique, donc considérer le tourisme comme un instrument possible de réduction de la pauvreté.
3. La compétitivité et le succès économique des entreprises touristiques et des destinations sont décisives pour la réduction de la pauvreté. Sans cela les pauvres ne tirent aucun profit.
4. Toutes les entreprises touristiques doivent se sentir concernées par l'impact de leurs activités sur les communautés locales et faire en sorte de bénéficier les pauvres à travers leurs actions.
5. Les destinations touristiques doivent être gérées par des stratégies et des plans d'actions dont l'objectif principal est la réduction de la pauvreté.
6. Une grande compréhension de la façon dont le tourisme fonctionne dans les destinations est demandée, à savoir : comment les revenus touristiques sont-ils distribués et qui peut en bénéficier.
7. La gestion et le développement du tourisme doivent inclure un large éventail d'intérêts, dont la participation et la représentation des communautés pauvres.
8. Les impacts potentiels du tourisme sur les moyens de subsistance des communautés locales doivent être pris en compte, dont les impacts locaux et globaux, actuels et futurs, des ressources naturelles et culturelles.
9. Une attention doit être donnée à la viabilité de tous les projets concernant les pauvres, en assurant l'accès aux marchés et aux grandes opportunités bénéficiant les liens avec les entreprises existantes.
10. Les impacts du tourisme sur la réduction de la pauvreté doivent être contrôlés de façon efficace.

Source : Adaptation du "Manual on Tourism and Poverty Alleviation, PracticalSteps for Destinations. UNWTO and SNV 2010"

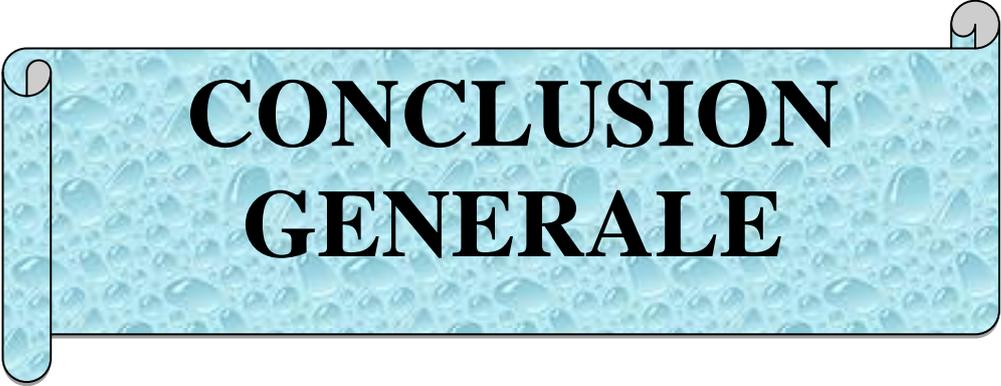
La gestion concertée ; Lorsqu'on parle de gestion, il est question de fixer les modalités d'aménagement et d'utilisation d'un espace précis. Il faut donc trouver un modèle d'administration, mieux de gouvernance, c'est-à-dire un compromis entre les individus et les institutions publiques et privées, leurs moyens et les services à fournir pour gérer les affaires communes. Le compromis en question ne peut être effectif que sur la base d'une concertation. On parle aussi de gestion collaborative, gestion multipartite, accord conjoint de gestion.

VI.3.2.2 Dans le souci de promouvoir le tourisme durable

En 1992, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) a créé un Groupe de travail chargé d'élaborer des indicateurs internationaux du tourisme durable. Ce Groupe a rendu son rapport au Comité de l'environnement de l'OMT au début de 1993. Il y recommandait l'élaboration d'une série de mesures et d'indicateurs de la durabilité, parmi lesquels des indicateurs d'alerte, des indicateurs de pression/stress, des mesures de l'impact de la gestion

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

et des indices d'attrait des destinations **OCDE, 1994**. L'impact de la gestion et des indices d'attrait des destinations doivent être ceux sur quoi doivent mettre l'accent les acteurs de développement sur le plan touristique de l'arrondissement d'Akom 2. Pour réussir, le tourisme rural exige des compétences totalement nouvelles : commercialisation, hospitalité, restauration, présentation et explication du patrimoine, gestion des flux de visiteurs, promotion des festivals et autres manifestations, conversion de bâtiments, et planning stratégique du tourisme rural



**CONCLUSION
GENERALE**

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

Arrivés au terme de notre recherche qui était de mener une réflexion sur les « potentiels touristiques et développement socio-économique dans l'arrondissement d'Akom 2 », il a été question dans cette analyse de faire un recensement représentatif des atouts du milieu et surtout de voir dans quelle mesure ils peuvent impulser le développement socio-économique dans l'arrondissement d'Akom 2. Dans le souci d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons procédé par une approche méthodologique qui est celle de la systémique qui stipule que chaque élément appartient à un système entier et peut être influencé par toute action menée dans ce système. Dans notre première partie, nous avons mis en évidence le cadrage général de l'étude et les orientations méthodologiques, ceci nous a permis de mieux cerner les contours de notre travail. Cette partie nous a aussi permis de définir un échantillon représentatif de la zone étudiée car le milieu présente plusieurs obstacles liés à cette étude. Dans la deuxième partie, nous avons fait une identification exhaustive des atouts touristiques naturels, humains et socioculturels de l'arrondissement d'Akom 2. Nous avons évalué la situation de l'activité touristique dans la localité et enfin montré les acteurs du tourisme et les stratégies déployées par ces acteurs pour rendre le patrimoine touristique d'Akom 2 attractif et bien évidemment pour des fins lucratives. Après avoir franchi ce cap, il nous a fallu une étude de terrain pour vérifier nos hypothèses et la, nous avons pu constater qu'effectivement la localité est un réservoir écotouristique avec la présence des chutes et cascades, la beauté du paysage avec un enchaînement de collines à perte de vue et recouvertes d'une forêt dense sempervirente toute vierge, sans oublier les grottes et les plaines. Il nous a aussi été donné de constater que l'arrondissement d'Akom 2 dispose d'une richesse culturelle énorme avec ses danses folkloriques, ses rites d'initiation, mais aussi une médecine traditionnelle qui a qualité à faire descendre de multiples patients à travers le territoire national et même au-delà de nos frontières. Un aspect non négligeable est celui des traces de l'histoire du Cameroun en général et d'Akom 2 en particulier avec la présence des grandes figures historiques dans la localité, des vestiges de la colonisation et de la mission protestante. L'activité touristique étant quasi absente dans la localité malgré tout ce patrimoine important, nous avons dirigé notre regard sur les causes de cette faible appropriation dudit patrimoine, et nous avons constaté qu'il n'existe pas d'infrastructures d'accueil et d'hébergement des touristes, du manque d'aménagement des sites touristiques, du mauvais état des voies de communication et du manque d'électricité qui sont sans doute les préalables pour le développement d'une activité touristique. Un aspect plus poignant a été les rapports entre acteurs qui sont déplorables. Depuis 1997, le tourisme est devenu un point important dans le programme politique du Président de la République et se joint à d'autres activités économiques pour un objectif partagé, celui de l'émergence à l'horizon 2035. Aussi, le Cameroun devient une destination touristique depuis 2010, et avec les mouvements socio-économiques qui vont animer le département de l'océan, il est important que les acteurs de la base au sommet prennent des reines pour le développement de l'industrie touristique à Akom 2 et la pratique d'un tourisme lucratif et durable en vue de booster le développement socio-économique de l'arrondissement d'Akom 2.

BIBLIOGRAPHIE

1 : OUVRAGES GENERAUX

Prof. Wolfgang STRASDAS et Sylvie BLANCY, Rapport final de l'atelier de formation pour l'appui à la conception de la stratégie nationale de développement de l'écotourisme au Cameroun, GTz/MINTOUR Cameroun, 2003, 73 Pages.

Mesmin TCHINDJANG et KENGNE FODOUOP, Le Cameroun : un pays aux potentialités touristiques sous exploitées, Instituto de Estudos Socio-Ambientais/geografia, Artigos, vol 23- NO 1-jan./jun.2003, 23 Pages

BASTENIER A., 2006, « Le tourisme, utopie contemporaine », La revue nouvelle, n° 1-2, pp. 17-21.

Pierre KAMDEM, Mesmin TCHINDJANG, Repenser la promotion du tourisme au Cameroun : Approche pour une redynamisation stratégique, Iresma-Karthala (éditions), 2011, 360 Pages.

BECKER G., 1964, Human Capital, A Theoretical and Empirical! Analysis, University of Chicago Press, 412 p. Le développement communautaire local et le tourisme communautaire 87

CAZES G., 2006, « La problématique des impacts du tourisme: réflexion sur quelques évolutions significatives ». in Tourisme et société : mutations, enjeux et défis, pp. 87- 94. Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles.

CONDES S., 2004, « Les incidences du tourisme sur le développement », Revue Tiers Monde, Paris, Presse universitaires de France, n° 178, pp. 269-292.

LEQUIN M., 2001, Écotourisme et gouvernance participative, Sainte-Foy (Qué.), Presses de l'Université du Québec, 234 p.

PECQUEUR B., 1989, Le développement local, Paris, Syros, Alternatives, 120 p

GUILLAUME ETHIER, LUCIE K, MORISSET BRUNO SARRASIN. (2004). « Epistémologie des études touristiques ». Paris, Gallimard, 300 pages.

MINTOUR. (2002). « Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun », 142 pages.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

2 - ARTICLES ET REVUES

Daniel EBOUMBOU, la problématique du développement de l'industrie touristique au Cameroun, 6 pages.

ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME. (1980). « Assemblée générale de Manille », p.2.

ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME (OMT). (2005-2007). « *Comprendre le tourisme : Glossaire de base* », p.1

INSTITU NATIONAL DE LA STATISTIQUE. (2011). « Annuaire statistique du Cameroun, chapitre 22 : Tourisme », p.302.

SERGE GAGNON. (2007). « Attractivité touristique et sens géo-anthropologie des territoires », Téoros, p. 6.

PLAN D' ACTIONS EN FAVEUR DES POPULATIONS PYGMEES DU PROJET COMPETITIVITE DES FILIERES DE CROISSANCE, rapport provisoire, avril 2010, 58 pages.

CENTRE TECHNIQUE DE LE FORET COMMUNALE, étude socio-économique de la forêt communale d'AKOM 2 / EFOULAN, rapport final, 90 pages

WTTC. (2011). « Le tourisme en Afrique : facteur de croissance et d'amélioration des moyens de subsistances », p. 3.

M. FRANCESCO FRANGIALLI. (2009). « Tourisme et pauvreté », p. 45

MINTOUR – SOFITOUL, le développement de l'industrie du tourisme au Cameroun, Harmattan, p. 39

3 : THESES ET MEMOIRES

Ahmadou Lamarana DIALLO, Participation des populations au développement local: cas de la commune rurale de Koumban, préfecture de Kankan (Guinée), Université Julius N'yéré de Kankan – Master I – Sociologie 2008

Melle Sarah LEJEUNE, 2010« *TOURISME* » (2e année) Spécialité Développement et Aménagement Touristique des Territoires, de Paris 1 – Panthéon Sorbonne

CORINNE VAN DER YEUGHT, 2007 *Les apports du développement durable au Management stratégique des destinations touristiques*, Thèse soutenue le 11 décembre 2007

Didérot Serge NGUEPJOU M, L'insertion du tourisme et les problèmes de son développement dans les marges côtières de la province du SUD, Université de Ngaoundéré – DEA 2005

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

4 : WEBOGRAPHIE

www.mintou.gov.cl. Consulté le 12 mai 2015

Minatd.cm<phocadownload<contratplan, consulté le 26 mars 2016 à 12h30

www.tourmag.com< Réceptif, consulté le 15 avril 2016 à 18h

www.spm.gov.com, consulté le 26 mars 12H45

www.forêtcommunale – Cameroun – org, consulté le 30 avril 2016 à 22h30

www.mémoire online.com<tourisme, consulté le 17 mai 2015 à 22h47

www.minepat.gov.com, consulté le 29 mai 2016 à 12h45

<http://teamcigogneactive.over-blog.com/www.camroon-report>, « Tourisme au Cameroun ». Consulté le 29 avril 2016.

5- DICTIONNAIRE

P. GEORGES et F. VERGER (Aout 2009), « Dictionnaire de géographie », 480 pages.

PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (1995), « Dictionnaire de langue française », 1794 pages.

6- TEXTES ET LOIS

Loi n° 98/006 du 04 avril 1998 relative à l'activité touristique.

Loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes.

Décret N°99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi N° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique.

Décret n°77/245 du 15 Juillet 1977 portant organisation des chefferies traditionnelles.

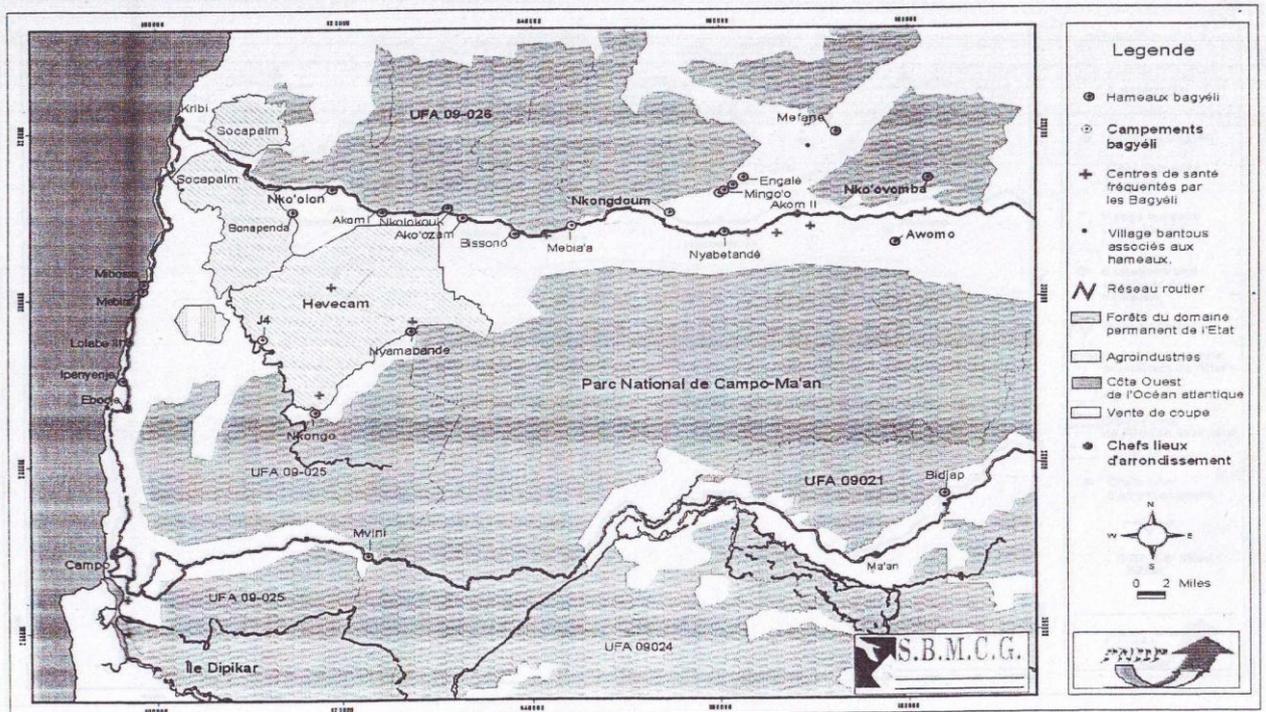
Texte et loi sur la Décentralisation au Cameroun.

POTENTIELS TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

ANNEXES

Carte des hameaux Bagyéli de la zone de Campo Ma'an

Annexe 6 : Carte des infrastructures de santé existantes dans l'environnement des hameaux Bagyéli



POTENTIELS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOM 2

ABSTRAT

Our reflection focuses on: «Tourist potentials and socio-economic development in the Sub-division of AKOM II». To identify the essential contours of our topic, the main question here is: why tourism does not contribute to the socio-economic development of the Sub-division of AKOM II yet so rich in tourism potentials. This question has led us to make the following main assumptions: the Sub-division of AKOM II has significant tourist potentials. Despite these advantages, there is a minor impact on local development. This situation seems to be linked to the slot or non-operation of such heritage. In order to come up with such different conclusions we have made use of a certain methodology based on a systemic approach through which we make an analysis of the interrelationships between the different facts and outlines of the subject. At the end of this exercise, it follows that AKOM II shows huge natural tourism potential (caves, waterfalls, lakes etc.) and artificial (monuments, historical places, cultural activities) which would be of good tourist assets if they are valued. However, the strategies adopted by local players, private and State ownership and the promotion of the tourist heritage are obstructed by numerous political, economic and socio-cultural obstacles. In order to promote the socio-economic development expected through tourism, it is important for stakeholders to collaborate in the design and implementation of tourism projects, to educate local populations about the importance of preserving the sites for sustainable tourism. But also for the State to decentralize action and the tourist structures in order to assist the Sub-division of AKOMII and the other Sub-division of Cameroon in their socio-economic development process.

Key words: tourism, sustainable tourism, tourism potentials, socio-economic development, players, strategies.

RESUME

Notre réflexion porte sur : « Potentiels touristiques et développement socio-économique dans l'arrondissement d'AKOM II ». Afin de cerner les contours essentiels de notre sujet, nous nous sommes posés une question principale celle de savoir : pourquoi le tourisme ne contribue pas au développement socio-économique de l'Arrondissement d'Akom II pourtant si riche en potentialités touristiques. Cette question nous a amené à émettre l'hypothèse principale suivante: L'Arrondissement d'AKOM II dispose des potentialités touristiques importantes. Malgré ces atouts, on note un faible impact sur le développement local. Cette situation semble être liée à la sous ou la non exploitation dudit patrimoine. Afin d'aboutir à ces différentes conclusions nous avons fait usages d'une certaine méthodologie basée sur une démarche systémique à travers laquelle nous faisons une analyse des interrelations entre les différents faits et contours du sujet. A l'issue de cette gymnastique, il en résulte que Akom 2 présente d'énormes potentialités touristiques naturelles (grottes, chûtes, lacs etc...) et artificiel (monuments, places historiques, activités culturelles) qui feraient de bon atouts touristiques si elles sont valorisées. Cependant, les stratégies adoptées par les acteurs locaux, privés et Etatiques pour l'appropriation et la promotion du patrimoine touristique d'Akom 2 sont obstruées par de nombreux obstacles politiques, économiques et socio-culturels. Afin de promouvoir le développement socio-économique escompté grâce au tourisme, il est important pour les différents acteurs de collaborer dans la conception et l'implantation des projets touristiques, de sensibiliser les populations locales sur l'importance de préserver les sites pour un tourisme durable. Mais aussi pour l'Etat de décentraliser l'action et les structures touristiques afin d'accompagner l'Arrondissement d'Akom 2 et les autres Arrondissements du Cameroun dans leur processus de développement socio-économique.

Mots clés : tourisme, tourisme durable, potentialités touristiques, développement socio-économique, acteurs, stratégies.